OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGES; PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 78
MINIMUM (NUIT) 50
A 8 H. CE MATIN 62

16e Année No 135 — OTTAWA MARDI 11 JUIN 1929 — Le numéro 2 sous

INAUGURATION DU "ROYAL YORK"

LE PLUS GRAND HOTEL DE L'EMPIRE BRITANNIQUE EST INAUGURE A TORONTO

Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, préside a l'inauguration du "Royal York".—Affluence de personnages éminents.—M. W. E. Beatty prononce un discours au Board of Trade.

À L'HÔTEL DE VILLE

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — Le nouvel hôtel "Royal York" du C. P. R., le dernier cri en construction de ce genre, a été ouvert officiellement aujourd'hui par Son Excellence le vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada. Son Excellence a été le premier à signer le registre de l'hôtel.

L'ouverture eut lieu en présence des représentants des gouvernements fédéral et provincial, des membres du conseil de ville et du Board of Trade et d'environ 2,000 citoyens. Lord Willingdon a été reçu par M. E. W. Beatty, président du C. P. R., et fut conduit dans la salle des réceptions où il procéda immédiatement au programme d'ouverture.

Le Board of Trade offrit ensuite un luncheon en l'honneur du président M. Beatty. En plus de M. Beatty, on remarquait plusieurs directeurs de la compagnie, des représentants du C. N. R. et d'autres compagnies de chemins de fer, ainsi que des délégués de toutes les parties du Dominion.

Ce matin, M. Beatty a été reçu publiquement à l'hôtel de ville.

L'ASSISTANCE

(Spécial au 'Droit")

TORONTO, 11. — Des citoyens Canadiens éminents de toutes les parties du pays affluent aujourd'hui à Toronto pour assister à l'inauguration du vaste hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien par son Excellence le gouverneur-général Lord Willingdon. Après la cérémonie, ils furent les hôtes de la Chambre de Commerce de Toronto à un grand banquet offert par cette organisation à M. E.-T. Beatty, président du Pacifique Canadien et les directeurs de la compagnie.

Plusieurs membres du cabinet, des sénateurs etdéputés de la Chambre à Ottawa, et des membres de la Commission des Chemins de Fer étaient aussi présents. La province de Québec était largement représentée par les présidents des Chambres de Commerce, des présidents de firmes bancaires et manufacturiers. La délégation de la province d'Ontario comprenait un grand nombre d'hommes d'affaires.

Le corps diplomatique à Ottawa était représenté par S. E. M. Georges-Jean Knight, ministre de France au Canada. La délégation de Montréal comprenait M. W.-M. Birke, président de la Chambre Canadienne de Commerce, M. J.-A. Paulhus, vice-président, le Dr. John-V. Ross, M. W.-McL. Clarke, Sir Frederick Williams-Taylor, George MacDonald, président du Board of Trade, M. Beaudry Leman, vice-président et gérant général de la Banque Canadienne Nationale, M. C.-D. Harrington, George-A. Ross, A.-H. McDonald, W.-S. Fallis, J.-A. Girard, président de l'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce, M. L.-B. McFarlane et M. F.-E. Meredith, C.R.

M. A.-C. Picard, président de la Chambre de Commerce de Québec, représentait cette ville. Le nord ontarien était représenté par M. C.-W. Lee, président du chemin de fer Temiskaming & Northern Ontario, C.-W. Wright, président des Chambres de Commerce Associées du Nord Ontarien, et les présidents des Chambres de Commerce de Cochrane, North Bay, Timmins et Iroquois Falls.

M. John-C. Lethbridge, chef des Fermiers-Unis de l'Ontario à la Législature, était aussi du nombre des invités de même que le Dr F. Sherwood Fox, président de l'Université de l'Ontario occidental et les présidents des Chambres de Commerce des villes suivantes: London, Stratford, St-Catharines, Guelph, Galt, Sarnia, Hamilton et Walkerton.

Plusiurs invités des Etats-Unis avaient promis d'être présents, au nombre desquels on compte l'hon. Frank-H. Dudley, de la United Hotels Company, Niagara Falls, N.-Y., et le juge George-H. Rowe, de Buffalo, N.-Y. Le chemin de fer New-York Central était représenté par L.-W. Landman, de Chicago, Ill.; le chemin de fer Michigan Central, par M. Shearer, vice-président, de Détroit, Mich., et le chemin de fer Soo, par C.-F. Jaffray, président, de Minneapolis, Minn.

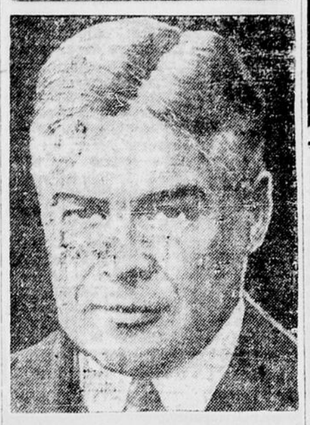
En outre de M. Beatty et des directeurs du Pacifique Canadien, qui furent les hôtes de la Chambre de Commerce après la cérémonie d'inauguration, la compagnie était représentée par un certain nombre de ses officiers supérieurs qui sont les vice-présidents Grant Hall, W.-H. MacInnes, John Leslie et A.-D. MacTier.

M. BEATTY

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, fut le principal orateur ce midi (mardi) au lunch du Board of Trade de Toronto qui eut lieu au "Royal York", à l'occasion de l'inauguration officielle de ce vaste et somptueux hôtel, dont le Pacifique

Suite à la 2e col. 4

À TORONTO



Le président BEATTY, du Pacifique Canadien, a prononcé aujourd'hui à Toronto, un important discours à l'inauguration du nouvel hôtel Royal York.

AHRENBERG EST CONTRAINT DE S'EN RETOURNER

Après être parti de Reykjavick, Islande, ce matin à 2 hres 35 (heure de l'est), pour le Groënland, le capitaine Ahrenberg rebrousse chemin environ trois heures plus tard, pour changer d'hélice.—Il comptait partir de nouveau.

LES PÉRIPÉTIES

REYJAVICK, Islande, S.P.A., 11. — Le capitaine Albin Ahrenberg est revenu ici à 9 h. 25 a. m., (5h. 25, heure solaire de l'est), après être parti à 6 h. 35 (2 h. 35, heure solaire de l'est) pour Ivigtut, Groenland, pour continuer son envolée de Stockholm à New-York.

Le capitaine Ahrenberg est revenu pour changer l'hélice de son avion. Il s'attendait de repartir dans quelques heures.

Les trois aviateurs sont arrivés à Reykjavik à 7 heures 48 p. m. hier venant de Vestmann Island qui est située à 60 milles environ de Reykjavik. Ils ont été remorqués de bonne heure par des bateaux du gouvernement qui se sont portés à leur secours lors de leur atterrissage forcé à Skaptaros, tard dimanche soir.

L'envolée dura trente-cinq minutes et la distance parcourue fut de plus de soixante milles.

Le Sverige est parti de Stockholm dimanche matin à 6 h. a. m., (12 h 03 heure solaire de l'est). Il prit de l'essence à Bergen et partit de nouveau à 3 h. 29 p. m. pour Reyjavik. La machine épuisa sa provision de gazoline et rencontra des vents défavorables.

Le capitaine Albin Ahrenberg manifesta hier soir le désir de continuer son envolée à New-York immédiatement après un banquet donné ici en son honneur et en l'honneur des ses deux compagnons. Les nouvelles de temps défavorables au Groenland reçues hier matin, ont été suivies d'autres disant que le temps s'améliorait.

Le Sverige ayant à bord le lieutenant Floden et le mécanicien Ljungland, de même qu'Ahrenberg, a atterri ici à 7 heures 48, heure locale, (3 h. 48 p. m., heure solaire de l'est), après avoir repris de l'essence à l'île Westman, au large de la côte sud d'Islande. Il a été remorqué à l'île par un vaisseau du gouvernement, qui se porta à son secours après qu'il eut été forcé de faire une descente, faute de combustible, un tuyau s'étant brisé.

Pratiquement la machine n'a pas été endommagée. Le Sverige est parti de Stockholm de bonne heure dimanche matin. Les aviateurs comptaient faire de Reykjavik leur premier endroit d'arrêt et faire un autre atterrissage à l'île d'Anticosti, en route pour New-York.

UN CHEF REBELLE ET 49 DE SES HOMMES TUÉS AU MEXIQUE

MEXICO, 11. S.P.A. — Des dépêches reçues aujourd'hui d'Aguascalliéntes par l'Universal disent qu'Antonio Ramirez, chef rebelle, et quarante-neuf de ses partisans ont été tués dans un combat de trois heures avec les forces combinées des généraux Gonzales et Lopez. On ne fait pas mention des pertes fédérales.

Les examens en Inst. Religieuse ont lieu vendredi

Il est tout probable que l'Association d'Education Canadienne-française d'Ontario, offrira un riche trophée à l'école bilingue dont les élèves auront le mieux réussi aux prochains examens de l'Instruction Religieuse. Ces examens auront lieu pour les élèves de fins de cours primaire, des écoles bilingues, le vendredi 14 juin à 2 h. 30 de l'après-midi.

Ils sont organisés par le comité d'Instruction Religieuse de l'Association d'Education Canadienne-française de la province d'Ontario.

LES MINISTRES À LA BESOGNE EN ANGLETERRE

Les ministres du cabinet ouvriers ont pris charge hier de leurs départements respectifs.— Pendant ce temps, MacDonald causait avec Baldwin dans la bibliothèque de Downing Street.

GRANDE ACTIVITÉ

LONDRES, 11.—(Thos T. Champion, P. C.) Pendant que les ministres du nouveau cabinet ouvrier prenaient charge hier de leurs départements respectifs, la bibliothèque du No 10 Downing Street, résidence officielle des premiers ministres d'Angleterre, était la scène d'une entrevue cordiale entre Stanley Baldwin et le premier ministre MacDonald. L'ex-premier ministre est arrivé en automobile de Chequers, maison de campagne des premiers ministres, où il a passé quelques temps. Pendant ce temps, les ministres ouvriers s'étaient déjà mis à l'oeuvre Mlle Margaret Bondfield, ministre du travail, surprit le personnel de son département en faisant son apparition avant dix heures du matin. Elle n'est pas étrangère à ce département, car elle y a déjà été employée pendant la dernière admistration ouvrière. Tom Shaw se rendit à Whitehall avant dix heures et monta l'escalier du bureau de la guerre. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, était à son bureau en même temps que le ministre de la guerre.

Sir John Sankey a été assermenté comme lord-chancelier devant le lord-juge en chef. Après avoir posé dans le jardin de Downing Street pour le cinéma, les ministres tinrent leur première réunion.

L. MacNeil Weir a été nommé secrétaire parlementaire privé du premier ministre MacDonald, poste qu'il occupa pendant la dernière administration ouvrière.

ASSEMBLÉE DE JOURNALISTES À GANANOQUE

Une cinquantaine de journalistes se sont réunis hier à Gananoque, Ont., les hôtes des rédacteurs internationaux de Gananoque.— Plusieurs discours ont été prononcés.

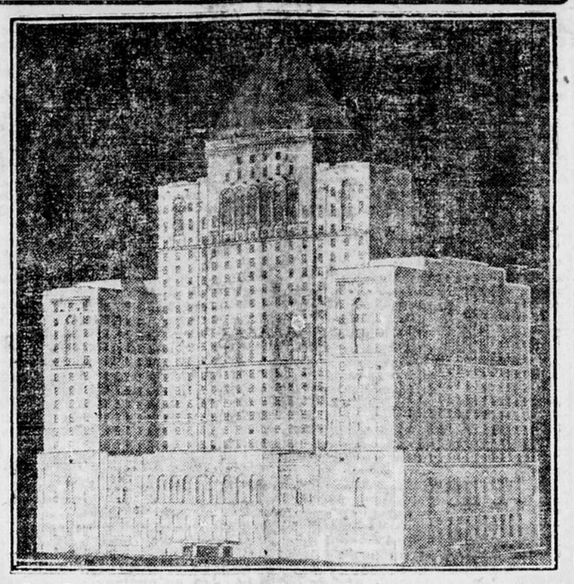
LES ROUTES

GANANOQUE, Ont., 11. (S. P. C.) —Environ cinquante représentants de journaux quotidiens et hebdomadaires étaient hier les hôtes des rédacteurs internationaux de Gananoque. Il en est venu de divers endroits entre Toronto et Montréal, des Etats de New-York et de l'Idaho. Après le diner, les visiteurs ont fait une visite aux Mille Iles et à Alexandria Bay, N.Y. Ils sont retournés à Gananoque pour le souper. Le maire Wilson présidait et souhaita la bienvenue aux journalistes, insistant sur les bonnes routes, comme étant un grand facteur dans le développement du Canada.

Le Dr P. E. Doolittle, président de la Canadian Automobile Association, cita les journalistes de Gananoque en exemple à tout le pays, dans le développement du tourisme.

En proposant la santé de la presse, Fred J. Skinner, député provincial de Leeds, insista sur la valeur de réunions de Canadiens et d'Américains. Le professeur MacMachin, de l'Université Dalhousie, Halifax, parla du charme des provinces maritimes. Plusieurs des visiteurs prononcèrent aussi de brefs discours.

L'HÔTEL "ROYAL YORK"



Le "Royal York", hôtel du Pacifique Canadien à Toronto et le plus grand de l'Empire Britannique. Il a coûté $16,000,000 et a été inauguré aujourd'hui.

AU PARLEMENT

AUJOURD'HUI

Le Sénat siègera à huit heures ce soir. Aux Communes, on continue de discuter les crédits du département de l'Intérieur.

HIER

Ont subi leur troisième lecture au Sénat les amendements à la loi des grains du Canada. Aux Communes, on a adopté en troisième lecture le bill amendant la loi des pêcheries et le bill amendant le code pénal relativement à la sédition. Il y a eu discussion sur le rapport du commissaire Ellis, de Vancouver, au sujet des trappes pour prendre le saumon, et sur les crédits des départements du revenu national et de l'intérieur.

M. TH. LANDRIAULT ÉLU COMMISSAIRE D'ÉCOLES À PEMBROKE

(Spécial au Droit)

PEMBROKE, Ont., 11.— M. Théodule Landriault, de Pembrooke a été élu membre de la Commission Scolaire en remplacement de M. Rooney, démissionnaire.

La Commission Scolaire actuelle est composée de Canadiens-français et d'Irlandais en nombre égal.

AMENDE À UN PRINCE

(De la Presse Associée)

BRUXELLES, 11.—Le prince Charles, second fils du roi Albert, a été condamné hier à une amende de 100 francs (environ $4) pour n'avoir pas voté dimanche à l'élection provinciale de Belgique tel qu'il est requis par la loi.

Le prince arriva de bonne heure le matin aux portes des bureaux de votation, mais elles étaient encore fermées. Après s'être aligné quinze minutes durant avec les autres votants, il se découragea et partit pour une excursion en campagne.

L'élection, qui choisissait les membres de neuf conseils provinciaux, avait pour but l'administration des affaires provinciales.

Le Dr J. T. M. ANDERSON, chef conservateur de la Saskatchewan, dont le parti a fait des gains importants aux récentes élections provinciales.

Les éboulements sont la cause de la dépopulation

BRIANÇON, France, 11. (S. P. A.) —Les conclusions de l'enquête faite par le gouvernement dans le but de découvrir pourquoi depuis 20 ans ce riche département des Hautes-Alpes a perdu 30,000 habitants, peuvent se résumer dans le mot "érosion."

La commission a constaté qu'une moyenne annuelle de 1,500 personnes perdent leur propriété à cause des éboulements qui ont fermé les routes aux centres de marché et ruiné les terres cultivables. Une petite ville de 130 habitants, Molines, dans le Chamsaur, a été entièrement ensevelie en une journée par une colline qui se déplaçait lentement.

Les habitants s'en sont tirés sans perte de vie. On dit que le fonds de glaise et le nombre excessif d'arbres coupés pendant la guerre sont les causes des derniers désastres.

L'hon. Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, son fils Malcolm, et sa fille Isibel lisant les télégrammes de félicitations qui lui ont valus sa récente victoire. Malcolm MacDonald a aussi été élu et siégera avec son père.

L'ARGENTINE ET L'ARCHIPEL DES FALKLAND

On fête aujourd'hui en Argentine le centenaire de la domination de ce pays sur les îles Falkland. — Elles font maintenant partie de l'Empire britannique, mais l'Argentine proteste tous les ans, alléguant occupaton illégale.

HISTORIQUE

BUENOS AYRES, S.P.A., 11. — On fête aujourd'hui le centenaire de la domination de l'Argentine sur les îles Falkland. Les cérémonies ont débute par une messe à laquelle a assisté Luis Vernet, premier gouverneur de l'Argentine. Les journaux publient des documents sur lesquels sont basés les réclamations de l'Argentine sur l'archipel. On regarde ces îles comme le prolongement sud du territoire de la république.

Les îles font maintenant partie de l'Empire britannique, servant de base navale, mais, tous les ans, l'Argentine proteste auprès du gouvernement anglais, alléguant occupation illégale.

En 1764, l'explorateur français Bougainville prit possession de ces îles au nom de la France qui les céda à l'Espagne en 1767 Deux ans plus tard, un Anglais en prit possession au nom de l'Angleterre, alléguant la raison de première découverte. En 1771, l'Espagne les rendit à l'Angleterre à la suite d'une convention. En 1820, le gouvernment de Buenos Ayres prétendit que l'Angleterre ne les avait pas habitées et qu'elles faisaient partie naturellement de l'Argentine et il réclama le groupe d'îles entrant subséquemment en conflit avec les Etats-Unis au sujet des produits de ces îles. Sur représentations de la Grande Bretagne l'Argentine renonça à ses réclamations en 1833, et les îles demeurent depuis lors colonie britannique. Elles sont situées à trois cents milles à l'est du détroit de Magellan et ont une population d'environ deux mille habitants. Stanley en est le principal établissement.

ON CRITIQUE DÉJÀ RAMSAY MacDONALD

Un journal en vue dépeint le premier ministre de Grande-Bretagne comme un péripatéticien qui s'inspire tantôt de Washington, tantôt de Genève, et même de Moscou pour la conduite des affaires du royaume.

CETTE VISITE

LONDRES, 11. **(Par Thomas-T. Champion, de la Presse Canadienne.)** —Les premiers grondements de la critique conservatrice à l'égard du nouveau gouvernement se sont fait entendre aujourd'hui par la voix du "Yorkshire Post", un des plus puissants journaux du nord.

"Un premier ministre péripatéticien conduisant les affaires du royaume, se basant tantôt sur Washington, tantôt sur Genève, et qui suivra, semble-t-il, les directives de Moscou, voilà qui ne sera pas le moins intéressant des spectacles nouveaux offerts par M. MacDonald à ses nombreux admirateurs."

Entre temps, cependant, le nouveau premier ministre continue de recevoir des expressions d'encouragement de la part même de ses adversaires. Le Telegraph fait remarquer qu'aucun parti à peine sorti des troubles d'une élection n'avait rencontré plus d'appui de la part de ses adversaires ou des gens détachés de toute politique que le parti travailliste actuel.

Commentant le supposé voyage de M. MacDonald aux Etats-Unis, le "Telegraph" ajoute que cette démarche rencontrerait la faveur du pays.

Dans les camps conservateurs, on spécule sur l'avenir du parti et sur le gardien des destinées du parti conservateur. Les journaux de Lord Rothermere ont quelque peu avancé la candidature de Lord Beaverbrook, magnat de la presse. Il est tout de même amusant d'entendre une forte puissance de la presse recommander son rival comme chef politique.

IL EST ÉLECTROCUTÉ

BELLEVILLE, Ont., S.P.C., 11. — Kenneth Thomxon, dix-sept ans, étudiant de Trenton, a été électrocuté hier en venant en contact direct avec un fil chargé de quarante-quatre mille volts.

L'ancien roi FERDINAND, de Bulgarie, qui abdiqua en 1918 et qui depuis vivait en exil à Coburn, en Allemagne, a été autorisé à rentrer dans son pays, où règne en ce moment, son frère Boris. L'ancien monarque a exprimé le désir de revoir son pays avant de mourir, et le parlement l'a amnistié.

LA QUESTION D'INDEMNITÉ AU PARLEMENT

On attendrait après les prochaines élections générales pour demander une augmentation d'indemnité des députés au parlement fédéral.—Les deux chefs de partis ne semblent pas vouloir se compromettre sur cette question.

UNE COMPARAISON

Le gouvernement paraît fermement décidé à ne pas demander d'augmentation de l'indemnité parlementaire tant qu'il n'y aura pas d'autres élections générales. Les deux chefs de partis ne veulent pas se compromettre sur cette proposition, mais la plupart des députés pris individuellement, seraient en faveur de l'augmentation.

On croit que cette décision, prise hier soir par le gouvernement, fera proroger la session plus à bonne heure.

D'autre part plusieurs députés conservateurs trouvent injuste que le gouvernement augmente les honoraires de ses sous-ministres, et qu'il oublie de la sorte les députés Ils veulent combattre toute augmentation non encore votée en faveur des sous-ministres. L'un d'eux disait que le Parlement, en n'accordant aux députés que des indemnités insuffisantes, attirait plutôt dans son enceinte les riches que les fortunes moyennes, et il ajoutait qu'une Chambre de millionnaires serait loin d'être préférable à une chambre de députés de haute valeur intellectuelle et conomique.

MESURES POUR COMBATTRE LA CONTREBANDE

Les Américains sont déterminés à prendre des mesures radicales contre la contrebande à la frontière, à la suite de la déclaration du gouvernement canadien insinuant que les mesures prises ne sont pas suffisantes.

SEYMOUR LOWMAN

WINDSOR, Ont., S.P.C., 11. — Le défi du Canada de la mise en vigueur fortuite du dix-huitième amendement des Etats-Unis, la loi Volstead, a été accepté. La Presse canadienne a appris la chose hier soir de Seymour Lowmen, assistant secrétaire du trésor américain, au moment de son départ pour Washington à la suite d'une conférence à Détroit avec les chefs de prohibition fédéraux et de districts. Le gouvernement canadien, dit M. Lowman, dit que nous n'avons pas essayé de mettre la prohibition en vigueur d'une façon adéquate aux endroits de la frontière et nous avons accepté le défi. Nous allons y voir, en dépit de ce qui se dit Nous avons 120,000,000 d'habitants aux Etats-Unis, et je présume que nous pouvons régler la question sans l'aide du Canada.

Suite à la page 2 col. 2

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

LA FAMILLE FRANÇAISE, pages choisies de nos bons écrivains du Moyen-Age à nos jours, par ALBERT CHEREL, professeur à l'Université de Bordeaux.

La famille française s'en va! La famille française est désorganisée! N'est-ce pas le cri d'alarme que nous entendons de toutes parts?

Certains auteurs se sont plus à écrire contre la famille, contre l'enfant; certains autres se sont appliqués à calomnie le mariage catholique et ils ont proclamé le droit au divorce; le mal qu'ils ont fait est grand. Et cependant, ces voix de l'enfer ne sont pas la voix de la France. L'ouvrage de M. Cherel en est bien la preuve. Depuis le Moyen-Age, combien de belles pages de la littérature française ont été écrites en l'honneur de la famille!

Cet ouvrage contient quatre volumes:

Tome I—Le Moyen-Age et le XVIe siècle;
Tome II—Le XVIIe et le XVIIIe siècles;
Tome III—Le XIXe siècle;
Tome IV—Le XXe siècle.

Chaque volume est rehaussé de nombreuses illustrations.

Au comptoir 75 sous le volume et par poste 85 sous.

—o—

LE SUPPLICE DE LA CROIX ET LES FORCES NATURELLES INCONNUES ET LE MIRACLE, par le DOCTEUR LE BEC, chirurgien honoraire de l'Hôpital St-Joseph.

Voici une étude de première importance, une étude physiologique de la passion de Notre-Seigneur. Combien fut horrible la flagellation, la marche au Calvaire, le crucifiement!

Une étude poignante que nous devons lire pour mesurer un peu l'amour de Jésus-Christ pour l'humanité.

Au comptoir 20 sous et par poste 25 sous.

—o—

VEILLEES DE PRIERE, par L'ABBE RICHAUD.

Petit volume écrit spécialement pour les "Scouts de France" par leur aumônier général. Les scouts canadiens aimeront à le lire, surtout les aumôniers de nos cercles de jeunes gens. Nous avons déjà vendu plusieurs exemplaires de cet ouvrage appelé à rendre de précieux services.

Au comptoir 30 sous et par poste 35 sous.

—o—

MANUEL D'ADORATION DU TRES SAINT SACREMENT, par le R. P. L. BARRET, S.M.

Ce livre spécialement destiné aux associés de l'Adoration Nocturne, s'adresse aussi à tous les adorateurs du Très Saint Sacrement, de jour et de nuit.

Au comptoir 30 sous et par poste 35 sous.

—o—

MARGUERITE SINCLAIR (1900-1925) une "petite fleur" écossaise, émule de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par MGR LAVEILLE, vicaire général de Meaux.

nUe biographie qui édifiera. Notre âge a donc ses saints?

Au comptoir 50 sous et par poste 57 sous.

—o—

PETIT TRAITE PRATIQUE DES VOEUX ET DE L'ETAT RELIGIEUX, sous forme catéchistique, en concordance avec le droit canon, suivi d'un appendice sur le CARACTERE, par l'ABBE MARSOT, chanoine de l'Eglise Métropolitaine de Besançon.

L'ouvrage a été béni par les Papes Benoit XV et Pie XI et honoré de quatre lettres de l'Eminentissime cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat, et recommandé par 56 cardinaux, archevêques et évêques; 18e édition entièrement remaniée et augmentée; spécialement réservé aux religieuses.

Au comptoir 85 sous et par poste 95 sous.

—o—

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

TORONTO, 11. — Une vague de basse pression est concentrée dans le nord de l'Ontario et a amené des orages électriques dans la haute région des lacs. Sauf quelques averses légères locales dans les provinces de l'ouest et les maritimes, le temps a été beau dans le Dominion. Il fait frais dans la Saskatchewan et l'Alberta et modérément chaud ailleurs.

Vallée de l'Outaouais—Vents frais du sud-ouest; beau d'abord, puis orages électriques ce soir et une partie de mercredi; temps s'éclaircissant ensuite et devenant plus frais.

Maximum hier 78
Minimum durant la nuit . . 50

A 8 heures ce matin: Victoria, 50; Kamloops, 58; Calgary, 44; Edmonton, 50; Prince Albert, 42; Winnipeg, 42; Sault Ste-Marie, 66; Toronto, 64; Kingston, 56; Ottawa, 62; Montréal, 66; Québec, 58; St-Jean, 58; Halifax, 54; St-Jean, T.N., 68; Détroit, 66; New-York, 62; Charlottetown, 54.

CARNET MONDAIN

Son Excellence le gouverneur-général accompagné de M. E. C. Miéville, a quitté la Capitale hier soir, pour Toronto, où il fera l'ouverture officielle du "Royal York Hôtel.

• • •

M. Noulan Cauchon est de retour d'un voyage outre-mer.

• • •

Madame L. A. Globensky, de Terrebonne, est l'invitée de sa fille, madame E. B. Devlin.

• • •

M. le notaire et madame Victor Mathieu, de Québec, qui ont passé quelques jours dans la Capitale, les invités de l'honorable Dr et de madame H. S. Béland, au Château-Laurier, sont retournés à Québec.

• • •

Madame Jules Peachy, de Montréal, est l'invitée, de madame P. D Reinhardt.

• • •

Mademoiselle Gabrielle Beaulieu, de Biddeford, Maine, était de passage en ville, ces jours derniers, l'invitée de mademoiselle Juliette Chevrier.

• • •

Madame Thomas Chapais, de Québec, a passé quelques jours en ville dernièrement, avec son mari l'hon. sénateur Chapais, au Château-Laurier.

• • •

Mesdemoiselles Gabrielle et Diane Fournier, de Hull, feront la croisière, Montréal-New-York, à bord du "Calgaric", fin juin.

• • •

Mademoiselle Edna Frappier, de Papineauville, était de passage à Ottawa, dimanche, l'invitée de mesdemoiselles Laurenza Proulx et Marie-Anne Soucy.

• • •

M. Hervé Delorme, d'Eastview, s'embarquera pour l'Europe, le 14 juin.

• • •

Mademoiselle Anne-Marie Gendron, est retournée à Maniwaki, après un court séjour dans la Capitale, l'invitée de sa tante, madame S. N. Parent.

• • •

M. et madame Chabot passent quelques jours à Montréal.

• • •

Le mariage de mademoiselle Aloysia (Al.) Hogan, fille de M. John Hogan, décédé et de madame Hogan, de Sydenham, Ont., avec M. Léo Charron, fils de M. et de madame Elie Charron, d'Ottawa, sera célébré le lundi, 1er juillet, à dix heures, en l'église Saint-Patrice, de Sydenham.

• • •

M. et madame J. B. Limoges passent une huitaine à Saint-Jérôme, chez des parents.

• • •

Le Dr Gaston Smith, de l'Orignal, de retour de Toronto, était de passage en ville, ces jours derniers, chez sa soeur, madame Elzébert Roy.

• • •

Mesdemoiselles Juliette Chevrier et Marguerite Patenaude passent quelque temps à Toronto, les invitées de madame Godin.

• • •

L'hon juge et madame Thibaudeau-Rinfret et mademoiselle Lucile Rinfret étaient à Montréal hier, pour le mariage, Loranger-Brault.

• • •

Le Dr et madame Georges-Frédéric, Séguin, de Montréal, ont passé la fin de semaine, en ville les hôtes, de M. et de madame Philippe Dubois.

• • •

Mademoiselle Marie-Louise Roy a passé quelques jours, à Toronto, chez sa soeur, madame T. R. Russell.

• • •

M. et madame E. J. Labelle annoncent les fiançailles de leur fille, Germaine, à M. Wilfrid H. Cole, fils de M. et de madame H. Cole. Le mariage sera célébré le 3 juillet.

• • •

Mademoiselle Camille Bernard, de Montréal, s'embarquera le 14 juin à bord du "Duchess of Bedford", pour un séjour de trois mois en Europe.

• • •

M. et Mme Alfred B. Dalbec, d'Outremont, ainsi que leurs filles Marcelle et Louisa, prendront part à la grande excursion transcontinentale de l'Université de Montréal qui doit avoir lieu du 6 au 27 juillet prochain.

• • •

Monsieur Omer Turgeon, de Québec, visitera les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique en juillet, avec l'excursion organisé par le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal.

• • •

HURTUBISE-LAURENDEAU

Le 6 juin, en l'église Saint-Jean Baptiste, le R. P. Dion, O. P., a béni le mariage de mademoiselle Jeanne Laurendeau, fille de M. et de madame Arthur Laurendeau, avec M. Louis Hurtubise, fils de M. et de madame J. E. Hurtubise. M. Laurendeau accompagnait sa fille, M. Hurtubise servait de témoin à son fils. La mariée portait une robe de crêpe et de dentelle beige et un chapeau de même ton; son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi, chez les parents de la mariée, auquel assistait M. l'abbé Landry et les parents des deux familles. Les nouveaux époux partirent ensuite, pour un voyage à Montréal et Québec. A leur retour, ils demeureront à 9 avenue Eccles. Madame Hurtibise, portait pour voyage, une robe de crêpe bleu poudre, un feutre de même nuance, et un manteau bleu-marine.

• • •

CAHILL-REEVES

Le mariage de mademoiselle Lucienne Reeves, fille de M. et de madame J. J. Reeves avec M. Harmon Cahill, fils de madame James Kensley, de Campbell's Bay a été célébré à 7 h. 30 ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, par le R. P. O'Neil, vicaire de la paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de dentelle Chantilly beige, et un grand chapeau de bakou de même ton rehaussé de dentelle beige-doré, son bouquet était de roses-thé et de muguet. M. Stanley Cahill, de Montréal, était le témoin de son frère. Mademoiselle Marie-Flore Labelle, de Montréal, demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de georgette bleu-Lucerne et coiffée d'un grand chapeau bleu garni d'un noeud de velours. Des roses roses formaient son bouquet. Pendant la messe, le programme musical, fut exécuté, par mademoiselle Corinne Corriveau et M. Gustave Gosselin, M. Charles Paré était à l'orgue. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi, à la demeure de M. et de madame Reeves, avenue McDougall. M. et madame Cahill sont partis pour un voyage, à New-York, Atlantic-City et Washington. Madame Cahill portait alors, un ensemble de crêpe plat cacao et un chapeau assorti.

• • •

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

MESURES...
Suite de la 1ère page

On a fait remarquer, continue M. Lowman, que la grande majorité des contrebandiers sont des Canadiens, et que les exportateurs de liqueur canadiens font du commerce légitime en vertu des lois de leur pays, mais vous avez à Windsor quinze à vingt hommes qui ont été accusés dans les tribunaux américains de complicité dans la violation de la Loi Volstead. Et le Canada ne fait rien pour nous aider et ne consentirait pas à un échange de législation en vue de l'extradition de ces délinquants contre nos lois. Mais nous ne nous arrêterons pas tant que nous ne les aurons pas emprisonnés.

La contrebande de Détroit dit M. Lowman, pour n'être peut-être pas aussi grave qu'on le dit, doit être enrayée. Nous sommes venus ici aujourd'hui en vue de tenir une conférence à cette fin, et nous allons augmenter nos forces en ce secteur immédiatement.

On demanda à M. Lowman quel serait le résultat d'une offensive de proportions étendues telles qu'il l'a décrit: l'abandon peut-être de la rivière Détroit et du lac Ste-Claire par les contrebandiers ainsi que de leur course vers le lac Erié. Nous aurons raison là ou ailleurs dit-il.

Nous augmenterons aussi nos forces à Buffalo. Nous maintenons actuellement des activités le long du lac Erié. Deux grosses saisies ont été rapportées cette semaine dans le district de Cleveland. A tout événement nous sommes prêts à amener ici les hommes et leurs équipements jusqu'à ce que nous ayons mis fin à la contrebande quel qu'en soit le prix.

M. Lowman parla aussi d'une autre localité qui a causé certains ennuis à son gouvernement. Il s'agit des iles de St-Pierre et Miquelon dans le golfe St-aurent. Ce sont des iles françaises dit-il, mais on y fait le commerce de whiskey canadien. On y verra aussi dans ces endroits.

ARGENTERIE TROUVÉE

BREWSTER, N.Y., 11. (S. P. A.)— La gendarmerie d'état a trouvé dans un auto abandonné ici de l'argenterie pour une valeur estimée de $10,000. La trouvaille a eu lieu quelques heures après le vol de l'auto à Milbrook, N.Y., où demeure Thomas W. Lamont, associé de la banque J. P. Morgan. Il semble que la machine fut abandonnée après collision avec un autre auto.

SUNSET teint d'un NOIR

inaltérable, promptement et sans tacher les mains ou détériorer les ustensiles.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

LES CONDITIONS A PAYMENTS ECHELONNES

sont en vigueur pour les garnitures de maison et certains autres articles. Vous payez un cinquième maintenant et le solde (plus un supplément équitable pour couvrir les frais des paiements échelonnés), en dix versements mensuels égaux. Que vous payiez argent comptant ou achetiez à paiements échelonnés,

LES PRIX DU C. D. S. SUBISSENT AVANTAGEUSEMENT LA COMPARAISON.

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

AFFAIRES DE CHIFFONS

Il s'agit de la mode.

Affaire de chiffons, dit-on. Affaire de conscience, devrait-on dire. Qui soutiendra que la manière païenne de se vêtir et que la licence du costume féminin n'a aucune influence sur l'honnêteté des moeurs et la pureté des coeurs? Qui dira que celles qui provoquent ainsi au mal par une toilette immodeste n'ont devant Dieu et leur conscience aucune responsabilité?

L'inconscience sur ce point ne peut plus être admise.

Car on a trop parlé du scandale de la mode du vêtement trop court. L'inconséquence a trop duré.

Il ne faudrait plus être inconséquent au point de se dire catholiques de croyance et de pratique tout en se montrant païennes d'habits et scandaleuses de tenue.

La pudeur est traitée de vieille fille.

C'est démodé, c'est déclassé la modestie du vêtement. On veut paraître dégourdie dans ses libres enjambées. Et pourtant on est honnête, sans contredit. Or il faut accorder cela: être et paraître honnêtes. Etre est affaire de conscience, paraître aussi.

C'est aussi une affaire d'obéissance.

Il faut obéir aux prescriptions de l'Evangile et de la morale, aux avertissements des Papes et de nos Evêques, aux avis réitérés des directeurs de conscience.

Comment expliquer certaines résistances?

Il y a des innocences et des candeurs naïves. Mais il y a aussi des indocilités et des insoumissions qui ne sont pas naïves du tout.

On fait comme les autres avec un petit remords et un petit malaise.

La conscience a sa petite inquiétude. Ce serait si simple d'obéir en conscience et intégralement... et ce serait si chrétien.

PRIX DES MANUSCRITS

Dans un de se billets du **Journal**, M. Antoine déplore la mort du manuscrit, du manuscrit "à la main", tué par la machine à écrire. Il raconte qu'il posséda longtemps un manuscrit des **Corbeaux**, entièrement enrichi de coupures et de corrections qui ne figuraient pas dans les brochures. Il dut s'en défaire pour trois cents francs, à un dur moment, et l'a retrouvé, l'an dernier, chez un amateur qui l'avait payé vingt-sept mille francs. Tous les "corbeaux" ne sont pas dans la pièce. Pauvre Becque!

Le lendemain, une dépêche de New-York nous apprenait que le seul manuscrit authentique d'une des poésies d'Edgar Poe, intitulée **Les Corneilles**, dédiée à une femme auteur anglaise, miss Barrett, avait été achetée vingt mille livres pour le compte du musée britannique.

Mais que M. Antoine se rassure! Le manuscrit à la main n'est pas encore mort. Nous connaissons, pour notre part, plusieurs écrivains et romanciers qui suivent d'assez près les cotes et les cours, et alimentent consciencieusement cette rsource de revenus éventuels..., en attendant les offres.

La Mode

LES NOUVEAUX TISSUS

Ainsi que chaque anne, il y a grand plaisir à voir les collections de nouveaux tissus: l'ingéniosité, l'effort d'art que montre une grande collection m'ont toujours semblé miraculeux. Que l'on puisse varier à ce point les trames de laine ou de soie, trouver des combinaisons inédites, les alléger ou les alourdir tour à tour, que sur cette trame on puisse encore brocher de nouveaux dessins, tout ceci en vérité tient du prodige. Chaque année, il me semble que la limite du possible est dépassée... et quelques mois après, les métiers diligents, conduits par des mains habiles, inspirés par des cerveaux experts, nous renvoient des chefs-d'oeuvre de fabrication.

Les bons livres

HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE, depuis la chûte de l'Empire Romain jusqu'à nos jours, par G. LEGARET.

A l'heure actuelle il se crée un fort courant de sympathie pour le commerce et les questions économiques. **M. Edouard Montpetit a lancé le mot: compétence. Il nous faut des compétences.** Donnant tout d'abord l'exemple il a voulu être lui-même une compétence. Et nous avons maintenant une pléiade d'hommes qui veulent créer chez nous plus d'intérêt pour les questions commerciales.

Le volume de **M. Legaret**, qui est une histoire complète des développements du commerce nous aidera à mieux comprendre les successives transformations des affaires. Etre compétent, ce n'est pas seulement conaitre la routine du bureau d'affaires, la disposition d'une annonce, la façon de se présenter chez un client; être compétent ce n'est pas seulement réussir à mettre sur pied un magasin, une industrie qui se développera. **Etre compétent,** c'est avant tout: comprendre, avoir des vues larges, dépasser son monde d'activités et ne pas se laisser submerger par lui.

Tous les commerçants qui veulent être instruits de leur métier doivent lire ce volume qui les intéressera.

Au comptoir $1.25 et par poste $1.35.

LIBRAIRIE DU DROIT

Nous devons examiner et régler également notre extérieur et notre intérieur parce que l'un et l'autre contribuent à notre progrès dans la piété. Imitation.

LE PLUS...
suite de la 1e page

Canadien vient à peine de terminer la construction au coût de $16,000,000.

Parlant devant tout ce que Toronto compte de plus distingué dans les cercles financiers et industriels, M. Beatty rappela d'abord quelques souvenirs qui le rattachent à la ville de Toronto, où il passa, dit-il, douze des années les plus heureuses de sa jeunesse, alors qu'il fréquentait les institution d'éducation de cette ville.

"Quarante-cinq années se sont écoulées depuis que le premier train du Pacifique Canadien venant de Montréal entra en gare de Toronto, et ce furent des années de substantiel développement pour votre ville et pour notre Compagnie. A cette époque, votre population était de 105,211 âmes et les recettes totales du Pacifique Canadien se chiffraient à peine à $1,191,890. En 1928, la population du "Grater Toronto" s'élevait à 718,276 âmes, avec un budget annuel de $33,000,00, tandis que les recettes nettes du Pacifique Canadien atteignaient le montant énorme de 364,372,135.47. Ces chiffres sont plus éloquents que les paroles pour exprimer le caractère progressif de la capitale de l'Ontario et la prospérité du pays tout entier.

ENTREPRISE CANADIENNE

"Un grand chemin de fer", poursuivit le président, "doit de toute nécessité toucher les intérêts et contribuer à la prospérité d'un grand nombre de municipalités, et bien que la Compagnie que j'ai l'honneur de représenter soit une formidable entreprise dont les ramifications s'étendent en maints pays étrangers et dont les opérations soient très variées, elle est avant tout canadienne et la source de ces succès réside dans son exploitation ici même au pays. Certes, elle ne fut pas toujours prospère et l'on se rappelle encore que peu après le parachèvement de son réseau transcontinental, son avenir fut un temps plutôt incertain. Heureusement que cette période critique pût être traversée sans encombre et que la Compagnie a réussi à surmonter les difficultés multiples qui se sont dressées sur son chemin, difficultés occasionnées par les dépressions commerciales, par la guerre et la période qui suivit, ainsi que par l'unique situation dans laquelle elle se trouva d'avoir pour seul concurrent un réseau ferroviaire appartenant à l'Etat et financé par lui.

"Après la guerre, durant laquelle notre exploitation s'était poursuivie par des conditions absolument anormales, vient une période d'expansion artificielle suivie d'une vive réaction qui causa à tous une certaine inquiétude. Mais je n'hésite pas à déclarer que la confiance des directeurs et des officiers de la Compagnie fut inébranlable et que celle-ci parvint à émerger victorieusement de cette passe difficile. Mais cette fois, ce fut pour se trouver dans une situation qui ne se rencontre que dans notre pays, je crois. Elle allait devoir exploiter son réseau en concurrence directe avec le gouvernement de son propre pays.

CRAINTES NON FONDEES

"Beaucoup de nos hommes d'affaires les mieux informés, même ceux qui étaient les plus sympathiques à notre organisation, crurent que le Pacifique Canadien, vu l'avantage sentimental que possédait son concurrent, allait se trouver en face de difficultés d'un genre nouveau, qu'il aurait grande peine à surmonter. Ils crurent franchement qu'aucune entreprise privée de chemins de fer pourrait soutenir la lutte avec un concurrent agressif et plein d'initiative, s'appuyant non seulement sur la sympathie du public, mais encore les immenses ressources de ce vaste pays. Mais la suite a prouvé que ces craintes n'étaient aucunement fondées. Ceux qui les entretenaient avaient oublié, avant de les formuler, de considérer que la Compagnie était dans une excellente position financière, qu'elle était administrée par des hommes sages, compétents et avisés par des financiers d'une grande expérience et finalement que la grande majorité de la population du Canada était imbue d'un sens remarquable d'équité. Aujourd'hui que dix années se sont écoulées depuis que le gouvernement s'est embarqué dans l'exploitation ferroviaire, et bien que nous payions sept mille piastres d'impôts fédéraux par jour pour avoir le privilège de faire concurrence au gouvernement dans le domaine des chemins de fer, les revenus du Pacifique Canadien n'ont jamais été aussi élevés dans son histoire, et ses titres se vendent à des prix excessivement attrayants.

LES HOTELS

Après avoir dit que la Compagnie solidifiait sa position par tous les moyens possibles et qu'elle faisait en sorte d'activer le trafic, M. Beatty en vint à parler des hôtels, qui sont une nécessité pour stimuler le mouvement des voyageurs. "La Compagnie", dit-il, "a toujours possédé des hôtels. Elle fut forcée d'en construire dans plusieurs parties du pays parce que seule, elle était en mesure de le faire et parce qu'elle avait la responsabilité de loger ses propres voyageurs. Elle ne s'aventura qu'avec précaution dans les grands centres parce que ses directeurs présumaient que les compagnies intéressées dans l'exploitation hôtellière suffiraient à la tâche. Dans certains cas, il n'en fut pas ainsi, et là où elle crut sembler une réelle nécessité, et où elle vit une occasion d'exploitation fructueuse, la Compagnie construisait des hôtels dans les grandes villes afin d'augmenter ses revenus directement ou indirectement.

"Depuis la guerre, la suprême ambition du Pacifique Canadien était de construire un hôtel à Toronto, mais nous dûmes attendre que les conditions générales pussent justifier une telle dépense et que l'on eût trouvé un site convenable. Lorsque les conditions s'y prêtèrent, je n'eus pas de peine à convaincre le directorat de la sagesse de ce placement. La Compagnie possède de forts intérêts tant dans la province d'Ontario que dans le ville de Toronto. Le trafic qui y entre et qui en sort est énorme et les 3,320 milles de chemins de fer que nous exploitons dans cette province constituent une partie importante de notre réseau. La Compagnie compte 21,455 employés dans la province d'Ontario et 3,440 dans la seule ville de Toronto".

LE "ROYAL YORK"

"Parlant ensuite de l'hôtel dont l'inauguration avait réuni un groupe aussi imposant de personnages de toutes classes, M. Beatty se déclara heureux que sa Compagnie ait pu doter Toronto d'un aussi splendide édifice. "Cet hôtel", dit-il, "sera certainement un précieux actif et une grande source de revenus pour la Compagnie et la ville elle-même. Nous y avons englouti une plus forte somme que pour toute autre entreprise du genre dans d'autres centres, mais nous avons agi ainsi parce que le besoin s'en faisait sentir et que Toronto, en raison de l'attrait de son site et de son accessibilité des centres populeux du Canada central et de l'est des Etats-Unis, offrait une excellente occasion d'exploiter fructueusement un hôtel. Si l'on prend en considération, que dans un certain rayon de Toronto, il y a une population excédant quarante millions d'âmes, il est facile de concevoir que votre ville est avantageusement situeé comme centre du mouvement touristique. Vous réaliserez tout aussi bien que moi, qu'avec l'augmentation annuelle du nombre des touristes américains et qu'avec des conditions plus prospères au Canada, nos propres concitoyens seront plus disposés à consacrer une partie de leurs revenus aux voyages. Le désir de voyager est recommandable à tous les points de vue; il promouvoit une meilleure entente nationale; il élimine le provincialisme; il améliore les relations avec les autres pays et partant, stimule un meilleur esprit international.

Le tourisme est une abondante source de revenus pour cette province et cette ville, car les gens qui voyagent dépensent beaucoup. Sur un total de trois cents millions de dollars qui sont laissés dans le pays chaque année par les étrangers, une forte proportion revient à Toronto et à la province d'Ontario. Cette source de revenus mérite d'être développée encore plus et nous nous proposons, entant que Toronto est concerné, dans votre propre intérêt comme dans le nôtre, de voir à ce que les mérites et avantages de l'hôtel "Royal York" soient connus dans toute l'Amérique du Nord ainsi qu'à l'étranger".

A L'HOTEL-DE-VILLE DE TORONTO

En réponse à l'adresse de bienvenue lue à M. E.-W. Beatty, lors de la réception civique qui lui fut faite ce matin à Toronto, le président du Pacifique Canadien répondit en ces termes:

"Je ne saurais trop apprécier le grand honneur accordé à ma compagnie et à moi-même et trop vous remercier pour la façon élogieuse dont votre discours de bienvenue a été rédigé. Je désirerais ardemment pouvoir mériter dans une certaine mesure les éloges que vous m'avez décernée, mais je ne peux me convaincre de leur véracité et je ne peux en conséquence que songer qu'ils ont plutôt été inspirés par votre bienveillance, qu'ils sont l'expression sincère de vos sentiments et que, comme tels, ils sont appréciés avec toute la reconnaissance dont je suis susceptible.

"Vous avez fait allusion au parachèvement de la plus vaste entreprise qu'ait encore assumée notre Compagnie dans une ville. C'est là le fruit de plans mûris depuis la guerre et qui ne furent mis à exécution qu'une fois le site choisi et alors que les conditions justifièrent le déboursé d'une somme aussi fabuleuse. Les directeurs de la compagnie et moi-même sommes convaincus que l'hôtel "Royal York" sera non seulement un actif pour la ville et contribuera à sa prospérité, mais qu'il sera en plus un placement lucratif pour ses propriétaires."

"Vous avez également fait allusion au parachèvement du viaduc et de la gare Union, comme étant des travaux d'une importance capitale pour la ville; je crois sincèrement que cette entreprise servira à combler une lacune dans votre ville. Nous aurions maintenant bientôt une entrée à Toronto qui, sans être idéale sous tous rapports, nous donnera un accès facile au point de vue ferroviaire et ce qui est mieux, une entrée et une sortie absolument sûres du port. La ville de Toronto est dans une situation unique parmi toutes les villes du Canada, quant à ses traverses de chemins de fer.

"La Compagnie et la ville ont plusieurs intérêts en commun, et tout comme vous, j'ai remarqué avec satisfaction au cours de ces dernières années les progrès de votre ville et les mesures que vous avez prises pour faire marcher de pair son importance commerciale avec son embellissement. Les édifices qui ont récemment été construits ici constituent un actif appréciablbe pour une grande cité. J'ai toujours eu foi dans l'avenir de Toronto et de cette province et si les relations très amicales qui existent actuellement entre cette Compagnie et vos autorités municipales peuvent servir à stimuler votre développement, j'en serai des plus heureux.

"En terminant, laissez-moi toucher des questions qui me sont plutôt personnelles. Comme votre adresse le bienvenue le signale, je n'ai pas eu l'honneur de voir le jour dans votre ville, mais j'y ai cependant passé douze ans de ma vie comme étudiant. Je suis avocat de profession et homme de chemin de fer par la force des circonstances. On prétend qu'avocats et hommes de chemins de fer ne peuvent être accessibles à la sentimentalité pour des raisons qui dépendent du milieu dans lequel chacun d'eux évolue. Je regrette d'être à la fois membre de ces deux classes et cependant, j'avoue être un sentimental et comme tel, je possède une profonde affection pour votre ville, et je suis profondément touché par le geste spontané de vos autorités civiques en cette circonstance.

Acidité et Rhumatisme

Compagnons attelés à la même besogne: acide urique et rhumatisme. Où il y a rhumatisme, il y a vraisemblablement acide urique mordant les reins, enflammant les nerfs, faisant enfler les mains et les pieds.

Quand il y a excès d'acide urique dans le système, le besoin est urgent d'ABBEY'S pour neutraliser le poison et procurer du soulagement.

L'effervescent ABBEY'S fait en effet cesser la morsure de l'acide urique et prémunit contre son action irritante les centres sanguins et nerveux.

Il y a nombre d'années que les salins tels qu'ABBEY'S jouent un rôle important dans le traitement du rhumatisme.

C'est à cause de sa qualité uniforme, du soin apporté à sa préparation et de la valeur intrinsèque de sa formule qu'ABBEY'S est prescrit régulièrement dans les cas où la douleur ou la maladie sont dues à l'excès d'acide urique dans le système. 441 F

Prenez... ABBEY'S Le Sel de Santé

ABBEY'S a fait toute sa part depuis un demi-siècle pour la sauvegarde et la conservation de la santé publique. Il a procuré le bien-être et la joie d'une bonne santé à des gens de toutes les parties du monde et on le considère comme le type le plus efficace de sel effervescent.

LE SÉN. GRAHAM FAIT L'ÉLOGE DE L'HON. FERGUSON

M. GRAHAM LOUE M. FERGUSON COMME MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. IL L'APPROUVE DANS SES EFFORTS POUR SATISFAIRE LES EXIGENCES DE LA GENERATION ACTUELLE.

BROCKVILLE, Ont., 11. — Le sénateur George-P. Graham, dans un discours prononcé hier à un banquet donné par la commission scolaire, à l'ouverture de l'assemblée annuelle de l'association des commissaires d'écoles de villes d'Ontario, a fait l'éloge du premier ministre Ferguson comme ministre de l'instruction publique de l'Ontario. Le sénateur appuie M. Ferguson entièrement dans ses efforts en vue de mettre en évidence de nouvelles idées afin de satisfaire les demandes de la présente génération. Il rappelle qu'une idée ne doit pas être rejetée nécessairement parce qu'elle est nouvelle. Il se montra aussi en faveur d'écoles rurales consolidées, faisant remarquer que lui et d'autres, quand ils étaient députés à la législature de l'Ontario, avaient préconisé pendant longtemps ces écoles. Parlant en qualité de vieil instituteur en charge de plus de cent élèves, M Graham ajoute qu'il n'était pas toujours sûr qu'il fût bon de donner des médailles, parce que parfois les élèves sont portés à croire qu'une médaille est l'idéal de l'éducation. De même, il lui est arrivé de penser qu'on donnait trop d'importance aux examens et que les professeurs sont jugés par le nombre de leurs élèves qui réussissent aux examens.

LES FUNÉRAILLES DE Mme ROBERT COUTURE

(Spécial au "Droit".)

BUCKINGHAM, P.Q., 11. — Les funérailles de feu Mme Robert Couture, d'Ottawa, ont eu lieu hier matin en l'église Saint-Grégoire de Nazianze de Buckingham. La dépouille mortelle était partie de la résidence de Mme Isidore Carrière, 203 rue St-Patrice, Ottawa, fille de la défunte.

M. l'abbé Osias Carrière, petit-fils de la défunte, a officié au service, assisté de MM. les abbés Thomkins et E. Latendresse, vicaires à Buckingham, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Léon Binet, économe à l'archevêché, assistait au choeur.

LES ASSISTANTS

Dans l'église, on remarquait Mmes Isidore Carrière, 203 rue St-Patrice, Ottawa, et Mme Joseph Bisson, de Notre-Dame de la Salette, toutes deux filles de la défunte; M. Joseph Bisson, M. Alphonse Vallières, d'Arthabaska, P.Q., frère de la défunte; Mme A. Vallières, M. Edmond Couture, de Glen Almond, fils de la défunte; M. et Mme Wilfrid Bertrand, de Buckingham, Mme Thomas Gauthier, M. Claude Bertrand, M. Sylvio Carrière, d'Ottawa, Mlles Albina, Ada et Aldéa Carrière, d'Ottawa.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Buckingham.

ILS ATTENDENT LE BEAU TEMPS

OLD ORCHARD, Maine, S.P.A., 11. — Les aviateurs du monoplan Green Flash commencent aujourd'hui leur quatrième semaine d'attente d'un temps convenable pour une envolée à Rome. Les aviateurs français, qui espèrent survoler l'Atlantique dans l'Oiseau jaune vont terminer leur troisième semaine d'attente. Sauf une fois pendant ce temps, les rapports météorologiques annonçaient la présence d'endroits dangereux à une envolée.

PERTES D'UN MILLION

(De la Presse Associée)

LOS ANGELES, 11. — Neuf "grues" et plus de 45,000 barils d'huile ont été détruits aujourd'hui par le feu qui éclata tard hier dans les environs de Santa Fé à 12 milles d'ici. Les dommages sont évalués à plus d'un million de dollars.

EMPÊCHÉ DE PARTIR

(De la Presse Associée)

LONDRES, 11 — Une dépêche de Séville annonce que les autorités ont mis sous scellé le hangar contenant le monoplan France dans lequel le capitaine Louis Coubouret se proposait de traverser l'Atlantique.

On n'a pas donné le pourquoi de cette action.

RATS-DE-CALE PUNIS

(De la Presse Associée)

RIEDRICHSHAFEN, 11. — Quatre supposés rats-de-cale du Gref Zeppelin lors de son dernier essai d'envolée aux Etats-Unis ont été traduits en cour aujourd'hui.

Le plus jeune a été envoyé à la Cour juvénile qui le remit à ses parents tandis que les trois autres ont été condamnés à des punitions allant de 18 à 20 jours.

LA COOPÉRATION DU GOUVERNEMENT

GENEVE, S.P.A., 11. — La conférence internationale du travail locale a reçu hier l'assurance de la coopération cordiale du nouveau gouvernement ouvrier de Grande Bretagne. Dans un télégramme envoyé au président de la conférence, le premier ministre MacDonald en résumé, dit: Mes colègues et moi saisissons la première ocasion d'assurer de notre bonne volonté le président et les membres de la conférence des oficiers du travail. Nous sommes très sensibles au travail accompli par l'organisation ouvrière internationale.

EXPOSÉ DE VUES DES LIBÉRAUX DE L'ONTARIO

PLUSIEURS QUESTIONS SONT DISCUTEES A COCHRANE HIER DANS DES REUNIONS INTIMES, A L'OCCASION DE LA VISITE DU CHEF LIBERAL SINCLAIR ET DE SES COMPAGNONS.

COCHRANE, 11. (S.P.C.) — Des réunions non officielles auxquelles furent exposées les vues libérales sur certains problèmes du nord ont été tenues à l'occasion de la visite ici hier de membres de l'opposition à la législature de l'Ontario. On n'a pas organisé d'assemblée publique, à cause surtout d'une épidémie de rougeole qui sévit dans Cochrane et du manque d'intérêt aux choses politiques en dehors des élections. Les députés libéraux qui étaient ici hier étaient au nombre de trois seulement: le chef libéral Sinclair, M. Nelson Parliament et le Dr McQuibban. M. A. Colquhoun est arrivé ici de l'ouest avec les autres, mais il a continué son voyage sur le même train.

Parmi les questions discutées, on note celles de l'énergie, des routes, des colons, de l'immigration et des lots de quatre-vingts acres, au lieu de cent soixante, comme autrefois. A Genier, on demanda que des mesures soient prises afin de garder les colons sur leurs terres, en les aidant à se mettre à flot et à construire des habitations. A Cochrane, on représenta à M. Sinclair que toute la question de colonisation devrait être enlevée à la juridiction du département des terres et forêts et transférée au département d'agriculture fédéral.

Il fut aussi question du drainage. On suggéra que le gouvernement fasse creuser des fossés dans les endroits inoccupés afin de drainer l'eau et de l'empêcher d'envahir les terrains en culture.

M. Sinclair ne s'est pas prononcé hier sur ces problèmes, mais il est probable qu'il en parlera aujourd'hui à Porquis Jonction et à Timmins.

Le Canada et les jeunes filles anglaises

MONTREAL 11. — " Le Canada offre de grandes chances de succès aux jeunes filles anglaises et je m'étonne qu'un plus grand nombre d'entres elles n'émigrent pas dans ce pays où elles semblent être les bienvenues, a déclaré Mlle Grace-J. Stacey, de la " Society for the Overseas Sttlement of British Women " qui était de passage hier au bureau-chef du Canadien National après un voyage de sept semaines au Canada.

Mlle Stacey a profité de son voyage au Canada pour visiter les jeunes filles établies au Canada, dans toutes les provinces, par les soins de sa société. Toutes ces jeunes filles, dit-elle, sont très satisfaites de leur sort et aucunes ne parlent de retourner en Angleterre.

Mlle Stacey a été sifavorablement impressionnée par les conditions de vie au Canada qu'elle songe à venir s'y établir elle-même.

LE ROI EST SORTI HIER APRÈS-MIDI

WINDSOR, Angleterre, (S. P. A.)— Le roi est sorti hier après-midi pour la première fois depuis qu'un abcès à une incision du poumon l'a forcé à garder le lit. Il a joui du soleil pendant une demi-heure sur les terrains du château. Ses médecins lui permettent de sortir tous les jours quand le temps le permet. Un bulletin a été publié hier matin disant: Sa Majesté le Roi se porte mieux. L'abcès à l'incision du poumon diminue en étendue. La santé générale est bonne.

UNE FAMILLE ENTIÈRE SE NOIE À RANDOLPH, VT

LE PERE, LA MERE ET LEURS DEUX FILLES PERISSENT EN ESSAYANT DE PORTER SECOURS A HARRY BOARDMAN, ENTRAINE EN EAU PROFONDE PAR LE COURANT.

RANDOLPH, Vermont, S.P.A., 11.— M. et Mme Henry Boardman, leur fils Harry, et leurs deux files, Ona et Beatrice ont péri noyés ici hier soir. En se baignant, Harry fut entrainé par le courant et les autres se noyèrent en essayant de lui porter secours.

Harry, âgé de 15 ans, était à prendre un bain en compagnie de Randolph Bennett sur une section de la rivière White, à l'arrière de la demeure Boardman. Le courant entraina le jeune Boardman en eau profonde. Les cris de deux baigneurs attirèrent l'attention des autres membres de la famille qui se portèrent à leur secours.

Prsonne n'assista aux derniers moments de la tragédie, Bennett ayant couru chercher de l'aide pendant que les autres atteignirent le rivage. Quand le jeune homme revint, les corps du père, de la mère et des deux filles flottaient sur la rivière où l'eau avait 10 pieds en profondeur. Benjamin Webster et son fils Paul, ramenèrent les noyés au rivage et tentèrent de les ranimer mais vainement: La mort avait passé.

UNE TORNADE FAIT DE GRANDS RAVAGES

KINGSTON, Minn., 11. (S. P. A.)— Deux personnes ont été tuées, des maisons de fermes démolies et des bestiaux enlevés dans une tornade qui s'est abattue ici hier soir vers six heures et demie.

DANS LE WISCONSIN

ASHLAND, Wis., 11. — Une tornade a ravagé hier soir Ladysmith, Wisconsin et d'autres endroits dans le nord de l'Etat. A Cockatoo, Minn., trois personnes ont été blessées, dont une grièvement par la tornade. Des maisons ont été démolies, des bestiaux tués et des poteaux de téléphone et autres abattus.

RÉSULTATS DE 614 DIVISIONS SUR 615

LONDRES, 11 (S. P. A.) — Deux conservateurs et un libéral ont été élus aux universités écossaises combinées lors des élections générales du trente mai, a-t-on annoncé hier. Il ne reste plus qu'un siège, celui de Rugby, Warwick, où l'élection a été retardée au treize juin, par suite de la mort du candidat ouvrier. Les universités écossaises ont réélu leurs représentants au dernier parlement. John Buchan, conservateur, a obtenu 9,959 voix, Sir George Berry, conservateur, 9,262 et D. M. Cowan, libéral, 6,698. Le seul candidat ouvrier, le Dr J. Kerr, n'a recueilli que 2,867 voix et a été battu.

La position des partis dans le nouveau parlement est la suivante: ouvriers, 288; conservateurs, 260; libéraux, 59; nationalistes, 3; prohibitionniste, 1; indépendants, 3; douteux, 1; total, 615.

VONT À LA RESCOUSSE

(De la Presse Canadienne)

LA HAYE Hollande, 11. — Le vaisseau de guerre Hertog Hendrik, partira mardi après-midi pour Curacao en rapport avec l'attaque faite samedi soir sur Willemstad par les forces révolutionnaires du Vénézuélan. Le destroyer Korteter est parti ce matin pour Curacao avec un détachement de marine.

Le Thé Orange Pekoe "Red Rose" est vraiment économique. Une demi-livre suffit à faire presque autant de tasses qu'une livre de thé ordinaire à 50 ou 60 cents. 66-F

LE THÉ RED ROSE est "du bon thé"

L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

EMPLACEMENTS DE FOYERS PRESTON

Lots appropriés à la construction, à des prix des plus alléchants, près des tramways.

Emplacements Industriels

avec voie d'évitement du National Canadien

S'adresser à

BALHAMA REALTY CO., LIMITED

69, rue Bank — Téléphone: Queen 6842

57, rue Duke — Téléphone: Sher. 173

La justice, encore plus que la charité, est le fond de toute société.

Victor COUSIN

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 12 JUIN 1929 — 163e jour de l'année
Lever du soleil 4.11 — Lever de la lune 9.44
Coucher du soleil 7.47 — Coucher de la lune Mat.
FETE DU JOUR — S. Jean de S. Facond, confesseur.
QUARANTE-HEURES — Lac Ste-Marie: 11, 12 et 13 juin.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis. The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 11 JUIN 1929

Un appel au gouvernement

Le cas des congédiés de l'Imprimerie Nationale. — Cinquante-cinq employés sans pension. Secourons les vivants avant qu'ils soient morts.

La Chambre des Communes vote, chaque jour, plusieurs millions de crédits aux divers départements des services fédéraux. Cette danse des millions est le prélude de la fin. Encore quelques séances et l'argent nécessaire aux rouage de l'administration aura été voté. Cependant, le gouvernement se réserve le droit de présenter, aux dernières heures de la session, une ou plusieurs listes de crédits supplémentaires qui renferment les dépenses qui n'avaient pas été prévues lorsque le budget régulier fut établi.

Le premier groupe de ces crédits a été déposé la semaine dernière. Parmi les dépenses que le gouvernement demande aux députés d'autoriser, on remarque une somme de $100,000 pour les postiers de Winnipeg, $4,200,000 pour les réclamations de guerre, le paiement de pensions aux veuves de fonctionnaires décédés, etc. Nous avons beau regarder, nous ne voyons rien pour une certaine catégorie d'employés de l'Imprimerie Nationale qui furent congédiés en 1920 et dont nous avons déjà parlé.

Leur cas est particulièrement digne d'attention et d'égards. On se souvient que, lors de la réorganisation du Service Civil par les Griffenhagen, 355 employés de l'Imprimerie Nationale furent congédiés.

Ceux qui avaient atteint l'âge de 65 ans reçurent une pension pour le reste de leurs jours. Les plus jeunes pouvaient se créer une situation ailleurs. D'autres, au nombre de 55, n'avaient pas atteint l'âge requis pour retirer une pension viagère, mais en approchaient. Bien qu'ils aient été vingt, vingt-cinq et trente ans à l'emploi du gouvernement ils n'étaient pas assez vieux pour devenir pensionnaires. Par ailleurs, ils étaient d'un âge trop avancé pour espérer être engagés ailleurs. Ces fonctionnaires, après avoir reçu une pension temporaire pendant trois, quatre ou cinq ans, se trouvent, depuis plusieurs années, sans emploi, sans ressources.

Après avoir étudié soigneusement leur cas, les deux députés d'Ottawa ont jugé qu'il valait la peine d'en informer le gouvernement. Aussi ont-ils présenté une requête au premier ministre et au Secrétaire d'Etat qui se sont montrés alors bien disposés.

Mais depuis ce temps, rien n'a été fait; les crédits supplémentaires ne renferment aucun secours envers ces employés.

Le gouvernement juge bon de réintégrer les grévistes de Winnipeg dans les positions qu'ils occupaient avant la grève de 1921, de payer des réparations de guerre, de verser une pension aux veuves de fonctionnaires, dont un fut obligé de démissionner à la suite de révélations plus ou moins scandaleuses.

Le gouvernement actuel ne fut pas responsable des congédiements qui se produisirent en 1920 à l'Imprimerie Nationale. C'est vrai. Mais l'est-il plus des dommages causés par la guerre, de la grève de Winnipeg et des sanctions qui furent portées ensuite? Qu'un gouvernement répare les erreurs de ses prédécesseurs et paie les dettes que d'autres ont contractées, c'est dans la logique des événements. Le bon fonctionnement de la chose publique ne serait pas possible autrement.

Dans le cas qui nous occupe, que le gouvernement agisse de suite. Qu'il ne retarde pas. Il a eu amplement le temps de se mettre au courant des faits et d'estimer les dépenses qu'entrainerait le paiement des pensions individuelles. S'il ne veut rien faire, qu'il le dise. Et s'il a la volonté de faire quelque chose, eh bien! qu'il le fasse avant que les intéressés meurent. Il en est temps encore, même avant la fin de la session actuelle.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Préférence impériale.

M. Raymond Streat, secrétaire de la Chambre de Commerce de Manchester, s'en prend au Canada. Il critique l'attitude du gouvernement canadien concernant les cotonnades et les règlements décrétant que les marchandises doivent être cinquante pour cent de main d'oeuvre et de matériel anglais, afin de tomber sous le coup du tarif préférentiel.

La conduite du Canada devrait plutôt lui attirer, de la part du secrétaire de la Chambre de Commerce de Manchester, des félicitations. Ces règlements restrictifs, en effet, n'ont pour but que de développer le commerce anglais et raviver l'industrie anglaise. Pourquoi se plaindre de ce que le Canada applique si bien les principes que posent les partisans du commerce impérial?

L'athéisme scolaire.

Mme A.-J. Brosseau, présidente générale des "Filles de la Révolution américaine", dénonçait, il y a quelque temps, l'athéisme scolaire des institutions américaines.

Madame Brosseau rapporta la déclaration du secrétaire d'une société américaine, entièrement voué à la destruction de toute religion.

"La belle chose, disait le secrétaire, c'est que nous possédons de nombreux athées à la tête des diverses facultés de nos collèges. Ceux-ci, il est vrai, n'ont pas la liberté de parler beaucoup de l'athéisme. Car, ils seraient jetés dehors et où pourraient-ils gagner leur vie? Mais ils encouragent tous les élèves qu'ils peuvent. Comme le mouvement croit, les professeurs déclareront de plus en plus ouvertement leurs croyances personnelles".

Cette dénonciation de l'athéisme scolaire américain illustre les méthodes par lesquelles, chez nos voisins, on s'efforce d'éloigner de toute religion la jeunesse. Elle est une pièce à ajouter au dossier de l'école américaine.

Un appel.

Nous demandons aux manufacturiers anglais de visiter le Canada, d'étudier par eux-mêmes les conditions de notre marché, s'ils veulent faire face à la concurrence étrangère. Ce sont des conseils que nous ne devrions pas négliger, si nous voulons développer notre commerce extérieur, de mettre en pratique.

M. Young, notre commissaire de commerce à Port d'Espagne, Trinitad, Indes anglaises, en voyage au Canada, les adresse à nos manufacturiers. A la descente du Lady Hawkins, il déclarait que ces contrées offrent d'excellents marchés pour nos produits manufacturés, mais que, si nous voulons arriver au succès, il est absolument nécessaire que nos principaux industriels intéressés dans le commerce de ces îles envoient des représentants étudier à fond ces marchés dont chacun est différent.

Ces conseils que l'on entend, de temps en temps, à l'arrivée d'un des bateaux canadiens faisant le service régulier entre les Indes anglaises et le Canada, de combien de nos hommes d'affaires seront-ils entendus?

A propos d'une traduction.

Le Sénat a discuté la version officielle française du projet de loi, amendant la loi des élections fédérales.

Le débat provoqua, de la part du sénateur Gordon, de judicieuses remarques. Aux sénateurs d'origine française qui dévoilèrent l'inexactitude de la version française, l'honorable M. Gordon se plaignit de ce que, quand ils attiraient l'attention de la Chambre Haute sur une erreur de ce genre, ils n'employaient point leur langue maternelle. Le sénateur Gordon opina avec raison que, si l'on agissait ainsi, lui et ses confrères comprendraient mieux la difficulté.

Poursuivant ses remarques, le sénateur Gordon dit: "I think we do not hear enough of that language in this Chamber". Sur la fin du débat, revenant à la charge, il demanda l'assurance du représentant du gouvernement que, lorsque des discussions de ce genre reviendront, le français sera employé.

Voilà qui est parlé clairement. Ce n'est pas la première fois que l'on se plaint de ce que le français est lettre morte, ou à peu près, dans l'une ou l'autre Chambre. Les sénateurs de langue anglaise — ainsi en témoigne cet incident — seraient fort aise de l'entendre. A qui la responsabilité de la situation actuelle? Certes elle ne dépend pas du sénateur Gordon et de ceux qui pensent comme lui.

N'est-il pas étonnant qu'il faille que ce soit un sénateur de langue anglaise qui réclame l'usage pratique du français à la Chambre Haute?

Gardiner ou Anderson?

M. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, a passé, ces jours-ci, par des transes douloureuses. Les dépêches annoncèrent d'abord sa défaite. Lui-même y crut tellement, d'après les premiers résultats, qu'il félicita de sa victoire le chef de l'Opposition. Mais voici que les derniers résultats modifient, d'une façon légère mais substantielle, la position des partis. Les conservateurs n'ont que 25 sièges et les libéraux en détiennent 26.

C'est une mince victoire; mais, après tout, c'est une victoire. Et M. Gardiner, quoi qu'en pense le docteur Anderson, peut s'essayer, avant d'offrir sa démission, à constituer avec les indépendants et les progressistes, un gouvernement viable.

Quelle est l'attitude des indépendants à l'égard des libéraux? Les renseignements manquent. Mais il n'y a pas de doute sur l'attitude de celui qui a été élu comme conservateur et qui ensuite se déclara indépendant. C'est donc un vote de moins pour le docteur Anderson.

M. George Thorn, progressiste, déclare que le vote de la Saskatchewan, tout en étant un vote de censure contre le parti libéral, n'est pas une approbation de la politique conservatrice et ne signifie point que la province est devenue conservatrice. Cette opinion de M. Thorn est regardée comme l'opinion officielle des progressistes.

C'est dire que M. Gardiner, puisqu'il a la majorité sur chaque parti, pris individuellement et que le vote de la province n'est qu'un vote de censure et non d'approbation de la politique conservatrice, peut raisonnablement essayer d'entrer en composition avec les indépendants et les progressistes qui détiennent la balance du pouvoir.

C. L'H.

BACHELIERS EN PÉDAGOGIE

L'Université de Toronto vient de conférer le titre de Bachelier en Pédagogie à M. McGregor Easson, inspecteur des écoles publiques d'Ottawa; M. C. R. Duprau, principal de l'école publique de la rue Wellington, et M. C. W. Lees, assistant-principal de l'école publique de la rue Glashan.

Ils ont reçu leur diplômes récemment à une cérémonie de collation de diplômes qui eut lieu à Toronto. Vingt-quatre autres candidats ont subi les mêmes examens avec succès et mérité le même titre.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.

NOS CHANTIERS MARITIMES

Le Dr Dussault expose leurs difficultés. — Le problème des chalutiers à vapeur. — Amendement au code criminel. — Principe de procédure en divorce admis. — Quelques crédits de votés.

(Par Charles MICHAUD.)

Les chantiers maritimes sont une industrie de plus en plus importante au Canada. Cependant il arrive encore souvent que de gros contrats aillent aux chantiers des pays étrangers, de la Grande-Bretagne principalement. Pourquoi notre gouvernement et nos grosses compagnies de transports n'accordent-ils pas tous leurs contrats à des chantiers canadiens? A cette question le discours du Dr Etienne Dussault, député de Lévis, prononcé en français, aux Communes, hier après-midi, répond d'une façon très satisfaisante.

Le député de Lévis parlait sur un amendement du Dr Quinn, d'Halifax, demandant que les chalutiers, pour faire la pêche sur les côtes de l'Atlantique, soient de fabrication canadienne et portent les couleurs britanniques. M. Dussault soutient que cette requête n'est pas raisonnable, à moins de subventionner nos chantiers. En effet, la main d'oeuvre est beaucoup plus élevée en Canada que dans les chantiers de la Grande-Bretagne; l'outillage est bien moins perfectionné chez nous que là-bas; le prix de la construction, par tonne, a beaucoup diminué depuis la guerre.

Ces trois facteurs obligent nos industries des chantiers à demander un prix trop élevé pour les contrats qu'ils acceptent, et les commandes s'en vont naturellement ailleurs. Par exemple les vaisseaux qui font le service entre le Canada et les Antilles ont été construits en Grande-Bretagne! Plus même, les chantiers canadiens perdent de l'argent sur les contrats qu'ils acceptent!

Naturellement le Dr Dussault parle surtout des chantiers de Lévis. Mais il dirait volontiers: ab uno, disce omnes.

Le chalutier est un petit vaisseau de pêche, mû par la vapeur, et qui, au dire des députés des provinces Maritimes, fait une guerre pénible aux pêcheurs des côtes, qui protestent. Leurs opérations créent un problème d'un aspect particulier, qu'on étudie depuis dix-neuf ans, et qu'on n'essaie de solutionner que par hésitations encore. Suivant les remarques du colonel Ralston, le gouvernement est loin de voir bien clair encore dans cette affaire. Il espère tout de même qu'avec les années la lumière se fera, et dissipera graduellement les ombres.

Le ministre de la Justice a fait adopter encore une fois son amendement au code criminel, en vue de supprimer la section 98, qui a trait à la sédition, par association ou propagande. Dans le passé le Sénat a invariablement rejeté cet amendement. En sera-t-il encore de même cette année?

A la suite d'un vote pris hier n'importe quel député a le droit de substituer son nom à celui du parrain, dans les bills de divorce. Si cette décision avait été prise il y a trois semaines, la session aurait été plus courte d'une bonne semaine.

La séance d'hier s'est terminée par l'adoption d'une partie des crédits qui restaient à voter du ministère du Revenu national.

LOI DES PECHERIES

La Chambre a passé la majeure partie des trois séances d'hier à discuter des amendements proposés par le ministre des Pêcheries à la loi des pêcheries du Canada.

Les changements sont les suivants: On ajoute une section qui permet au ministre de révoquer un permis, parce qu'il n'est pas toujours possible de régler tous les cas par arrêtés ministériels. Pour tirer mieux au clair la prétention de ceux qui disaient qu'il n'est pas besoin de permis pour vendre du homard hors de l'arrondissement où le parc est situé, on a ajouté quelques mots condamnant cette prétention. Afin de donner suite à une des recommandations de la Commission des Pêcheries de l'Atlantique, on a ajouté le paragraphe suivant à la loi: "Chaque parc ou enclos doit être marqué du nom du porteur du permis et du numéro de son permis."

Les députés des Provinces Maritimes surtout on discuté les amendements projetés à la loi.

M. MacDonald, du Cap-Breton, est revenu encore une fois sur la prétendue négligence du présent gouvernement à donner suite à toutes les recommandations du rapport de la Commission Royale Duncan, des réclamations des provinces Maritimes. Ces recommandations sont spécifiques, dit-il, et le présent bill n'est certainement pas de nature à donner entière satisfaction aux pêcheurs intéressés. C'est le devoir du gouvernement d'honorer toutes les recommandations de la Commission Duncan.

M. Garland, de l'Alberta, a renchéri encore sur les remarquer de M. MacDonald, en soutenant que la condition faite aux pêcheurs des Provinces Maritimes était une honte pour le pays. Ces pêcheurs, dit-il, doivent honorer toutes leurs obligations de famille avec des revenus de moins de $500, par an, dit-il. Il conseille à M. Cardin d'aller vivre quelques mois avec les pêcheurs des Maritimes, pour l'aider à mieux légiférer en fait de pêcheries.

UN AMENDEMENT

M. C.-H. Cahan, conservateur, a proposé ensuite un amendement aux amendements proposés à la loi des Pêcheries, et le ministre a accepté le changement proposé par le député de St-Laurent. Cet amendement stipule que le ministre ne pourra révoquer de permis qu'après enquête, quand la preuve sera contre l'accusé. Dans le passé, l'accusé n'avait pas le loisir de se défendre des accusations portées contre lui. Le ministre avait pleine et entière discrétion dans tous les cas.

M. Sinclair, de l'Ile du Prince-Edouard, trouve trop compliquée la méthode de l'enquête, pour chaque permis dont la révocation serait demandée. Il aimerait que le ministre puisse agir quand les preuves de culpabilité de l'accusé l'auront convaincu qu'il y a lieu d'agir. M. Cahan de répondre qu'il serait facile de faire de l'officier chargé de faire respecter la loi le commissaire-enquêteur d'après la disposition de la loi des enquêtes.

Le ministre a accepté l'amendement Cahan.

AUTRE AMENDEMENT

M. Félix Quinn, conservateur d'Halifax, est intervenu ensuite avec un deuxième amendement, demandant que l'on n'admette pour fin de pêche, dans les ports canadiens, que des vaisseaux de fabrication canadienne portant les couleurs britanniques. Il est temps, dit le député, de montrer à l'univers que les chantiers maritimes canadiens peuvent produire des bateaux-pêcheurs aussi bons que n'importe quel chantier de l'étranger.

M. Cardin, ministre, a demandé que l'amendement soit retiré, pour qu'injustice ne soit pas faite à un grand nombre de pêcheurs d'aujourd'hui. Il promet d'encourager par tous les moyens que la loi place à sa disposition l'industrie des pêcheries canadiennes.

Quelques députés ont été d'avis que l'amendement Quinn était de nature à aider non seulement les chantiers maritimes, mais les pêcheurs eux-mêmes. M. MacDonald, du Cap-Breton, va jusqu'à dire que si le ministre n'admet pas ces avantages, il est "l'ami des capitalistes et non des pêcheurs".

Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, qui vient des Provinces Maritimes, rappelle à la Chambre que le problème des chaluliers n'existe pas d'hier, qu'on l'étudie depuis 19 ans, que le projet de loi à l'étude n'a pas l'intention de le régler d'un coup de plume, qu'au contraire il n'est qu'une première tentative dans la voie d'une juste solution, et que dans la suite il devrait être possible d'apporter meilleur remède à la situation dont on se plaint tant aujourd'hui et avec une grande raison d'ailleurs. On demande aux chalutiers canadiens de ne pas s'éloigner de nos côtes à une distance de plus de douze milles. C'est déjà un pas important d'accompli. De plus, le gouvernement a encouragé tant qu'il a pu les coopératives de la mise en marché du poisson, tel que recommandé par la Commission royale Duncan. Il y a déjà de 80 à 100 fédérations de pêcheurs à l'heure actuelle, dit M. Ralston.

M. Quinn ajoute que l'objet de son amendement est d'assurer à des industries canadiennes des contrats pour entreprises canadiennes, même si les prix de nos chantiers maritimes sont un peu plus élevés que les soumissions des chantiers étrangers. Par exemple, on a fait construire en Grande-Bretagne, pour le service des Antilles, des vaisseaux qui auraient bien pu voir le jour dans des chantiers canadiens. M. Short admet que les chalutiers à vapeur sont, dans les circonstances, une nécessité pour les pêcheurs des côtes, de sorte qu'il ne peut accepter l'amendement Quinn.

M. MacDougall, conservateur d'Inverness, souligne une des recommandations de la Commission Duncan, qui a demandé la suppression des chalutiers à vapeur qui partent des ports canadiens, et a demandé pourquoi le gouvernement n'avait pas encore donné suite à cette recommandation. Pas plus d'ailleurs qu'à cette autre: prêts à longs termes aux pêcheurs des Provinces Maritimes. Si ce sont là des remèdes à la situation précaire des pêcheurs, pourquoi donc tarde-t-on tant à les utiliser?

Mais on ne demande pas la suppression des chalutiers, fait remarquer le colonel Ralston; on demande de les contrôler plus étroitement. C'est le sens de la recommandation du rapport Duncan.

M. Smith, de Cumberland, ne comprend pas que l'on puisse demander la suppression totale des chalutiers.

NOS CHANTIERS MARITIMES

Le Dr Dussault, de Lévis, demande au gouvernement d'encourager, même par des subventions, les chantiers maritimes canadiens.

Je désire, dit M. Dussault, expliquer le vote que je donnerai sur l'amendement Quinn.

L'honorable député propose, en amendement au bill No 26, loi modifiant la loi des pêcheries, qu'une clause soit insérée afin que licence de pêche soit refusée au propriétaire de chalutier, à moins que ce chalutier n'ait été construit en Canada, et la raison que donne le député d'Halifax à l'appui de cet amendement est qu'il veut procurer du travail aux ouvriers intéressés dans la construction des navires.

"Je suis d'avis que le député d'Halifax aurait pu trouver une occasion plus favorable pour aider ces ouvriers. Il nous a dit tout à l'heure qu'on pouvait en Canada, tout aussi bien qu'ailleurs, construire des bateaux de bonne qualité à des prix de revient aussi avantageux que ceux demandés pour les constructeurs anglais. Cette affirmation est tout à fait erronée. Chaque fois que le gouvernement canadien a demandé des soumissions à nos constructeurs de bateaux, ces constructeurs ont dû demander des prix d'au moins 30 pour cent plus élevés que ceux des constructeurs anglais, et même dans ce cas, les contrats qui ont été accordés aux compagnies canadiennes ont été pour elles une cause de ruine. L'an dernier, le gouvernement fédéral avait à faire construire deux brise-glaces. Seuls les constructeurs canadiens ont été invités à soumissionner. Quel a été le résultat? Les deux contrats ont été accordés à des constructeurs des Provinces Maritimes et je puis assurer d'avance l'honorable député d'Halifax que ces deux contrats, loin d'aider au développement de l'industrie maritime au Canada, lui nuiront. Le ministre de la Marine ne devrait pas être obligé, après avoir demandé des soumissions d'accorder le contrat au plus bas soumissionnaire. Bien que les propriétaires de chantiers maritimes soient désireux de garder quelque travail sur leurs chantiers, même à des prix ruineux, il serait préférable qu'après avoir fait estimer la valeur du bateau pour lequel on demande des prix, il serait préférable, dis-je, qu'on ne leur donne pas le contrat quand on sait d'avance que le prix demandé est très inférieur à l'estimé des ingénieurs du département.

"On me demandera peut-être pourquoi les chantiers canadiens ne peuvent pas soumissionner au même prix que les chantiers européens. Il est très facile de l'expliquer. D'abord, les salaires entrent en ligne de compte. Chacun sait que les salaires payés au Canada aux ouvriers qui sont intéressés dans la construction des navires sont au moins le double des salaires payés en Europe. Il n'y a pas au Canada, que je sache, ni hauts fourneaux, ni laminoires pour la fabrication des plaques d'acier qui puissent donner des prix en compétition avec ceux de l'industrie anglaise. Il faut ajouter à ces prix le fret sur la marchandise anglaise. Une autre raison, c'est que les chantiers maritimes anglais, européens, établis depuis tout près d'un siècle, ont toujours été favorisés de commandes des gouvernements ou des puissantes compagnies maritimes. Donc, ces chantiers ont pu se mieux développer que nos chantiers canadiens.

"Il y a dans mon comté l'industrie exploitée par la Davie Shipbuilding Company. Cette compagnie a été invitée par le gouvernement, pendant la guerre, à faire une installation spéciale pour la construction de bateaux. Cette installation a coûté plus de six millions. Depuis que la guerre est terminée, le travail a manqué assez souvent. Il a été dit dans le public que la Davie Shipbuilding Company, telle qu'organisée alors, a subi des pertes considérables sur la construction de bateaux durant la guerre.

"Pendant la guerre, le prix de construction était de $140 et même à ce prix de $140, des compagnies canadiennes arrivaient à peine à boucler leur budget. Maintenant, le prix de construction de bateaux est tombé à $60 la tonne. Or, comment peut-on espérer que l'industrie canadienne, dont l'installation a coûté si cher, puisse aujourd'hui compétitionner avec l'industrie européenne qui, elle, s'est développée graduellement et a été aidée par les gouvernements, tant par contrats que par boni. Jamais nous ne pouvons espérer que les députés qui siègent dans cette Chambre conseillent au ministre de la Marine de n'accorder un contrat qu'au soumissionnaire qui demande des prix raisonnables, et ce n'est pas en encourageant la compétition telle qu'elle existe présentement entre les constructeurs canadiens que vous trouverez un remède à nos maux. Vous allez prendre un chantier dont les ouvriers sont à chômer: vous invitez le propriétaire de ce chantier à soumissionner pour la construction d'un bateau; vous invitez en même temps le propriétaire d'un chantier en pleine activité à soumissionner, alors vous créez une compétition qui obligera le premier à donner un prix qui lui permettra d'exister, mais misérablement. Je ne vois pas autre chose qui puisse expliquer les prix ridiculeusement bas que le ministre de la Marine a obtenus pour la construction des deux brise-glaces en question. Peut-on blâmer le ministre d'avoir accepté ces prix-là? Evidemment, non. Si le ministre avait agi autrement, l'opposition n'aurait pas manqué de lui reprocher d'avoir pris l'argent du public pour en faire un don à une compagnie. Par exemple, on aurait dit que le ministre n'avait pas le droit de faire un don de $250,000 à la Davie Shipbuilding en lui accordant le contrat pour la construction du premier brise-glace, contrat qui a été accordé à la Halifax Shipbuilding. On aurait dit alors que le gouvernement en agissant ainsi n'avait autre but que de conserver le comté de Lévis. Et je suis sûr qu'on aurait retardé l'adoption des estimés pendant des semaines comme on l'a fait récemment, pour des montants moindres, lors de la discussion des crédits du ministre des Postes. Pour ces raisons, je ne puis voter en faveur de l'amendement proposé par l'honorable député d'Halifax.

"Il me reste quelques mots à ajouter au sujet des contrats accordés à des chantiers européens. Il ne faudrait pas que le député d'Halifax puisse blâmer le gouvernement du Canada de n'avoir pas fait construire ces deux croiseurs dans notre pays. En voici l'explication: les constructeurs canadiens possèdent déjà un outillage qui leur a coûté très cher. Or, pour construire des croiseurs, cela nécessite un outillage spécial, et l'outillage de nos chantiers maritimes ordinaires est insuffisant pour faire ce travail. Les plaques servant à la construction de croiseurs sont d'acier dans lequel entre un alliage de chrôme et de nickel qu'on ne saurait percer, tailler, chauffer et ployer avec les machines actuellement en usage dans nos chantiers. Il aurait fallu que chacun de nos chantiers commandât d'avance un outillage entièrement nouveau qui n'aurait été utilisé qu'une dizaine d'années plus tard quand le gouvernement aurait eu à remplacer ceux que l'on construit à l'heure actuelle. Pour utiliser cet outillage, il faudrait que le Canada décidât de construire une marine de guerre. Je suis sûr que ce n'est pas ce que le député d'Halifax a l'intention de conseiller au gouvernement. J'approuve entièrement le ministre de n'avoir pas demandé aux propriétaires de nos chantiers maritimes de faire des dépenses de plus d'un million pour achat d'outillage et installations qui n'auraient servi exclusivement qu'à la construction de ces deux croiseurs dont le coût total n'atteindra pas un million.

"Si mon honorable ami veut vraiment aider les ouvriers de nos chantiers maritimes, je crois qu'il ferait mieux de retirer son amendement et d'attendre une meilleure occasion. Il me sera très agréable de voter avec lui en faveur de toute mesure permettant au ministre de tenir la promesse qu'il vient de faire à la Chambre d'aider de toute manière l'industrie de la construction maritime au Canada."

M. BENNETT PARLE

Le chef de l'opposition se demande qu'elle peut bien être la politique du gouvernement sur cette question des chalutiers à vapeur. D'une part il dépense $100,000 en faveur d'une commission. La Commission décide, quatre voix contre une, que les chalutiers à vapeur devraient disparaître. Le gouvernement n'y fait rien. Est-ce la politique du gouvernement de cacher son manque d'énergie derrière des commissions royales? Quels cas fait le gouvernement du rapport majoritaire?

Le ministre de répondre que les gouvernements conservateurs n'ont pas toujours honoré toutes les recommandations de toutes les commissions qu'ils ont nommées. De plus certaines des recommandations du rapport Duncan demande une très longue réflexion, et par le département des pêcheries, et par les comités parlementaires des Communes.

M. Quinn tient à corriger une mauvaise impression sur son compte: il n'est pas contre les chalutiers à vapeur, mais seulement contre ceux qui ne servent pas les intérêts des pêcheurs en premier lieu. M. Ralston montre ensuite que le bill à l'étude représente l'immense majorité du comité parlementaire des pêcheries, composé de 36 membres, dont 33 ont voté en faveur du bill sous sa rédaction actuelle. Ce qui importe, après tout, c'est d'être pratique, et le meilleur moyen de l'être, dans les circonstances, serait de laisser au cabinet l'autorisation de faire des règlements administratifs en temps et lieu. M. Bennett ne voudrait pas que pareille autorité appartienne à un corps de politique comme le cabinet. Des influences joueraient au détriment des adversaires du gouvernement du jour. Par exemple le ministre de la Défense nationale s'est rendu grandement coupable de patronage politique dans les provinces Maritimes.

PATRONAGE POLITIQUE

Le colonel Ralston a relevé cette insinuation de M. Bennett, en lui demandant de citer des cas particuliers, qu'il discuterait volontiers; puis il irait examiner la conduite du chef de l'opposition lui-même dans sa propre province.

— Il y a le cas Garrison, par exemple, dit M. Bennett. Le ministre ne trouve rien d'au-dessous de sa dignité, quand il s'agit de patronage, dit M. Bennett. Nous en trouverions maintes preuves dans les comptes publics des provinces Maritimes. Dans les comptes surtout d'un contracteur du nom de MacMillan, d'Halifax, qu'il a dû défendre plusieurs séances durant, en comité.

Après les remarques de M. Bennett la discussion sur le bill a cessé.

L'amendement Quinn a été défait.

Puis le bill passé tel qu'amendé par M. Cahan.

Le bill est maintenant devant le Sénat.

LOI DU CODE CRIMINEL

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait encore cette année adopter par les communes un amendement à la loi du Code criminel, supprimant de ce code l'article 98, introduit dans ce code en 1919, après la grève de Winnipeg, et qui a trait aux associations illégales, aux publications de livres séditieux, et le reste.

Le ministre a dit qu'il n'était pas nécessaire d'expliquer longuement l'amendement, attendu que la Chambre l'avait passé à quatre sessions consécutives. Malheureusement on lui a fait très mauvaise mine "ailleurs", dit le ministre. Il ajoute qu'il s'agit tout simplement de remettre le bill ce qu'il était en 1919. La clause 98, qu'il s'agit de biffer, a suscité des commentaires adverses nombreux, de la part du travail organisé. Cependant "si je pensais assister les communistes en me rendant à la requête de ces ouvriers, je retirerais incontinent cet amendement", dit M. Lapointe.

M. Bennett de faire remarquer que l'amendement projeté demandait de biffer une clause qui est de nature à mater la propagande pernicieuse sans entraver la propagande de bonne foi; à protéger les institutions de l'Etat sans nuire à la liberté individuelle. Il nous faut des lois de cette sorte, et on regretterait probablement de modifier celles que nous avons aujourd'hui, si les mauvais jours de 1919, à Winnipeg, devaient se répéter en terre canadienne.

M. Cahan, de Montréal, ajoute que durant la guerre il a eu à considérer, comme Directeur de la Sécurité, publique, des cas qui tomberaient précisément aujourd'hui sous la clause qu'on demande de biffer, la clause 98. Cette clause a donc sa raison d'être et peut procurer de réels avantages sans nuire à personne.

Le bill a passé ensuite dans ses diverses lectures et se trouve maintenant devant le Sénat.

CREDIT DU REVENU NATIONAL

En marge d'une motion du gouvernement d'aller en subsides trois députés de la Colombie-Britannique, MM. A. W. Neill (Comox-Alberni), M. J. C. Brady (Skeena) et le général McRea, de Vancouver, ont attiré l'attention du gouvernement sur une recommandation du commissaire Ellis, dans les pêcheries de leur province, permettant l'octroi de permis pour la pêche "au coffret". Ils ont soutenu que cette méthode ruinait l'industrie de la pêche canadienne au profit des pêcheurs américains. Le ministre M. Cardin de répondre que le gouvernement n'était pas tenu de donner suite à cette recommandation, et que le premier souci des autorités canadiennes était de protéger les industries canadiennes.

La chambre s'est mise ensuite à l'étude des crédits du Revenu national, dont l'adoption a été complétée.

M. Euler, ministre, a profité de la circonstance pour discuter le cas de Garrison et de Knox, ce dernier ayant été démis du service préventif pour mauvaise conduite. M. Bennett avait fait allusion à cette affaire au cours de la discussion sur les pêcheries, en s'adressant au colonel Ralston, qu'il accusait de patronage politique.

Une fois ce cas particulier réglé, les crédits qui restaient à voter du Revenu national ont passé rapidement.

Le Mois des Noces et des Roses

JUIN, le mois favori des poètes qui chantent les louanges de ses roses et de ses jours ensoleillés, est aussi réputé pour sa grosse récolte de noces. Ce dernier fait est des plus intéressants pour ceux qui favorisent l'Hydro — parce que les noces signifient de nouveaux foyers — et des nouveaux foyers signifient de nouveaux clients possibles du Service Hydro.

Et on ne saurait songer à un meilleur cadeau de noces qu'une recommandation d'installer le Service Hydro dans le nouveau foyer, et quelques-uns des appareils électriques modernes, tels que fer électrique, grille-pain, réchauds et autres du même genre.

Si vous avez un ami ou un parent qui doit se marier en juin, voilà un conseil appréciable.

Demandez des renseignements ou venez nous voir.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank — Téléphone: 713 Queen

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MARDI 11 JUIN 1929

UN EXEMPLE D'ÉNERGIE

Les membres de l'Association catholique des voyageurs de commerce continuent toujours leur très louable campagne contre le blasphème. Il y a déjà quelques années qu'ils poursuivent ce noble et méritant labeur. On peut bien dire que celui-ci n'est pas resté sans résultat.

Au moyen de conférences publiques, par la propagande de brochures et de tracts, par la diffusion et l'affichage de cartes, d'images du Sacré-Coeur portant l'inscription: "Ne me blasphémez pas", par la publication et la distribution de milliers d'extraits de la loi criminelle défendant le blasphème et indiquant le châtiment réservé aux délinquants, les voyageurs ont remué l'opinion publique; ils l'ont mise un peu plus en éveil; ils ont attiré l'attention des prédicateurs, des officiers chargés de faire observer les lois, des magistrats et des juges.

Le fléau du blasphème n'est sans doute pas encore disparu entièrement de nos moeurs, mais, à coup sûr, l'on est mieux prévenu contre lui; il est plus réprimé qu'autrefois. D'ailleurs la campagne des voyageurs se poursuit, et il est à croire qu'elle durera aussi longtemps que nécessaire.

Outre les moyens d'action énumérés, les membres de l'A.C.V. ont aussi recouru à l'action personnelle directe, selon les milieux et les circonstances. Il serait intéressant de connaître tous les bons actes qu'ils ont ainsi individuellement accomplis par l'appel aux bons sentiments du blasphémateur invétéré ou d'occasion, parfois aussi par un rude rappel à l'ordre et le recours à la force de la loi. Il y aurait des traits édifiants à relater dans cet ordre de choses.

Tout cela n'est pas resté sans écho. L'apostolat des voyageurs, l'exemple de leur activité inlassable et de leur vaillante énergie a suscité des imitateurs. Un fait relaté à la dernière réunion du cercle local des voyageurs en fait foi.

Il s'agit d'un propriétaire d'une salle de billard, milieu par excellence, paraît-il, pour entendre retentir des blasphèmes et apprendre à les proférer. Notre propriétaire ne voulut pas que sa salle fût un endroit semblable. Il résolut donc de couper court au blasphème.

Il fit afficher en plusieurs endroits de la pièce des images du Sacré-Coeur. Il ordonna en même temps aux joueurs de ne plus proférer de blasphèmes. On prit d'abord son ordre comme en riant. On constata bientôt que c'était chose sérieuse, car il y en eut de mis à la porte de la salle et l'un ou l'autre dut même affronter la police.

Résultat: le blasphème est pratiquement disparu de la salle et l'on rapporte que le recrutement de la clientèle n'a aucunement souffert et ne souffre pas de l'attitude énergique du propriétaire.

On ne voit pas pourquoi, en effet, il serait indispensable de blasphémer pour jouer au billard. Cela ne rend ni plus dispos ni plus habile.

L'exemple rapporté en est un qui mérite d'être suivi par tous les propriétaires de salles de billard, par tous ceux qui ont des employés sous leur autorité ou des gens sous leur surveillance et garde.

Si tous agissaient comme cet homme dont nous avons parlé, et comme quelques autres qui font comme lui dans notre ville ou ailleurs, le mal du blasphème, qui remplit d'horreur les gens bien élevés et surtout nous attire les malédictions divines, serait tôt réduit à sa plus simple expression.

Henri LESSARD.

LA VIE SYNDICALE

Imprimeurs-Relieurs.

L'assemblée régulière a été tenue hier soir, à la Bourse du Travail. L'Union a demandé à plusieurs maisons religieuses de bien vouloir exiger l'étiquette syndicale sur leurs imprimés. L'Union se réserve une page au Programme-Souvenir de la Fête du Travail, comme propagande pour l'Etiquette Syndicale. Après étude et discussion il est définitivement arrêté que les Patrons et Contremaitres, seront membres adjoints de l'Union. Ce titre exige les contributions, donne droit à tous les avantages du Syndicat, mais dispense d'assister aux assemblées, à moins d'invitation expresse. Le confrère L. G. Decelles présente rapport écrit du dernier Conseil Central. Le comité d'étiquette fait l'objet de discussion, le tout est réglé à l'amiable. L'Union demande au Comité Conjoint de tenir séance avant la vacance. L'opportunité de ne tenir qu'une seule réunion par mois, durant juillet et août est abordé, mais battue. Nos assemblées se feront plutôt courtes, mais devront se tenir régulièrement toutes les deux semaines. Rapport de la propagande est donnée, nous contrôlerons bientôt deux autres boutiques d'imprimerie. Plusieurs autres questions sont étudiées, dans l'intérêt du Journal. L'auditeur Général félicite notre Trésorier pour son excellente tenue de livres.

Le Secrétaire.

Commis-Marchands.

Assemblée demain soir, à 8.15 hres, au local habituel. Avis aux membres.

Le Secrétaire.

Un pique-nique de 600 écolières de Ste-Marie

Environ 600 écolières de Ste-Marie sont allés aujourd'hui en pique-nique, avec leurs maitresses, au parc Quen, Aylmer. Le départ s'est fait vers 9.30 heures ce matin, par tramways de la Hull Electric, de l'arrière de l'église Notre-Dame. Le retour s'effectuera à 8 heures ce soir, au même point.

MENUISIERS DEMANDÉS

S'adresser à la Bourse du Travail, demain, entre 11 heures et midi. Inutile de se présenter en dehors de cette heure.

DIPLÔMES DE 3e À L'ÉCOLE TECHNIQUE

NAPOLEON PLANTE RECOIT SON DIPLOME D'ELECTRICIEN ET LIONEL ST-DENIS CELUI D'AJUSTEUR MECANICIEN.

Le jury d'examen s'est réuni hier soir à l'école technique et a jugé dignes du diplôme de technicien les deux élèves suivants qui sont finissants: Napoléon Plante, qui reçoit le diplôme d'électricien, avec satisfaction; Lionel St-Denis, diplômé comme ajusteur mécanicien, avec satisfaction.

Cette promotion a débuté en 1926 avec 13 élèves, dont plusieurs ont laissé leur cours durant les deux premières années. Le directeur de l'école, M. A. Buteau, explique le petit nombre des diplômés de 3ième par le fait d'une forte élimination. Ainsi au début de mai dernier un des meilleures élèves a quitté. C'est qu'en 1926 il se faisait d'importants travaux à Chelsea et East-Templeton, travaux qui sont finis maintenant depuis assez longtemps.

Les élèves de 1ère et 2e cette année ont été beaucoup plus nombreux, de sorte que tout indique que le nombre des finissants sera passablement plus élevé l'an prochain.

Le jury d'examen se compose officiellement de MM. A. R. Farley, L. de G. Raby, Ac. Morin, G. Bouthillier, Frs Clapin, A. Buteau, directeur de l'école.

Le jury se prononcera ces jours-ci sur le résultat des examens des élèves des 2e et 1ère années.

Le maire Lambert est allé à Montréal hier

Le maire Lambert, qui comme premier magistrat de la ville, fait partie de la corporation des écoles techniques et des Hautes Etudes commerciales de la province, est allé à Montréal hier prendre part à une réunion de cette corporation, qui s'est tenue à l'école des Hautes Etudes, sous la présidence de M. J. Simard, sous-secrétaire de la province, remplaçant l'hon. A. David, absent en Europe. Le directeur général de l'enseignement technique, M. A. A. Frigon, et membre de la corporation, était également présent. Des rapports sur chacune des écoles ont été reçus et le budget annuel pour ces institutions a été soumis, étudié et adopté.

Collation des diplômes et exposition des travaux jeudi à l'Ecole Technique

Jeudi soir de cette semaine, à 8 heures, aura lieu dans la salle des promotions de l'école technique de Hull la collation des diplômes aux élèves. On fera en même temps l'ouverture de l'exposition des travaux exécutés au cours de l'année.

Outre les parents des élèves, ceux qui ont des garçons avancés dans leurs études primaires, les professionnels, les hommes d'affaires, les industriels des deux villes sont cordialement invités à être présents à ces cérémonies afin de se rendre compte des succès des élèves, des bienfaits de l'enseignement technique et des avantages offerts par l'école aux jeunes gens désireux de se préparer un avenir sérieux.

LE DIRECTEUR DE L'ECOLE.

HULL REÇOIT DEMAIN LA VISITE DU PREMIER MINISTRE L. A. TACHEREAU

Les honorables J. L. Perron le nouveau ministre de l'agriculture, et J. Dillon, ministre sans portefeuille, l'accompagneront. — Les distingués visiteurs seront reçus dans quatre de nos institutions. — Parade et banquet.

RÉCEPTION CIVIQUE

La ville de Hull aura l'honneur de recevoir demain pour la première fois la visite officielle du premier ministre de la province, l'honorable L. A. Taschereau, qui vient ici sur invitation de l'Union libérale du comté de Hull. Le chef du gouvernement sera accompagné des honorables J. L. Perron, le nouveau ministre de l'agriculture, et J. Dillon, ministre sans portefeuille.

Voici le programme détaillé de la visite.

A 2 heures demain après-midi un cortège d'automobiles partira du parc de notre hôtel de ville pour aller rencontrer, à Gatineau Mills, les distingués visiteurs qui seront venus de Montréal en auto. Après l'arrivée dans Hull, ils seront conduits à l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à l'école technique à l'école normale, à l'hôpital du Sacré-Coeur. Dans chacune de ces institutions, une adresse sera présentée au premier ministre, qui répondra.

A 6.30 heures, grande parade d'automobiles par les principales rues de la ville pour la faire visiter rapidement aux ministres. Les citoyens sont priés de pavoiser, particulièrement le long des rues par lesquelles passera le défilé, soit les rues Principale Du Pont, St-Hyacinthe, boulevard du Sacré-Coeur, Ste-Foye, Laurier, Viotoria.

RECEPTON CIVIQUE

A 7.30 heures, grand ralliement au parc de l'hôtel de ville, où tout le public est cordialement invité. Les autorités municipales recevront officiellement le premier ministre et ses compagnons. Le maire Lambert présentera une adresse et il y aura réponse.

A 9 heures, banquet de plusieurs centaines de convives à l'hôtel Windsor, sous les auspices de l'Union libérale. Il y aura musique par l'orchestre Kirouac, chant par les Troubadours de la Gatineau, et plusieurs santés. M. Taschereau sera nécessairement l'un des orateurs.

Le comité général d'organisation de la visite du premier ministre se compose de MM. J. E. Laflamme, président, Emile Limoges, vice-président, Raoul Lespérance, secrétaire, Donat St-Martin, trésorier.

Comité de réception: MM. A. A. Legault, Alp. Fournier, le notaire Ls Bertrand, Elzéar Duquay.

Comité de souscription: MM. Jos Caron, A. A. Legault.

Comité de la parade: MM. Elzéar Séguin, Oscar Gagnon, Eugène Ménard, An. Stafford, Donat St-Martin.

A l'hôtel de ville, les cadets du collège Notre-Dame feront une escorte d'honneur au premier ministre.

Les détails du programme ont été définitivement déterminés à une assemblée de l'Union libérale tenue hier soir à l'hôtel Windsor.

HULL SOUHAITE LA BIENVENUE À TOUS

PAR UNE INSCRIPTION BILINGUE SUR LE PARC DE L'HOTEL DE VILLE, DU COTE DE LA RUE HOTEL-DE-VILLE.

Ce ne sont pas les souhaits de bienvenue qui manqueront de notre part aux visiteurs qui nous viennent. Une immense enseigne suspendue entre les deux usines de la Cie Eddy, rue Du Pont, à l'entrée de la ville, accueillait déjà bienveillamment les étrangers et l'on vient de décorer le parc de l'hôtel de ville d'inscriptions française et anglaise de bienvenue, du côté de la rue Hôtel-de-Ville.

Deux tertres recouverts de gazon ont été aménagés par le concierge du palais municipal, M. W. Latour et son assistant, M. Armand Latour. On y a posé des lettres blanches, en matériel très solide, dont les dimensions sont de dix-huit pouces et de un pied.

Ces lettres ont été fabriquées au nouvel atelier d'objets d'ornementation ouvert récemment rue Du Pont par M. W. C. Cross. L'un des tertres est aussi orné d'une feuille d'érable et l'autre d'un castor sur une branche d'arbre, articles sortis également du même atelier.

Quant le gazon, qui est frais posé, aura pris toute sa verte beauté, les inscriptions auront aussi alors toute leur attrayante apparence.

Tour de Bingo gratuit

La Kermesse ouverte dans la cour de l'édifice des Chevaliers de Colomb bat son plein. Chaque soir les amusements reprennent à 8.30 heures et l'on débute par un tour de bingo gratuit qui permet à ceux qui y prennent part de pouvoir gagner un prix d'une valeur de $2. Avis aux amateurs.

Clairons et tambours du Collège N.-Dame banquettent hier soir

LE DIRECTEUR DE LA MAISON, LE FRERE ALFRED, PROFITE DE LA CIRCONSTANCE POUR FELICITER ET LES ENCOURAGER A SE PERFECTIONNER DE PLUS EN PLUS.

Le corps des clairons et tambours du collège Notre-Dame a eu sa dernière pratique de la saison hier soir dans la cour de l'institution. La pratique a duré environ une heure bien remplie et a été mieux réussie que jamais. Afin d'encourager les membres du groupement, qui étaient presque tous présents, ils furent ensuite invités à prendre part à un substantiel goûter servi au réfectoire des Frères des Ecoles Chrétiennes, que dirigent le collège. Le Frère Alfred, directeur, a présidé le banquet, ayant à ses côtés M. Omer Desmarchais, sergent quartier-maitre, du Royal 22ième régiment, et instructeur du corps des cadets, M. Henri Fontaine instructeur des tambours, des Frères de la maison et quelques autres, dont le représentant du "Droit".

Le Frère Alfred a félicité sincèrement les tambours et clairons pour leur excellent travail et leur a demandé de le continuer afin que le groupement se perfectionne sans cesse. Ses félicitations se sont étendues à l'instructeur Desmarchais, à l'instructeur Fontaine à M. W. Higgins, instructeur des clairons, qui n'avait pu être présent. Il a souligné comme preuve de la valeur du corps le fait qu'il sera appelé à prendre part à la réception civique du premier ministre Taschereau dans Hull, mercredi soir, et à l'arrivé dans notre ville de S. G. Monseigneur l'archevêque du diocèse, le 29 juin, alors que celui-ci viendra faire sa visite pastorale officielle dans Notre-Dame.

Il a ensuite fait la distribution de cadeaux aux personnes dont les noms suivent, pour mérite à divers titres: les instructeurs Desmarchais, Fontaine, Higgins, W. Morest et J. P. Sanche, professeurs débutants des clairons et tambours, Jacques Rochon, Gérard Lemire, Léon Roger, Aurèle Bérubé, Albert Sarazin, Albert Carrière, Roland Granger, Roméo Raymond, Paul-Emile Rioux.

MM. Desmarchais et Fontaine ont exprimé leurs remerciements aux Frères et félicité à leur tour clairons et tambours, les engageant à poursuivre ardument leur labeur de perfectionnement.

Le Frère Alfred avait aussi remercié le "Droit" pour les services qu'il rend au collège et à ses diverses organisations et le représentant du journal, prié de répondre queiques mots, a dit qu'il était heureux de pouvoir rendre service à l'institution. Tous se sont séparés manifestement très satisfaits de la fête.

L'ÉCOLE NORMALE

L'Ecole Normale aura samedi prochain ,15 juin, à 2.30 h. p. m., une représentation complète de sa séance de fin d'année. Cette séance est toujours préparée avec beaucoup de soins et obtient un vif succès.

Les personnes qui désirent y assister et qui n'ont pas de billets pourront le faire moyennant vingt-cinq sous.

Cet argent servira à acheter des récompenses aux normaliennes. Ces jeunes filles méritent qu'on leur témoigne de l'intérêt et de la sympathie. N'ont-elles pas l'ambition de se dévouer au bien de l'enfance? Que serait une nation sans éducation? Or les bourses modestes ne peuvent se permettre une large rétribution, mais qui ne peut donner vingt-cinq sous?

Il n'y a peut-être pas d'argent mieux placé, puisqu'il reconnait le vrai mérite et a tout le prix de la charité.

Nos 135-136-137

MOISE GALIPEAU

Marchand de Bois

Bois vert, Blocs et Chunks (tronçons)

Prix raisonnables.

337, Champlain, Hull Sh. 2335

— et —

67, Murray, Ottawa R. 198

VOTRE AUTOMOBILE...

Est-il assuré contre le feu et surtout les accidents? Réalisez-vous que c'est d'urgente nécessité que d'être protégé— advenant une poursuite pour dommages causés à autrui, soit corporels ou matériels?

Venez nous consulter **sans retard. Nos taux défient toute** concurrence, notre service est irréprochable.

AIME GUERTIN & CIE

COURTIERS — ASSURANCES — IMMEUBLES

169, rue Principale, Hull **Téléphone: Sher. 6568**

LA MAISON

JOSAPHAT PHARAND

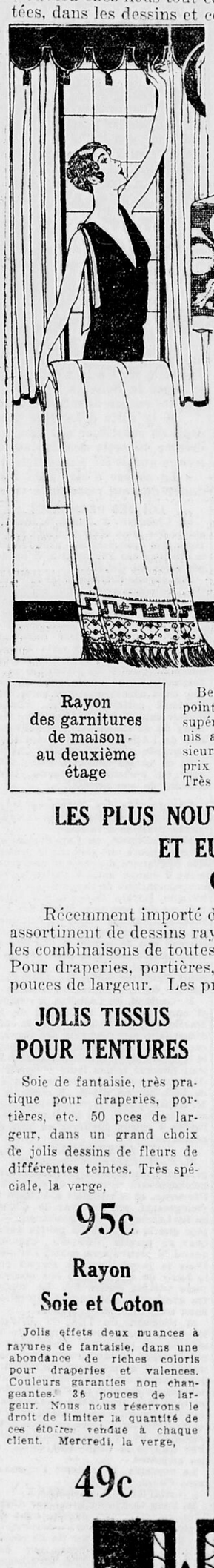
est maintenant en position de vous offrir les meilleures

SUGGESTIONS ET BONNES OCCASIONS DE PRIX

en ce qui concerne vos achats pour embellir votre demeure.

LA FUTURE MARIEE DE JUIN

trouvera chez nous tout ce qu'elle a besoin pour les décorations de son futur chez soi — Draperies importées, dans les dessins et coloris les plus nouveaux — garnitures de maison pour tous les goûts — Couvertures de meubles les plus en vogue — Carpettes de velours finir soie — Couvertes de lit et douillettes (confortables) de qualité — Une visite à notre Rayon de Garnitures vous convaincra du choix, de la Qualité et des Bas Prix . . . . . .



BEAUX PANNEAUX

En Point de Soie ou Net Suisse

Qualité durable. Panneaux en soie ou en net suisse avec appliqué à deux tons. Dessins conventionnels. Les panneaux de soie sont de plusieurs dessins différents, finis avec franges. 36 à 45 pouces de largeur, 2½ verges de longueur. Valeurs réelles de $2.00 et $2.25. Prix très spécial, chacun **$1.59**

RIDEAUX RUCHÉS

Pour Tous les Goûts

Justement ce dont vous avez besoin pour l'été en remplacement de vos draperies pesantes. Ils sont faits de fin voile avec ruchés en soie rayon. Aussi tout en voile avec dessins floraux en couleur. Ivoire et crème. Complets avec valences de différents modèles et attaches. 2¼ verges de longueur. Prix d'économie de juin, la paire,

79c à $3.50

RIDEAUX EN POINT SUISSE

Avec Appliqué de Couleur

Nous avons un assortiment complet de rideaux à la paire — blanc ou écru — point suisse avec appliqués deux tons, ainsi qu'appliqués de couleurs, dans une grande variété de nouveaux dessins. Les prix d'occasions varient de

$3.50 à $9.95

la paire.

RIDEAUX PANNEAUX

45 à 54 pouces de largeur

Rayon des garnitures de maison au deuxième étage

Beau choix de Rideaux Panneaux en point de filet blanc ou écru de qualité supérieure. 45 à 54 pouces de largeur, finis avec franges au bas. Choix de plusieurs jolis dessins. Une aubaine à ce prix de vente.
Très spécial, chacun **$1.39**

TRÈS SPÉCIAL PANNEAUX

En net tuscan — blanc ou crème. Plusieurs jolis dessins au choix. Finis avec franges. Tant que le lot durera. Ne manquez pas une pareille occasion. CHACUN **49c**

LES PLUS NOUVEAUX TISSUS CANADIENS, AMÉRICAINS ET EUROPÉENS --- Dans une infinité de Couleurs et Dessins Exclusifs

Récemment importé de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, un magnifique assortiment de dessins rayés, fleuris, ou conventionnels, aussi art moderne. Nouvelles combinaisons de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Pour draperies, portières, couvertures de meubles, 50 pouces de largeur. Les prix varient de, la verge . . . .

$1.65 à $5.50

JOLIS TISSUS POUR TENTURES

Soie de fantaisie, très pratique pour draperies, portières, etc. 50 pces de largeur, dans un grand choix de jolis dessins de fleurs de différentes teintes. Très spéciale, la verge,

95c

Rayon Soie et Coton

Jolis effets deux nuances à rayures de fantaisie, dans une abondance de riches coloris pour draperies et valences. Couleurs garanties non changeantes. 36 pouces de largeur. Nous nous réservons le droit de limiter la quantité de ces étoffes vendue à chaque client. Mercredi, la verge,

49c

TAPISSERIE

Vos meubles ont-ils besoin de nouvelles couvertures? Voici un item qui mérite mention:

Tapisserie de 50 pouces de largeur, qualité très pesante, choix de différentes combinaisons de couleurs. Une valeur réelle de $1.75. Prix remarquable de notre Vente Annuelle de Draperies, la verge,

$1.49

STORES (Blinds)

3 pds x 6 pds. Toile à l'huile de première qualité, avec bons ressorts. Nuances: vert ou blanc. Spécial **65c**

CRETONNE

REVERSIBLE

Dessins fleuris de toutes sortes, sur fond crème, vert, bleu ou gris. Pour draperies et aussi couvertures de meubles. 48 pouces de largeur. Prix d'économie de notre Vente Annuelle de Draperies, la verge,

39c

Armure de Soie

Riches soies à draperie — 50 pouces de largeur dans les jolies teintes de rose, doré et bleu. De somptueuses draperies, garnitures de lit et d'intérieur en général sont tirées de ces belles soies. SPECIAL, la verge,

$1.39

VOYEZ NOS VITRINES

JOSAPHAT PHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN.....HULL

UN CONCOURS DE DICTION TENU AU COUVENT D'AYLMER

LES JUGES SONT M. L'ABBE GAUVREAU, CHAPELAIN, M. OSCAR AUGER ET MLLE LAURETTE LAROCQUE DU CERCLE ACADEMIQUE

Les élèves du Couvent d'Aylmer qui ont suivi les cours de diction française de Mlle B. Sabourin, professeur du pensionnat ont subi hier soir les examens de fin d'année. Plus d'une trentaine d'élèves prirent part au concours. Les trois juges procédèrent au verdict sous la direction de M. Oscar Auger, directeur artistique du "Cercle Académique" dont on avait retenu les services pour l'occasion. Les autres juges étaient M. l'abbé Gauvreau, chapelain du pensionnat et Mlle L. Larocque, du Cercle Académique, qui remplaçait M. le curé Beausoleil, retenu à sa chambre par une indisposition subite.

Le concours avait lieu dans le but de décerner avec justice les quatre prix offerts pour cette matière par le Cercle Notre-Dame de la Merci à la plus méritante de chacune des quatre divisions du cours de diction.

L'examen donna le résultat suivant: Division des bébés, 1er cours: Excellence, Mlle Gaëtanne Millette; 1ère mention honorable, Mlle Estelle Bertrand; 2e mention honorable, Mlle Jeanne Barbes.

2e cours: Excellence, Mlle Clairette Desmarais; 1ère mention honorable, Mlle Marie-Thérèse Labrecque; 2e mention honorable, Mlle Patricia Michaud; 3e cours, Excellence, Mlle Marcelle Amyot; 1ère mention honorable, Mlle Berthe Desjardins; 2e mention honorable, Mlle Denise Côté. 4e cours: Excellence, Mlle Cécile Séguin; 1ère mention honorable, Mlle Germaine Patenaude; 2e mention honorable, Mlle Madeleine Corbeil.

A Monsieur Auger incombait le plaisir de donner le résultat des délibérations des trois juges. Il profita de l'occasion pour féliciter les autorités du Pensionnat de ce très louable mouvement vers l'art qu'il admire entre tous: l'art de bien dire. Il félicita Mlle Sabourin du beau travail accompli durant l'année 1928-29. Il félicita surtout le beau groupe de fillettes qu'il avait là devant lui, pour leur réel succès, fruit d'un travail assidu.

Outre le personnel du pensionnat, plusieurs invités assistaient: Mme L. A. Mondoux, présidente du Cercle Notre-Dame de la Merci, Mlle Yvonne Beaudry, vice-présidente, Mme N. Morin, Mlle Lortie, etc.

Après l'examen on visita les salles d'exposition d'ouvrages de fantaisie, de peinture, d'école ménagère.

Les invités demeurèrent ébahis devant les douze cents morceaux de broderie, dentelle et couture. Ils admirèrent à juste titre les toiles, coussins, porcelaines enjolivés par le fin pinceau des jeunes artistes, et ne surent qu'applaudir aux mets savoureux, aux conserves alléchantes, produits des fourneaux du pensionnat et résultat de la compétence des gentilles cuisinières.

La soirée fut un véritable succès.

Arthur Fournier est accusé de bigamie

IL EST DEJA COUPABLE DE REFUS DE POURVOIR ET IL DEVAIT ETRE SENTENCIE CE MATIN. — TOUT EST REMIS AU 14 DE CE MOIS.

Arthur Fournier, alias Bedard, d'Aylmer, a comparu ce matin devant le magistrat Achim sous accusation de bigamie portée par le chef de police D. Dumoulin, d'Aylmer. Il a été traduit en cour la semaine dernière pour refus de pourvoir, jugé coupable et il devait recevoir sa sentence ce matin. Tout a été remis à vendredi de cette semaine.

Hector Vien, d'Aylmer, a été accusé par le grand connétable Achille Ricard d'avoir volé un canot chez J. P. Farris, à Breckenridge. Il a nié et son procès fait, le magistrat a pris l'affaire en délibéré pour huit jours.

Félix Côté, William Morisset, Albert Leblanc, Hormidas Cormier, de la Nouvelle-Ecosse, ont comparu sur accusation de vols avec effraction dans la région de Fassett. Ce sont eux qui furent retracés et arrêtés à la pointe de l'arme près de Fassett, vers la fin de mai, par des officiers de la Commission des Liqueurs. Au lieu de se rendre aux ordres de la police, ils prirent la fuite et l'on dut tirer sur eux. Morisset, le plus blessé des trois qui le furent, vient de quitter l'hôpital et c'est ce qui explique la comparution de ce matin. L'affaire a àtà renvoyée à huit jours.

ST-HERMAS, QUÉ.

A une réunion speciale, convoquée par le président de la caisse populaire de St-Hermas, le 7 juin, 1929, au lieu ordinaire des réunions, étaient présents: MM. Adislas Paiement, président, Isaïe Sauvé, Jean Hamelin et Camille Legault, Joseph Martel, agissant comme secrétaire pro tempore. Le comité d'administration étant au complet.

Il fut proposé par M. Isaïe Sauvé, secondé à l'unanimité, que les membres du conseil d'administration, réunis en assemblée, expriment leurs regrets de la mort de Mme Félix D'Aoust, née Larivière, décédée la veille, et sa grande satisfaction pour les précieux services qu'elle a rendus à la société. Ils reconnaissent le dévouement admirable déployé par cette femme de bien, qui ayant accepté, la charge d'assistante-gérante et de comptable de la Caisse en des temps difficiles, a, par sa sagesse, sa compétence, et son extrême discrétion, contribué si fortement au succès de cette oeuvre; Il est résolu que le secrétaire soit autorisé à faire chanter une grande messe, pour le repos de l'âme de la regrettée défunte, et que tous les officiers et membres de la dite Caisse Populaire de St-Hermas, soient priés d'assister aux funérailles, et que copie de la présente soit envoyée à la famille et aux Journaux.

LES DEUX ACCUSÉS DE MEURTRE SUR LE BANC DES ASSISES

DAME ZEPHYR VIAU ET PHILIBERT LEFEBVRE, DE MONTPELLIER, SONT TRADUITS CE MATIN EN COUR POUR ETRE JUGES PAR LEURS PAIRS. — DEFENDUS PAR MES DAOUST ET STE-MARIE.

On a commencé ce matin aux assises criminelles que préside l'hon. juge J.-L. Loranger, le procès de Dame Zéphyr Viau (Marie Beaulne) et de Philibert Lefebvre, de Montpellier, accusés d'avoir fait mourir par empoisonnement, vers le 22 janvier dernier, l'époux de la prévenue. Mes J.-A. Parent et F.-B. Major occupent pour la Couronne et Mes Jean Daoust et Paul Ste-Marie défendent les accusés.

Les douze petits jurés choisis sont: le maire Estor Charette, de la Pte-Gatineau, J.-Henri Bélanger, Henri Burger, Arthur Simard et Pierre Bégin, de Hull, Louis Caron, Hull-Est, Robert Burns, d'Angers, Eucher Campeau et Napoléon Vanasse, de Templeton, S. Klock, Aylmer, Placide Parent et Ernest Leduc, de Lochaber, ouest.

Me Major a expliqué leurs devoirs aux jurés, leur rappelant que le cas dont il s'agissait était des plus graves. Il a résumé les principaux faits de l'affaire, disant que le meurtre commis l'aurait été de sang-froid, avec préméditation. Le défunt était d'une santé robuste et c'est le curé qui l'a visité avant le décès qui a cru constater des symptômes d'empoisonnement, par une expérience qu'il avait eue précédemment. C'est l'un des accusés qui aurait procuré la strychnine et l'autre qui l'aurait administrée.

Me Major a aussi fait allusion aux confessions écrites et signées par les prévenus, mais Me Daoust s'est objecté, disant que le temps n'était pas encore venu d'en parler, et la Cour lui a donné raison.

CINQ TEMOINS

Cinq personnes ont rendu témoignage à la séance de ce matin. Le curé Major, de Montpellier, a dit que Viau était mort mardi le 22 janvier et qu'il l'avait vu à son presbytère le samedi précédent, en parfaite santé. Il a été bien surpris d'être appelé dès le lendemain pour lui administrer les derniers sacrements. Viau s'est plaint à lui de douleurs internes, de sensations pour ainsi dire violentes qu'il éprouvait. Le malade était très nerveux et faisait des soubresauts. Il est retourné le mardi, ayant été mandé de nouveau, mais à son arrivée la mort avait fait son oeuvre. Il a dit à Mme Viau: Ça me paraît louche; qu'on ne touche pas au cadavre tant qu'il n'y aura pas eu enquête. Elle a répondu calmement: Ça ne me fait rien. Viau a été inhumé le 24 janvier sur certificat de médecin.

Anatole Bissonnette, un voisin, dit être allé quérir le curé à la demande de la prévenue, qui a ajouté qu'on n'avait pas besoin de médecin tant que le prêtre ne serait pas d'abord venu. Il a vu Viau le dimanche, et il était bien malade. Le lendemain, il l'a revu debout et mieux portant. Le mal a ensuite repris. Viau s'est plaint à lui d'avoir mangé de la soupe amère. Le témoin savait que l'accusé Lefebvre avait du poison pour fins de chasse.

Roger Bissonnette, 16 ans, fils du précédent, a corroboré le témoignage de son père qu'il avait accompagné chez Viau. Il savait que Lefebvre allait souvent chez Mme Viau.

AUTRES TEMOIGNAGES

Le Dr Théorêt, de Ripon, a relaté que quelqu'un était allé le chercher pour le défunt Viau. En arrivant à la maison, on lui dit que personne n'avait demandé de médecin, mais il entra quand même, examina le malade, qui ne se plaignit de rien de particulier. Son état lui a paru relativement bon. Le patient n'avait pas de fièvre. Il ne l'a visité que cette seule fois. Il apprit ensuite la mort et il donna un certificat de décès attribuable à une maladie du foie.

Pierre Beaulne, père de l'accusée, se rappelle avoir vu son gendre très bien portant le samedi qui a précédé sa mort. Viau revenait des chantiers et il est arrêté chez son beau-père, après une marche de 12 milles. Il avait cependant souffert d'une indisposition dans les chantiers. M. Beaulne l'a toujours connu pour un homme d'une santé généralement très robuste.

MONDANITÉS

Samedi dernier a eu lieu à la résidence de M. Narcisse Saumier, 1 rue Frontenac, une soirée en l'honneur de M. Donat Savoie et de Mme Savoie, née Germaine Canuel. Il y eut chant et musique, diverses amusements. Tous se retirèrent enchantés de leur soirée. Un savoureux goûter fut servi par Mme N. Saumier, Mmes E. Fréchette, M. D. Patry et J. Dalpé.

La table était ornée de fleurs de saison.

Etaient présents: MM. et Mmes N. Saumier, D. Savoie, E. Canuel, E. Fréchette, A. Roberge, D. Sigouin, E. Poirier; Mme Patry, M. Loyer, MM. et Mmes P. Charron; Mme Pagé, Mme V. Roberge, M. et Mme Longpré, M. et Mme R. Bisson, M. et Mme Lafrance, Mme J. Dalpé, Mme L. Emond; Mesdemoiselles Blanche, Yvette Saumier, Reina et Pauline Canuel, Irène Buckner, M. Lavoie, R. Jeanne Lalonde, B. Sigouin L. Gingras, E. Canuel, M. Louise Canuel, Simone et Jeannette Poirier, Jacqueline Fréchette, Isaure, Simone Pichette, S. Pagé, J. Dalpé, Georgette et Annette Lafrance, Eva Laroche, S. Levesque; MM. Georges et Alphonse Savoie, Narcisse, Emile, Omer, Adélard, Oscar, Roméo Saumier, Edgar Lalonde, Sylvio, Aurèle, Rosario Canuel, L. Patry, F. Poirier, Maurice Roberge, R. Bélanger, W. Lévasseur, Cléophas, Lionel Désormeaux, D. Fournier, L. Dupuis, C. Gingras, Alex Léo Thibert, O. Leclerc, L. Boucher, L. Matté, E. Laroche, A. Matté, A. Lacroix, Albert Meilleur et plusieurs autres.

FUNÉRAILLES DE Mme G. BOLDUC

A 9 heures, ce matin, ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de Mme Vve Georges Bolduc, née Alma Lefebvre, décédée dimanche chez sa fille, Mme H. Villeneuve, rue Laurier, à l'âge de 59 ans, après une maladie de quelques mois.

Native de Montpellier, elle demeurait ici depuis environ quarante ans. Sa dépouille mortelle a été exposée chez le fils, M. Albert Bolduc, rue Maisonneuve.

Elle laisse pour pleurer sa perte: deux fils, MM. Albert Bolduc, de Hull, et Oscar Bolduc; trois filles, Mmes Frank Wistaff, H. Villeneuve et Lee B. Sparks, de Détroit; quatre soeurs, Mmes G. Goyette, M.-L. Carrière, A. Sabourin et Mlle A. Lefebvre; quatre frères, MM. Josaphat, Donat, Donoza et Omer Lefebvre.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Chartrand et l'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, MM. Albert et Oscar Bolduc; ses gendres, MM. Honoré Villeneuve et Frank Wistaff; son petit-fils, Marcel Bolduc; son beau-frère, M. Adélard Sabourin; son cousin, M. Josaphat Gagnon.

Dans le cortège, on remarquait: MM. M.-J. Laverdure, Wilfrid St-Cyr, W. D. St-Cyr, Albert Laflèche, Lionel Harper, Henri Quevillon, Walter Trudel, Valmore Richer, Benjamin Villeneuve, J. A. Boyer, Guildas Dagenais, Eugène Renaud, F. Pichard, Emile Harper, R. Frud'homme, M. A. Boyer, R. Baker, Michel Pelletier, Lorenzo Pelletier, Delphis Roy, Roy Goodwin, Philippe Crevier, Joseph Hotte, Joseph Guitard, Abraham Gagnon, Edouard Richer, William Davidson, Léopold Falardeau, Henri Nadon, Victor Nadon, L. Pelletier, le major J. A. Deslauriers et autres.

Le R. P. Gratton assistait au service dans le sanctuaire.

FUNÉRAILLES DE Mme J. DAGENAIS

Les funérailles de Dame Anastasie Dessard, épouse de feu Jérémie Dagenais, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull. Madame Dagenais est décédée dimanche dernier chez sa nièce, Mme Marcel Dagenais, 35 rue Victoria, à l'âge de 76 ans et après une maladie de deux mois. La défunte était originaire de Belgique et demeurait au Canada depuis son bas âge; elle a toujours vécu à Ottawa et à Hull.

Elle laisse quatre fils, MM. Adolphe, dans le Michigan, Louis, dans le Montana, Jérémie, en Saskatchewan, et Charles Dagenais, à Baltimore; deux filles, Mesdames Mainville (Malvina) dans le Michigan, et Bachand, en Saskatchewan.

Le service a été chanté par le R. Beaudry, assisté des Pères Boissonneault et Sarazin comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale a chanté la messe de Borduas.

Le deuil était conduit pas le fils, Jérémie Dagenais, de la Saskatchewan; Ses neveux Ernest Dagenais, Eugène et Guildas Dagenais, Aurèle Dagenais, A. Dagenais, R. Dagenais, L. Dagenais, M. Pichard et René Pichard. Il y avait aussi dans le cortège MM. O. J. Abbott, Eric Abbott, Benjamin Villeneuve, Paul Bouvrette et autres.

L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

MARIAGE

Lundi matin, à sept heures, fut célébré en l'église St-Joseph de Hull, par M. le vicaire Bergeron, le mariage de Mlle Germaine Briand, fille de feu Jos Briand et de Mme Briand, avec M. Wilfrid Chouinard, fils de M. et Mme A. Chouinard. Pour la cérémonie la marié, qui était accompagnée de son frère, M. Lorenzo Briand, portait une robe en georgette jaune pâle ainsi qu'un chapeau en mohair de même ton; son bouquet se composait de roses et de muguet. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par le choeur de chant des enfants de Marie. Après la cérémonie nuptiale il y eut réception chez la mère de la mariée, au no 39 de la rue Wright, Hull, et dans l'après-midi, M. et Mme Chouinard partirent pour un voyage à Carlton-Place et North Bay. A leur retour ils demeureront sur la rue Wright.

PAQUETTE-MARION

En la chapelle privée du presbytère Notre-Dame ce matin le R. P. C. Charlebois a béni le mariage de M. René Paquette, de St-Jean de Détroit, fils de M. et Mme Valmore Paquette, de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, avec Mlle Adrienne Marion, fille de M. Joseph Marion et de feu Mme Marion, 1, rue St-Bernard. Les témoins étaient le père de l'épouse, M. Joseph Marion, et M. Joseph Benoit, oncle de l'époux. La mariée portait une robe de crêpe français gris pâle, un manteau de drap vénitien garni en poil de singe, un chapeau de mohair noir, garni de dentelle, des souliers gris; son bouquet était de roses et de muguet.

Le déjeuner a été servi chez le père de l'épousée, M. Joseph Marion, et ce soir il y a grande réunion des deux familles chez Mme Paquette, Ottawa.

Demain, le nouveau couple partira en auto pour Toronto, les Chutes Niagara, Détroit, où il établira résidence.

Pour le voyage, Madame René Paquette porte un costume jersey de laine mauve, un chapeau de même ton et des souliers de satin noir.

Les personnes présentes pour l'événement ce matin étaient;

M. Joseph Marion, M. et Mme Valmore Paquette, M. et Mme Lucien Paquette, M. Aurèle Paquette, M. et Mme P. Ranger, M. et Mme Maurice Legault M. Joseph Benoit, M. Ad. Marion, M. et Mme Alfred Chapman, M. Paul Côté, Mlle Célestine Lefebvre, Mlle Yvette Chapman, Mlle Lévina Parent, M. Ringrose, M. Albert Gagnon, M. Lucien Legault, Mlles Marcelle et Carmen Legault, Mlles Lucienne Legault, Blanche Marion, Rolande et Clairette Ranger, Alice Paquette.

UNE CRISE EST EN PRÉPARATION DIT M. BENNETT

A la séance de la Chambre des Communes ce matin, le leader du parti conservateur demande au gouvernement canadien ce qu'il fera pour parer à une crise économique qui, à son avis, se prépare au Canada. — La question des relations tarifaires avec les Etats-Unis.

MOTION GLEN RETIRÉE

Au début de la séance de la Chambre des Communes cet avant-midi, M. J.-A. Glen, M. P., du Manitoba, a vainement tenté de remettre à l'étude une pétition en divorce que le comité des bills privés de la Chambre avait défaite avec forte majorité. L'opposition a été conduite par MM. Chaplin et Spence, de l'Ontario. Finalement, M. Glen a retiré sa motion.

Le reste de la séance s'est passé sur la question des relations tarifaires entre le Canada et les Etats-Unis. Le débat a été amorcé en marge d'une motion du gouvernement d'aller en subsides, par M. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, qui a pris pour prétexte de ses remarques les modifications que les Etats-Unis viennent d'apporter dans leur tarif sur les importations canadiennes. A ses yeux une crise économique est en préparation, en Canada, et il demande au gouvernement ses intentions pour parer à pareille éventualité.

M. BENNETT

M. Bennett parle tout d'abord des mauvais effet sur l'économie canadienne des tarifs apelés Fordney-McCumber et Emergency. Chaque fois les exportations canadiennes aux Etats-Unis ont baissé, dans ces deux cas. Cela veut dire aussi que les cultivateurs des Etats-Unis ont été appelés à remplacer sur les marchés domestiques ce qui ne pouvait plus venir du Canada.

Le Canada ne s'est jamais complètement remis de ces coups. Nos exportations aux Etats-Unis consistent principalement en matières premières, et sont encore à notre détriment, puisqu'elles privent nos ouvriers de travail en donnant les avantages que nous réclamons pour les nôtres aux ouvriers des Etats-Unis.

Qu'est-ce que fait le gouvernement pour parer à cette situation, demande M. Bennett?

LE TARIF

Depuis 1923, le président des Etats-Unis, qui peut à discrétion et dans certaines limites, modifier le tarif américain, a constamment haussé le tarif sur nos produits de la ferme, en le diminuant sur les produits canadiens que les Etats-Unis n'ont pas et qu'ils ont tout intérêt à importer du Canada.

Cette conduite indique bien la nature de la politique tarifaire que les Etats-Unis entendent pratiquer contre nous, dit M. Bennett.

Encore cette année, les Etats-Unis viennent de nous prouver qu'ils n'avaient pas l'intention d'abandonner les sentiers battus précédemment. Puis le premier ministre nous supplie de ne rien dire de provoquant! Il suit une politique antiprotectionniste, qui peut être vantée à Genève par des extrémistes, mais qui enlève quand même aux nôtres les marchés de chez nous, pour les livrer à la concurrence étrangère. Par exemple, nous avons aujourd'hui 100,000 vaches de moins que l'an dernier. Pendant que les Etats-Unis élèvent leur tarif...

—Nous élevons des vaches, dit M. Young, libéral de Weyburn!

MATIERES PREMIERES

M. Bennett montre ensuite que l'exode suit toujours les matières premières. On vante la prospérité canadienne, parce que la Providence nous donne d'excellentes récoltes; mais le présent gouvernement exporte la matière première et toutes nos richesses naturelles, et notre main d'oeuvre s'en va travailler à l'étranger, au lieu de rester chez nous. Le chef de l'oppositnon repasse ensuite quelques-uns de nos traités commerciaux passés avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la France et montre que ces traités ont toujours été à notre désavantage économique.

Puis le chef conservateur s'en prend directement à quelques ministres, en particulier à M. Forke, de l'Immigration, qui serait devenu ministre dans des circonstances "à le faire rougir de honte"; à M. Euler, ministre du Revenu national, dont il n'est pas possible de connaître les opinions politiques; à M. Cannon, solliciteur-général, qui dans un discours à Windsor aurait déclaré que sans chercher querelle le gouvernement ne voulait pas fuir et à quelques autres. Il s'en prend à la "Consumers' League", à laquelle plusieurs députés libéraux s'intéressent grandement.

Il est grand temps, dans les circonstances, dit M. Benett, de donner au pays un parti qui le sauvera.

L'hon. James Robb a répondu très brièvement aux remarques de M. Bennett, puis a fait adopter sa motion d'aller en subsides. Sur le premier crédit à l'étude, M. Manion, M. P., de Fort-William, a annoncé qu'il avait des remarques importantes à faire et l'ajournement jusqu'à trois heures cet après-midi eut lieu.

Un externat classique des Jésuites à Québec

QUEBEC, 11.— Son Eminence le cardinal Rouleau vient d'accorder aux Pères Jésuites l'autorisation de construire un externat classique à Québec ou dans la banlieue.

WALTER COPE EST CONDAMNÉ À UN AN DE PRISON

POUR AVOIR VOLE UN AUTO D'UNE VALEUR DE $800, PROPRIETE DE MME TROTTIER, COPE EST EMPRISONNE.

Walter Cope, 38 Spadina, a été condamné en cour de police ce matin à une période définie d'un an et une période indéfinie de deux ans moins un jour à la Réforme d'Ontario pour avoir volé un automobile d'une valeur de $800 appartenant à Mme Trottier. Au moment du vol, Charles Trottier, 78 avenue Guigues, fils de Mme Trottier, était en charge de la machine.

James Graham, 712 rue Cooper, et Walter Strutt, 1178 rue Wellington, étaient aussi accusés du vol de la machine, mais ils ont été libérés par le magistrat Charles Hopewell.

ILS NIENT

Les trois jeunes gens ont nié énergiquement leur culpabilité. Ils ont été arrêté de bonne heure dimanche matin au Aylmer Aquatic Club, par le chef D. Dumoulin, de la police d'Aylmer, et l'officier J.-A. Chénier, de la police provinciale de Québec, au moment où ils allaient revenir dans la capitale dans l'automobile volé. Cope avait les clefs de la machine en sa possession, et il les laissa glissé à terre afin de déjouer la police. Les officiers trouvèrent cependant les clefs et remirent les jeunes gens entre les mains de la police d'Ottawa après avoir appris que l'automobile de M. Trottier avait été volé quelques heures auparavant à l'angle des rues Queen et Bank Ottawa.

Graham dit qu'il ne s'est pas rendu au Club d'Aylmer avec les deux autres. De leur côté, Strutt et Cope ont nié avoir volé la machine et contredit le témoignage même des officiers qui opérèrent leur arrestation.

Me G. Henderson occupait pour la défense et Me J.-A. Ritchie occupait pour la Couronne.

Le magistrat Hopewell et Me Ritchie ont convenu qu'il n'avait pas été prouvé que Graham et Strutt avait participé au vol de la machine, ou même qu'ils savaient que l'automobile avait été volé.

Quant à Cope, il fut trouvé coupable du vol et condamné à une période définie d'un an de prison.

"SAINTE THÉRÈSE" LES 14 ET 15 JUIN

Dimanche, le 9 juin, a eu lieu, en présence d'un grand nombre de religieuses et d'élèves des écoles et des couvents de cette ville, la représentation du mystère "Sainte Thérèse de Lisieux" de Jean Suberville, à la salle St-Jean-Baptiste, avenue Empress.

Ce sera vendredi le 14, et samedi le 15, à 8 h. 30 précis, que ce Mystère sera repris pour la dernière fois. La direction de l'Oeuvre des Vocations regrette de devoir annoncer qu'il n'y a plus de cartes disponibles pour ces soirées malgré les demandes qui lui sont faites par centaines depuis dimanche. L'Oeuvre des Vocations se voit obligée de remettre à plus tard la reprise de "Sainte Thérèse de Lisieux" qui aura été jouée six fois en moins d'un mois et demi avec un succès toujours grandissant.

LE GÉNÉRAL CALLES PRENDRAIT PART À CES NÉGOCIATIONS

MEXICO, 11. (S. P. A.)—Le retour soudain du général Calles d'une vacance dans le nord du Mexique donne lieu de croire qu'il prendra part aux négociations entre le gouvernement mexicain et les représentants de l'Eglise catholique. Les négociations sont tenues dans le plus grand secret et on ne connait rien de précis aujourd'hui.

CONDAMNÉS À SUBIR LEUR PROCÈS

En correctionnelle ce matin, Frederic Phillips, 147 rue Lees, accusé d'avoir volé 22 rouleaux de papier goudronné d'une valeur de $50.00 appartenant à la Hamilton Tar Products Co., et Steve Reybucks, 542½ rue Rochester, accusé d'avoir reçu ces produites tout en sachant qu'ils avaient été volés, ont été condamnés tous les deux à subir leur procès devant jury aux prochaines assises du comté de Carleton.

Me Hal Burns occupe pour la défense.

MacDONALD N'ATTEND QU'UNE INVITATION

LONDRES, 11. (S. P. A.)—Dans les milieux diplomatiques, on regarde comme une probabilité précise la visite projetée du premier ministre MacDonald aux Etats-Unis, afin d'y discuter avec le président Hoover diverses questions affectant les deux pays. On dit aujourd'hui que M. MacDonald n'attend qu'une invitation officielle. On apprend que Stanley Baldwin a reçu et accepté une invitation de visiter les Etats-Unis avant d'abandonner ses fonctions, la semaine dernière.

Les journaux font des commentaires favorables sur cette visite d'une manière générale.

Condamné à $10.00

Andrew Theodoses, 114 rue Bank, a été condamné à $10.00 d'amende plus les frais de $2.00 en cour de police ce matin pour avoir vendu illégalement un paquet de cigarettes le dimanche, en contrevention avec le Lord's Day Act.

• • •

Condamné à $50.00

En cour de police ce matin, James Raymond a été condamné à $50.00 d'amende avec dépens ou un mois de prison pour ivresse dans un endroit public pour la deuxième fois depuis un mois. Il s'est avoué coupable et a payé l'amende.

Le Roi reçoit une médaille commémorative

(De la Presse Associée)

ROME, 11. — Le roi Victor-Emmanuel a aujourd'hui secordé une audience au sénateur Mosconi, ministre les Finances dans le cabinet italien, qui a présenté à Sa Majesté une des médailles frappées par le trésor italien afin de commémorer la réconciliation de l'Eglise et de l'Etat.

Un côté de la médaille porte les images en relief du pape et du roi, l'autre montre le palais du Latran. On n'a frappé que quatre de ces médailles et on a ensuite détruit le moule qui avait servi à les fabriquer. Elles sont destinées au pape et au roi ainsi qu'à leurs ministres plénipotentiaires, le cardinal Gasparri et le premier ministre Mussolini.

B. GRAY EST DÉBOUTÉ DE SA POURSUITE

IL ACCUSAIT LES CONSTABLES RABY ET HELLARD D'AVOIR TUE SON CHIEN.

En cour de police ce matin, le magistrat Charles Hopewell a débouté de sa cause B. Gray, de la rue Catherine, qui accusait les constables Reginald Raby et Allan Hellard d'avoir tué un de ses chiens. Me A.-W. Beament occupait pour la poursuite, Me B.-F. Proctor pour la ville, et Me J.-A. Ritchie représentait la Couronne.

Sept autres accusations de cruauté envers des chiens pèsent encore contre les constables. Elles ont été remises à un mois à la demande de l'avocat de la poursuite qui veut en appeler de cette première décision du magistrat.

Tous les témoignages avaient été entendus il y a quelques semaines. La cause avait été ajournée à ce matin afin d'argumenter sur les points de loi soulevés. Il reste à décider dit Me Ritchie, si les constables ont tué le chien volontairement et sans raison, ou s'ils avaient le droit de pénétrer sur la propriété de M. Gray pour capturer les chiens qui venaient d'infliger des blessures pénibles à un garçonnet sur la rue.

Les accusés, continue Me Ritchie, peuvent être tenus responsables en cour civile, peut-être, des dommages causés au propriétaire par la mort de son chien.

Me Beament soutient que les constables ont tué le chien volontairement et qu'ils savaient ou auraient dû savoir que la bête succomberait au coup qui lui fut portée.

Me Proctor, avocat pour les constables et la ville, dit que la poursuite n'a aucunement établi que les constables ont frappé le chien en question avec l'intention de le tuer. Ils voulaient tout d'abord se protéger contre les attaques de la bête maligne.

Avant de débouter le demandeur de sa cause, le magistrat Hopewell fit remarquer qu'il n'a pas été établi par la poursuite que les constables n'avaient pas le droit de poursuivre les chiens jusque sur la propriété de leur propriétaire, et qu'ils s'y rendirent avec l'intention de tuer les chiens.

Visiteurs distingués des Indes à Ottawa

Sir James et Lady Simpson de Madras, Indes, sont de passage dans la capitale. Ils se retirent au Château-Laurier.

SECOUSSE SISMIQUE

LONDRES, 11. (S. P. A.)—Un léger tremblement de terre a été enregistré à l'observatoire Kew hier soir à 11 h. 08. On estime que la perturbation s'est produite dans l'océan Arctique, à 71 de latitude nord et 9 de longitude est.

SE FAIT COUPER 4 DOIGTS

OSHAWA, Ont., 11. (S.P.C.) — Archibald Johnson, soixante-dix ans, s'est fait couper quatre doigts de la main droite par une scie, en aidant son voisin à couper du bois.

ST PASCAL BAYLON

11 juin 1929.

M. et Mme Osias Denis de Smith's Falls, Mme Adélard Denis, de Fournier, M. et Mme Louis Langevin, de Lemieux, ainsi que M. Oscar Denis, rendaient visite à Mme Paul Deschamps, dimanche dernier.

Mlle Eugénie Deschamps a passé la semaine dernière à Lemieux, chez des parents.

MARIAGE:—

Lundi le 3 juin, M. le curé Rollin bénissait le mariage de M. Alphonse Villeneuve, de cette paroisse, avec Mlle Clara Guindon. Souhaitons aux nouveaux époux, de nombreuses années de prospérité et de bonheur.

Mlle Berthe Richer de l'hôpital général d'Ottawa a passé quelques jours chez sa mère Mme Joseph Richer.

Dimanche, M. et Mme Lavigne, Mlles Rosa et Annette Lavigne, MM. René Lavigne, Rosario Gratton, tous de Montréal, Mme Joseph Bertrand, Mlles Claudine, Jeanne d'Arc Bertrand, de Surran, visitaient la famille Arsidas Gratton.

M. Stanislas Gareau a fait un court voyage aux Chutes Niagara, la semaine dernière.

M. Ernest Wolfe, Mlles Laurencia et Anna Gareau, de Clarence Creek, ont visité les familles Jacques Gareau et Joseph-B. Lalonde, dimanche.

M. Henry Scott, et ses trois filles, Mlles Simone, Yvette et Anita ont fait un voyage à Montréal où ils visitaient leurs nombreux parents.

M. et Mme Albert Séguin, et leurs enfants, d'Ottawa, sont actuellement en vaacnces chez leurs nombreux parents, de St-Pascal.

M. et Mme Anatole Tassé sont revenus d'une quinzaine passée chez leur beau-frère M. Maxime Besner, de Maxville.

LE SACRE DE Mgr MICHAUD EN AFRIQUE

Mgr E. Michaud, le vingt-cinquième Père Blanc promu à la dignité épiscopale, est sacré à Tabora. — Une imposante cérémonie religieuse.

LES CHRÉTIENS

(Extrait de deux lettres des RR. PP. Biron et Cuierrier.)

TABORA, Afrique, 8. — le 3 mars, 1929, Tabora voyait, pour la première fois une consécration épiscopale, celle de Mgr E. Michaud, le vingt-cinquième Père Blanc promu à la dignité épiscopale.

Bien qu'en pleine saison des pluies, resplendissait un soleil magnifique: la nature semblait vouloir être à l'unisson de la joie qui régnait dans tous les coeurs. Rien n'a été négligé pour donner à cette fête, déjà si belle par elle-même, tout l'éclat extérieur possible.

Monseigneur Streicher, Vicaire apostolique de l'Ouganda, malgré des occupations nombreuses et son grand âge, n'avait pas hésité d'entreprendre le long voyage de Tabora pour venir consacrer son ancien missionnaire. Sa Grandeur était assisté de Mgr Birraux, Vicaire apostolique du Tanganyka, et de Mgr Wilson, (Congrégation des PP. du S. Esprit), Vicaire apostolique de Bagamoyo. Mgr Gallus, Préfet apostolique de Lindi, assistait au choeur, voulant ainsi témoigner aux Pères Blancs, sa sympathie et sa reconnaissance pour les services que nos missionnaires avaient rendus à ses missions pendant la guerre. Mgr Zelger, (O.S.B.) de Daressalam, empêché de venir lui-même, avait désigné le R. P. Philémon.

AUTRES ASSISTANTS

Environ trente confrères représentaient presque tous les postes du Vicariat. Les deux séminaires et les différentes écoles assistaient aussi au grand complet. Les petits séminaristes servaient au choeur, sous la direction des PP. Jauréguy et Boivin, pendant que les grands faisaient les frais du chant.

A 8 1-2 heures, la procession quitte la Mission, défile entre deux haies de fidèles recueillis, et pénètre dans l'église au chant de l'*Ecce Sacerdos* joyeusement enlevé par la chorale du grand séminaire de Kipalapala.

Notre "cathédrale" — si toutefois on peut décorer de ce nom pompeux une pauvre église en terre, au toit de paille délabré, au clocher tout bas, au parquet de terre battue; le nouveau Pasteur de Tabora n'en voulut point d'autre pour son sacre — qui cache sa misère sous une belle décoration, est trop petite pour contenir la foule des fidèles venus de Tabora même et des missions voisines. Un bon nombre d'Européens et de représentants de l'Administration ainsi que de Gonais occupent les premières places.

LA CEREMONIE

La cérémonie se déroule avec toute la splendeur du Pontifical Romain. Sous l'habile direction de nos deux cérémoniaires, les RR. PP. Jauréguy et Boivin, les petits séminaristes s'acquittent des fonctions du choeur avec exactitude et aisance, au point que les assistants en ont fait la remarque.

La consécration épiscopale, on le sait, ne manque pas de scènes touchantes et impressionnantes....

La première est la lecture de la Bulle pontificale, par laquelle le Souverain Pontife confie à l'élu du jour, au nom de Jésus-Christ, le pouvoir de régir et le devoir de sauver une portion du troupeau du Père de famille. Hélas! le troupeau de Tabora est encore en grande partie errant, combien de ses brebis qui ne connaissent pas encore leur Pasteur! "Et j'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie il faut qu'on les amène elles aussi à moi." Mais comme S. Paul, les missionnaires de Tabora, leur évêque en tête, disent en face du travail, de ce travail pour lequel ils sont venus: *Non recuso laborem* — Seigneur, nous ne reculons pas devant la tâche à accomplir.

Suivent l'examen et la profession de foi du futur évêque, car l'Eglise tient à s'assurer que ce nouveau successeur des apôtres n'enseignera rien de contraire à ce qu'Elle a reçu de son divin Fondateur. Puis la messe commence. Elle est interrompue, avant l'Evangile, par la consécration proprement dite, l'imposition des mains par les trois vêques consécrateurs, puis onction de la tête et des mains.

On se croirait à Rome ou à Antioche, au premier siècle de l'Eglise. Dans une église pauvre comme la nôtre, un S. Pierre ou un S. Paul imposent les mains à quelque disciple de choix un Thimothée, un Tite, un Ignace... Autour d'eux se pressent les néophytes et païens de la ville; ils sont de toutes races, mais une seule et même foi les unit, et ils sont prêts à mourir pour cette foi; au dehors.... le paganisme qui les hait ou les ignore, mais qui devra bientôt fuir devant eux.

N'a-t-il pas quelque chose de S. Pierre et de S. Paul, ce Mgr Streicher, qui, depuis trente-cinq ans, toujours sur la brèche, lutte contre le paganisme et l'erreur, à la tête de l'Eglise de l'Ouganda, la plus belle mission de l'univers? Ne rappelle-t-il pas Timothée ou Tite, ce nouvel évêque, lui à qui ses travaux de bon soldat du Christ ont valu les félicitations des hommes et que l'Esprit Saint lui-même vient de choisir pour succéder aux Apôtres?

LES CHRETIENS

Et les chrétiens de Tabora? Il y a cinquante ans, il n'y avait autour d'ici que quelques Pères Blancs, persécutés, traqués, obligés de fuir devant la mauvaise foi de roitelets. Sur les marchés de Tabora, les esclaves se vendaient par centaines; le paganisme et mahométisme régnait en maîtres. De Dieu il n'était aucunement question, de chrétienté encore moins. Cinquante ans ont passé.... comme au temps de Pierre et de Paul le paganisme fait place à l'Evangile, l'Eglise se perpétue et se répand en dépit de tout, *les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.*

La preuve en est dans cette foule trop nombreuse pour l'église, dans ces jeunes clercs qui servent à l'autel ou qui chantent les Litanies des Saints et le Veni Creator pour appeler les bénédictions du Ciel sur leur nouvel évêque.

L'Office divin continue.... Le consécrateur et le consacré concélèbrent, assistés des deux co-consécrateurs. A la fin, les insignes pontificaux sont remis au consacré. Avec quelle joie nous voyons notre nouveau pasteur revêtu de tous ses insignes (1) monter à son trône, puis en descendre et parcourir les rangs pressés de ses fidèles pour leur donner ses premières bénédictions, pendant que l'on chante avec enthousiasme le *Te Deum*.

Puis la procession se reforme pour reconduire les Prélats à la Mission. Ce fut alors l'échange des voeux, d'abord pour les confrères présents, et ensuite pour les Européens; les Goanais qui leur succèdent, offrent à Monseigneur un calice.

AU DINER

Au diner, se trouvaient réunis trente-sept convives, dont cinq évêques. La nouvelle "Central School" où se prennent ces agapes fraternelles est bâtie sur l'emplacement de la maison d'un grand esclavagiste. Revanche de Dieu: les ministres de Satan ont fait place aux ministre de l'Evangile; les anciens esclaves des hommes et de Satan sont devenus les serviteurs fidèles du Roi des rois, et du Seigneur des seigneurs....

Au dessert, Monseigneur Michaud propose la "santé" de notre Pontife-Roi, S. S. Pie XI. La nouvelle de la pacifique délivrance de l'illustre Captif venait en effet de nous arriver, et la petite Eglise de Tabora unissait sa reconnaissance et sa joie à celles de l'Eglise universelle.

Il appartenait à Mgr Streicher de faire l'éloge du nouveau consacré, qui fut 16 ans sous sa houlette. Sa Grandeur, avec délicatesse, nous présenta Monseigneur Michaud comme un véritable apôtre, tout rempli du zèle de la gloire de Dieu et du salut des âmes, nous faisant en même temps apprécier la valeur du cadeau que l'Ouganda faisait en ce jour au Vicariat de Tabora en la personne de son nouveau Vicaire apostolique.

Le P. Huwiler (nommé depuis titulaire du nouveau Vicariat apostolique de Boukoba) prit ensuite la parole au nom de tous les missionnaires. Il dit la joie de la Société, de nos Supérieurs, du Vicariat à l'occasion de ce sacre. Dans üne belle envolée, il exposa ses espérances sur l'avenir de cette Mission: "Sans doute, une bonne partie de ce troupeau nombreux est encore assise à l'ombre de la mort; mais le grand soleil de la justification va se lever, on le sent tout proche, déjà il illumine les cimes: 9,000 âmes sont déjà dans la lumière... La divine lumière, lentement, va dissiper les ténèbres, et les missionnaires, sous la direction éclairée de leur nouveau Pasteur, ouvriront les yeux à des milliers de ces pauvres aveugles."

Enfin, un dernier mot par Monseigneur Michaud. D'une voix émue, il remercie tout le monde, et particulièrement Mgr Streicher. Il se fera tout à tous pour les gagner tous au Christ. Il fera son devoir et il compte sur ses missionnaires pour le seconder dans l'oeuvre de la conversion si difficile dans cette partie de la vigne du Seigneur.

LES VEPRES

A 2 1-2 heures, pour terminer la fête eurent lieu les Vêpres de la T. S. Vierge et le Salut solennel du T. S. Sacremnt. Cette fois les élèves du grand séminaire échangèrent les rôles contre ceux du petit. Les premiers assurèrent le service du choeur, et les seconds, à la tribune, exécutèrent avec succès, sous la direction du P. Biron, les divers chants de l'Office. Chacun y remercia le Seigneur des grâces accordées jusqu'ici au Vicariat de Tabora, et d'ardentes supplications montèrent encore vers Jésus et sa Mère pour l'avenir de la Mission.

— o —

"Sans doute, écrit le P. Biron, en terminant sa lettre, la nouvelle de l'élection de Mgr Michaud au siège de Tabora ainsi que de sa consécration, a été accueillie avec joie par les Canadiens, et surtout par les amis des misisons, car vraiment c'est un honneur pour nous tous. Mais je suis aussi assuré qu'ils ne se contenteront pas de partager l'honneur, et qu'ils auront à coeur d'aider le nouveau Vicaire apostolique par tous les moyens: prières sacrifices, aumônes, et ainsi de partager ses travaux et ses peines, et réaliser avec lui l'*Orportet illum regnare*.

Ce sera la façon la plus pratique de lui dire: *Ad multos annos!*

P. S. — Nous recevions récemment de Monseigneur lui-même ces quelques lignes éloquentes par eles-mêmes, sur les besoins pressants du Vicariat:

"J'espère que vous avez reçu ma dépêche du 4 mars. Le 3, jour du sacre, je vous ai tous bénis, Pères, Frères, Postulants, Bienfaiteurs... Maintenant c'est le "de ea," c'est-à-dire, soucis sans fin.... tracas..... croix... *in Cruce salus!*

"Actuellement nous spérons éviter la banqueroute, du moins pour le temps présent.... Demain?..... Le bon Dieu nous viendra en aide. Je lui demande de m'aider..... "rien que pour aujourd'hui..."

1.— Par une délicate et touchante attention, Mgr Streicher a fait cadeau à Mgr Michaud de tous les insignes épiscopaux de son regretté coadjuteur, Mgr John Forbes, qui lui les avait reçus de son vénérable frère, aujourd'hui Archvêque d'Ottawa.

LA PARADE DES NEGLIGES SE CONTINUE HIER AU PARC D'AYLMER

LA JOURNEE DES DAMES ATTIRE UNE VASTE FOULE AU PARC CONNAUGHT ET LE SPORT EST DE HAUT CALIBRE

LES NEGLIGES DONNENT DE RUDES TALOCHES AU TALENT IMPUISSANT

Forecast II prend la mesure de bons candidats canadiens — Les négligés passent avec une régularité monotone — Plusieurs chevaux bien connus échouent lamentablement — La séance des dames remporte un vif succès sous tous rapports — Stretton fait songer le talent lorsqu'il pousse Hush Money sous le fil — Les courses à réclamer prédominent.

LA DIRECTION OFFRE UN AUTRE BEAU PROGRAMME AUJOURD'HUI

C'était journée des dames au parc Connaught lundi et selon l'usage antique et solennel une vaste congrégation du beau sexe répondant avec empressement à la chaleureuse invitation du Jockey-Club envahit le beau champ d'Aylmer pour encourager le sport des rois et se livrer à l'intéressant passe-temps de mettre la main sur les vainqueurs des diverses épreuves.

Inutile d'ajouter que nos chères compagnes, avec l'instinct extraordinaire qui les caractérise, ont réussi à déjouer tous les calculs et à faire des choix que les experts eux-mêmes n'auraient pas voulu considérer. En somme ce fut une journée heureuse sous tous rapports. La direction du Jockey-Club a certes été bien inspirée lorsqu'elle lança une invitation générale au sexe qui fournit les recrues au bataillon de la mort en Russie durant la grande guerre.

Selon toute apparence le succès du meeting est assuré. Les visages quelque peu sombre des directeurs au début de la réunion sont maintenant tout souriants. C'est un bon signe.

Ce n'est pas sans raison d'ailleurs puisque la belle température des deux dernières matinées a fait oublier le temps maussade et capricieux des trois premières.

COURSES A RECLAMER

Le programme ne comportait que des courses à réclamer mais cela n'empêcha pas le sport, d'être fort intéressant. En vérité, la qualité des coursiers en scène ne laissait aucunement à désirer: les arrivées furent assez serrées pour plaire aux plus exigeants.

Les amateurs de surprises eurent de quoi se réjouir dès le début de la séance car Royal Sable, un négligé, prit la mesure d'un bon champ de juvéniles et laissa entrevoir une matinée mouvementée.

Selon son habitude, le gouverneur général dont l'enthousiasme pour le turf ne baisse pas, occupait la loge vice-royale.

La meilleure course de la matinée fut probablement la troisième qui était réservée aux chevaux canadiens et qui réunit huit bons candidats pour un voyage de six furlongs. C'est le lourd favori, Forecast II qui, sous les couleurs de l'établissement Riverdale, décrocha la médaille grâce au bel ouvrage du jockey Stretton. C'était la deuxième victoire des couleurs du groupe Riverdale depuis l'ouverture du meeting.

La journée fut fertile en émotions de toutes sortes.

UNE SURPRISE

Dès la première course, une affaire de cinq furlongs réservée aux juvéniles qui n'ont jamais gagné, le public essuya une taloche assez prononcée car Throw Back, ouilcne de Ryland New, qui jouissait de la faveur populaire, ne parvint pas à se placer. C'est Royal Sable, un poulain inconnu que Harry Hatch nous fit venir de Toronto, qui enfila les honneurs après avoir mené presque sans interruption. Ce fut une splendide lutte. Les espoirs partirent en bon alignement et Sensatin battit la marche pour quelques verges mais Townrow, pilote de Royal Sable, avait poussé sa monture devant le groupe avant qu'un furlong ait été couru. Impertinent, Throw Back et Jug of Gold se lancèrent à la poursuite des meneurs; au dernier quart Throw Back chercha à passer à l'intérieur mais il se fit bloquer la route par Impertinent. Jug of Gold, le deuxième choix des paricurs, passa alors à l'extérieur et dans la poussée finale il faillit agrafer Royal Sable qui tenait mordicus à la tête et qui ne gagna que par la plus faible des marges. Impertinent sauva le petit magot.

Le vainqueur, un tuyau qui circulait en ville ce matin, remboursa $15.10 à ses preneurs.

UN AUTRE ECHEC

Et la grande parade des négligés se continua dans la deuxième course, disputée sur les six furlongs quand Phillip's First, récemment arrivé de New-York, eut assez de courage pour supplanter les concurrents dans le dernier seizième et leur faire la barbe, sous la direction du jockey Frankie Winters. Il donna $23.90 pour gagner et $28.40 pour la place, chose assez rare.

Douze espoirs, dont Pledge était le favori, se présentèrent au poste de démarrage. Après un bref délai le fil sauta envoyant Blue Tony en tête de la procession. Un quart de mille plus loin, Pledge menait suivi de Blue Tony, Perrichon, le deuxième choix des parieurs, Fretwell et Kaffa. Au dernier quart Pledge tenait bon mais Perrichon courant à l'intérieur s'était glissé devant Blue Tony qui faiblissait sensiblement.

Le dernier furlong vit Phillip's First et Kaffa entrer résolument dans la mêlée. Pledge stoppa. Perrichon s'en allait à la victoire quand Phillip's First l'agrafa et lui enleva la meilleure tranche du melon. Perrichon sauva la place et Kaffa, conduit par Terry Wilson, arriva troisième à $20.50.

CHEVAUX CANADIENS

Forecast II, de l'établissement Riverdale, a pris la mesure de bons adversaires sur les six furlongs de la troisième course, réservée aux chevaux canadiens. Stretton pilotait Forecast. Il le fit suivre derrière Wilhelmina et Alacrity qui avaient pris la tête au début mais en tournant le dernier coin il l'envoya derrière Wilhelmina, cependant que Alacrity était troisième, suivi de Brevet, Solidity et Miss Gaiety II.

Au furlong final, Forecast prit le devant et il s'en alla à une victoire très facile lorsqu'il se mit à dévier de la ligne droite. Il gagna en passant tout à fait l'extérieur: seule sa supériorité lui assura la palme.

Brevet, le négligé qui portait les couleurs de Pete Gorman, arriva deuxième et Miss Gaiety II donna à Mme Glassco la petite portion de la bourse. Le vainqueur remboursa $3.90 pour le placement ordinaire.

C'était la revanche du talent qui déroula complètement les hommes d'acier dans cette aventure, Brevet donna $17.30 à ses amis.

PILOTES INCONNUS

La course suivante mit en scène des chevaux sans victoire à leur crédit et conduits par des jockeys qui n'ont jamais mené un vainqueur. Il y avait sept partants. Le public s'était jeté comme un seul homme sur Mad Sketch, candidat de P. Criscuolo qui s'est taillé ce printemps une bonne réputation à Jamaica. Il était appuyé à l'exclusion de tout autre. Et comme quelques connaisseurs l'avaient prévu, ce lourd favori échoua lamentablement après avoir eu une avance de six longueurs sur le champ jusqu'aux trois quarts d'un voyage d'un mille et 70 verges.

Single Pip, un inconnu que conduisait Shears, recommença la parade des négligés, en agrafant Mad Sketch au dernier furlong et le battant avec aisance. Paul fut troisième.

Ce même Paul terrassa son jockey au poteau; la plupart des coursiers refusaient de s'aligner et le départ fut loin d'être satisfaisant. Mme Sketch, avec Taral en selle, se sauva du champ et il était rendu à mi-chemin quand Single Pip et Paul se lancèrent sérieusement à sa poursuite. Mad Sketch ne ralentit l'allure qu'au dernier coin où Single Pip, passant à l'extérieur, le rejoignit sans difficulté. Chicsal, au sénateur DonatRaymond, ne fut jamais un facteur. Le jeune Dawdy qui montait la pouliche, en avait assez de se tenir en selle sans tenter fortune.

Le vainqueur causa une agréable surprise à ses preneurs car il leur rapporta $36.95 pour le brin de paille ordinaire.

STRETTON SOURIT

Le talent n'avait pas encore avalé sa dernière pilule. Stretton, jockey incompréhensible, lui en fit avaler une des plus amères lorsqu'il conduisit Hush Money à la victoire sur le 1 1/16 mille de la cinquième épreuve. Et il leva le couvert du cercueil sans avertir qui que ce soit, ses intimés exceptés, car le mutuel remboursa $45.15 sur ses chances. Le poulain de G.-C. Winfrey mena de bout en bout et quoique Emplette l'ait menacé à partir du demi-mille, il eut assez d'énergie en réserve pour s'en aller à un beau triomphe sur Emplette. West Point arriva troisième.

Real Artist, vieux favori local qui porte les couleurs de Paul Ciceri, avait encore l'appui du public mais il ne fit absolument rien.

Pas un de ceux qui étaient appuyés ne se plaça. C'était une déroute complète pour le talent dans son assaut quotidien contre les hommes d'acier.

LE RETOUR DE THOMASINE

Courant avec le même entrain qui caractérisait son travail sur les grandes pistes canadiennes il y a deux ans, Thomasine, jument brune de J.-E. Beal, a battu quatre bons concurrents sur le 1 1/16 mille de la sixième course. Habilement conduite par Kiniry elle suivit Bloomtip à partir du poteau jusqu'au coin final où elle passa petit à petit à l'extérieur et prit la tête dans le dernier furlong.

Bloomtip, à W.-H. Wright, mena une belle ronde, mais la distance était trop longue pour lui et il ne put résister à la poussée de la bête victorieuse. Negotiator, à Mme Misick, fit du bon travail mais dut se contenter de la troisième place.

Charley J. S. un des meilleurs coursiers sur les lieux, fut une déception car il ne menaça jamais sérieusement les meneurs. Star Gold arriva dernier après une piètre performance.

MARAT ECHOUE

La dernière course envoya au poteau pour un voyage de 1 1/16 mille onze candidats de réputation douteuse. Marat, vieil habitué du champ local, avait rallié la plupart des suffrages mais Gold Dust, à Mme E. Shrewbridge, avait aussi beaucoup de partisans. Il était deuxième choix au mutuel.

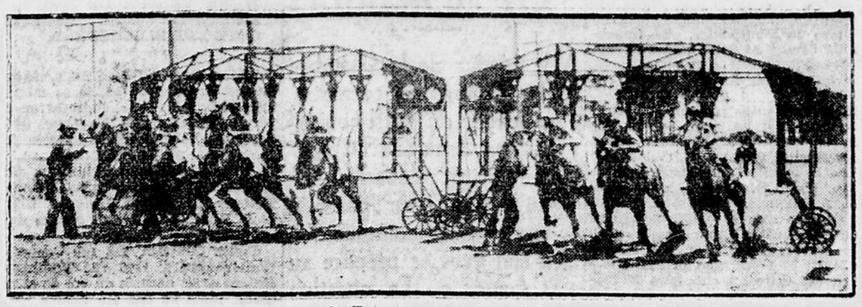
Quand vint le moment d'encaisser au mutuel à la fin de la randonnée, le paiement ne se faicait pas sur les favoris: Morat était en cinquième place et Gold Dust en troisième. Highland Daisy, à C. Tubs, avec Fator en selle, avait décroché les honneurs, après s'être glissé à l'intérieur des meneurs au dernier coin. Lovers, l'extrême négligé, et Ed Pendleton menèrent le bal jusqu'au dernier coin où Gold Dust prit la tête suivi de Lovera et Highland Daisy.

Gold Dust faiblit dans le seizième final et Highland Daisy lui enleva facilement le trône. Lovera courut bien pour s'assurer la deuxième place. Ed. Pendleton échoua complètement pour finir en sixième place.

LES FRAPPEURS

	P.	A.	B.	Pt.	C.Moy
Foxx, Ath.	45	173	36	69	.399
O'Doul, Phil.	45	178	45	69	.388
P. Waner, Pir.	46	175	41	69	.343
Hornsby, Cubs	47	184	34	60	.326
Ruth, Yanks	37	134	34	43	.321
Gehrig, Yanks	45	161	40	49	.304

NOUVELLE BARRIÈRE DE COURSES



A Long Beach, champ de courses de Toronto, on a introduit une nouvelle barrière portative pour le départ des coursiers dans chaque épreuve. Les experts la proclament une des meilleures en Amérique.

VICTOIRE DU CAFÉ HENRY

Le Café Henry a triomphé du club Boult par 12-10 dans une partie de la ligue Commerciale de Hull jouée lundi soir au parc Woods. Crevier, du Café, fit un triple et Moussette, du Boult, un double.

Le résultat:

Henry	3	2	1	2	4	0	5	—	17
Boult	0	1	7	0	0	1	1	—	10

12 5
8 7

Daigle et Latrémouille; Bordeleau et C. Tessier.

LES RESULTATS AU P. CONNAUGHT

UN SEUL FAVORI SAUVE LA SITUATION AU CHAMP D'AYLMER. — DE JOLIS DIVIDENDES.

Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

A réclamer $800, chevaux de 2 ans qui n'ont jamais gagné, cinq furlongs: 1—Royla Sable, 113, Townrow, $15.10, 7.25, 4.50; 2—Jug of Gold, 108, Mooney, $3.55, 3.25; 3—Impertinent, 108, Fisher. Temps, 1.02 2-5. Ont aussi couru Throw Back, Sensation, La Grace, Acquackanock, Brander's Pet, John Robert.

Deuxième Course

A réclamer, $600, 3 ans et au-dessus, six furlongs: 1—Phillip's First, 101, Winter, $23.90, 28.40, 11.90; 2—Perrichon, 108, Wall, $4.20, 3.45; 3—Kaffa, Wilson, 99, $20.50. Temps, 1.14 1-5. Ont aussi couru Pledge, Kia, Lord Douglas, McAuliffe, Fretwel, Cave Woman, Hawthorn, Blue Tony, Snowfall.

Troisième Course

A réclamer, $800, 3 ans et au-dessus nés en Canada, six furlongs: 1—Forecast II, 108, Stretton, $3.90, 3.05, 2.80; 2—Brevet, 102, Gibson, $17.30, 9.20; 3—Miss Gaiety II, 102, Wilson, $4.50. Temps, 1.14 2-5. Ont aussi couru Alacrity, Lavana Fair, Wilhelmina, Solidity et Celanese.

Quatrième Course

A réclamer, $800, 3 ans et au-dessous qui n'ont jamais gagné, un mille et 70 verges: 1—Single Pip, 109, Shears, $36.-95, 10.25, 5.60; 2—Mad Sketch, 103, Toral, $3.00 2.80; 3—Paul, 105, O'Hara, $5.-80. Temps, 1.48. Ont aussi couru Epigram, Chicsal, The Detective et General Tripp.

Cinquième Course

A réclamer, $800, 3 ans et au-dessus, 1 1-16 mille: 1—Hush Money, 105, Stretton, $45.15, 19.50, 8.60; 2—Emplette, 97, Wall, $7.00, 5.50; 3—West Point, 104, Cooper, $15.40. Temps, 1.48 3-5. Ont aussi couru Shup, Real Artist, Seagrave, Afton, Lady Allumeur, San de Oro, Lady Allumeur.

Sixième Course

A réclamer, $1800, 4 ans et au-dessus, 1 1-16 mille: 1—Thomasine, 112, Kiniry, $8.40, 4.50, 3.50; 2—Bloom Tip, 112, Moore, $5.85, 3.50; 3—Negotiator, 113, Dougerty, $3.30. Temps, 1.48. Ont aussi couru Charley J. S. et Star Gold.

Septième Course

A réclamer, $800, 3 ans et au-dessus, 1 1-16 mille: 1—Highland Daisy, 105, E. Fator, $8.15, 5.50, 3.30; 2—Lovera, 105, Wilson, $36.70, 15.80; 3—Gold Dust, 105, Wall, 4.20. Temps, 1.48 3-5. Ont aussi couru Atador, Marat, Ed Pendleton, Lady Edna, Billy Beer, Open Hand, Acrostic, Somerset.

STRETTON MÈNE LA PROCESSION

IL A SIX VICTOIRE A SON CREDIT — TOWNROW EN DEUXIEME PLACE.

Ce tableau fait voir le travail des jockeys au parc Connaught:—

	1er	2e	3e	Déf.
S. Stretton	6	3	0	10
R. Townrow	4	2	2	12
F. Kiniry	3	2	1	10
C. Kurtzinger	2	3	2	8
R. Moore	2	3	0	4
T. Wilson	2	2	4	11
A. McIver	2	1	2	14
P. Goodwin	2	1	0	2
E. Fator	2	0	1	14
N. Wall	1	6	4	4
J.-D. Mooney	1	5	2	8
W. Curran	1	1	2	7
F. Whittaker	1	1	1	15
H. Gibson	1	2	0	13
H. Steinhart	1	1	0	3
F. Winters	1	1	3	12
G. Cowan	1	0	1	6
E. Shears	1	0	0	0
J. Bardales	1	0	0	5
F. Dougherty	0	1	3	2
F. Taral	0	1	2	0
H. Fisher	0	0	2	6
P. O'Hara	0	0	1	0
S. Cooper	0	0	1	2
F. Booker	0	0	1	3
E. Abrams	0	0	0	1
F. Farrell	0	0	0	1
F. Gunn	0	0	0	1
J. Hall	0	0	0	1
G. Quackenbush	0	0	0	2
H. Dawdy	0	0	0	5
P. Grecco	0	0	0	2
H. Gwynne	0	0	0	5
N. Wyatt	0	0	0	5

UN RALLIEMENT QUI DONNE LA PALME

Un ralliement de quatre points à la dernière manche a donné à l'Imprimerie Nationale une victoire de 11-10 sur le Strathcona dans une joute de balle molle de la Cité disputée lundi soir au parc Strathcona.

Le résultat:—

Imprimerie	0	0	2	0	2	3	4	—	11
Strathcona	5	2	3	0	0	0	0	—	10

Nadon et Laramée; Shillington et C. Kritsch.

Un paradis de vacances d'une variété remarquable

Vous chercheriez en vain, dans le monde entier, une région plus favorable à des vacances idéales que celle du bas Saint-Laurent. Brises salines parfumées de l'odeur des pins. Souvenirs nombreux du passage de Cartier, Champlain et autres intrépides fondateurs de la colonie. Jolis villages dormant au soleil. Et puis dominant tout le tableau, les fameuses villégiatures de Rivière du Loup, Cacouna, Bic et Metis Beach avec leur hospitalité légendaire et leurs avantages remarquables pour le golf, le tennis, la pêche, les bains, les promenades en auto ou sur l'eau, enfin, tous les sports du grand air.

Renseignements sur toutes ses places d'été ainsi que sur l'excellent service de trains du Canadien National auprès de tout agent du Canadien National.

TORONTO PLIE A BALTIMORE

LES ORIOLES PROFITENT DE LA GENEROSITE DE GUY CANTRELL.

BALTIMORE, 11 juin.— Guy Cantrell dut évacuer la case à la 7e manche lundi et les Orioles triomphèrent de Toronto au pointage de 5-3. Cantrell n'accorda que quatre coups saufs mais ses dix transportations gratuites n'aidèrent pas sa cause.

Wertz céda sa place à Coumbe dans la sixième séance et c'est lui qui a le crédit de la victoire. Les équipes exécutèrent chacune deux doubles-jeux.

Le résultat officiel:—

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Loepp, cc.	3	1	0	2	1	1
Benes, c-a.	1	0	0	3	4	1
Browner, cd.	3	1	1	1	0	0
Onslow, 1b.	2	1	0	9	1	0
Layne, cg.	4	1	1	4	0	0
Mooers, 2b.	4	0	2	4	4	0
Lamotte, 3b.	2	0	0	0	1	0
Bool, rec.	3	0	0	4	0	0
Wertz, lanc.	2	0	1	0	2	0
Coumbe, lanc.	1	1	1	0	0	0
a-Clarke,	0	0	0	0	0	0
Totaux	25	5	6	27	13	2

TORONTO

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Rabbitt, cd.	4	1	1	2	0	0
Richardson, 3b.	1	0	0	0	0	0
Ruble, cc.	4	0	0	0	0	1
Sheedy, 1b.	4	0	1	11	1	0
Bedore, 2b.	4	1	0	2	1	0
Shinners, cg.	4	1	3	1	0	0
Côté, c-a.	3	0	0	4	5	1
O'Neil, rec.	4	0	3	3	1	0
Cantrell, lanc.	2	0	0	1	3	0
Satterfield, lanc.	0	0	0	0	0	0
b-Archdeacon,	0	0	0	0	0	0
c-Hungling	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	3	8	24	11	2

a-Frappe pour Worth à la 6e.
b-Court pour O'Neill à la 6e.
c-Frappe pour Satterfield à la 9e.

Par manche:—

Toronto	0	0	0	1	1	0	0	—	3
Baltimore	0	0	1	0	0	1	2	1x	—	5

SOMMAIRE

Points sur coups de Brower, Mooers, O'Neill, Côté, Coumbe. Deux-buts, Shinners, Rabbitt. Circuit: Coumbe. Buts volés: Rabbitt, Benes. Doubles-jeux: Côté à Bédore à Sheedy; Cantrell à Côté à Sheedy; Mooers à Benes à Onslow; Benes à Mooers à Onslow. Laissés sur les buts Baltimore. 11, Toronto 6. Buts sur balles de Cantrell, 10; de Wertz, 1; de Coumbe, 1, de Satterfield, 1. Retirés par Cantrell 2; par Wertz, 3; par Coumbe, 1. Coups sur Wertz, 5 en 6 manches; sur Coumbe, 3 en 3 manches; sur Cantrell, 4 en 6 2-3 manches; sur Satterfield, 2 en 1 1-3 manche. Frappé par Cantrell, Lamotte. Lanceur gagnant, Coumbe. Lanceur perdant, Cantrell. Arbitre: Fyfe et Saladare. Durée, 2.30.

UN COUP D'OEIL À CONNAUGHT

LES NEGLIGES SONT TERRIFIANTS. — MOORE A L'AMENDE

LE JUGE FRANCIS Nelson qui préside avec tant de tact la réunion de notre Jockey-Club est un ancien journaliste. Il écrivait autrefois la page sportive au "Globe", de Toronto.

* * *

DAVE BOYLE, le colossé qui a charge du chronomètre au parc, appartient à une vieille famille canadienne. Son frère, le colonel Boyle, fut longtemps et est probablement encore le deus ex machina de la politique roumaine.

* * *

LE JOCKEY Stretton, jadis prince des "long-shots" dans nos parages, n'avait rien fait d'extraordinaire depuis l'ouverture de la réunion. Il fut victime d'un accident dans le sud il y a une couple d'années et depuis ce temps il hésite à prendre des chances. Il a toutefois secoué le talent hier.

* * *

LE JOCKEY R. Moore, qui conduisait Open Hand dans la dernière course, a été puni d'une amende de $25 par le starter Cassidy.

* * *

ENCORE une journée de négligés comme celle de lundi et le public se croira en guerre.

HULL STEEL DÉFAIT

Le M. L. A. A. a triomphé du Hull Steel par 23-15 dans une partie de la ligue Commerciale jouée lundi soir au parc Fisher.

Le résultat:—

Hull Steel	2	2	0	3	3	5	—	15
M. L. A. A.	0	0	9	1	2	8	3	—	23

LE ROYAL JOUE SANS SUCCES

LES OURS FRAPPENT EN TEMPS OPPORTUN ET GAGNENT.

NEWARK, 11. — Quoique Montréal ait obtenu plus de coups que les Oursons ceux-ci frappèrent en temps opportun pour gagner par 8-6 la partie de lundi après-midi. Davies, lanceur local, contribua trois coups qui ajoutèrent deux points à son total.

Van Gilder manquant de contrôle n'accorda pas moins de six passe.

Le résultat officiel:

Montréal

	AB	R	H	PO	A	E
Gaudette, cd.	5	2	3	2	0	0
Gautreau, 2b	5	0	3	4	1	0
Haines, c.c.	3	1	2	5	0	0
Conley, cg.	4	1	1	5	0	0
Urbanski, c.a.	5	1	2	2	1	1
Fowler, 3b	4	0	1	0	0	0
Henry, 1b.	5	0	1	3	0	0
Niebergall, rec.	5	0	1	3	1	0
Vangilder, lanc.	4	1	1	0	2	0
a-Daly	1	0	0	0	0	0
b-Hogsett	0	0	0	0	0	0
Totaux	41	6	15	24	5	1

a-Frappe pour Vangilder à la 9e.
b-Court pour Niebergall à la 9e.

Newark

	AB	R	H	PO	A	E
Conlan, cd.	4	2	2	1	0	1
Jacobson, cc.	1	2	0	7	0	0
Wrightstone, 3b.	3	0	1	1	1	1
West, cd.	4	1	2	2	0	0
Stevens, c.a.	5	0	1	2	6	0
Pipp, 1b.	4	0	1	9	1	0
Cummings, rec.	5	2	2	2	0	0
Kingdon, 2b.	3	0	0	3	1	2
Davies, lanc.	4	1	3	0	3	0
Totaux	33	8	12	27	12	4

Par manche:

Montréal	1	2	0	0	1	0	0	0	2	—6
Newark	2	1	1	0	0	2	0	1	x	—8

Sommaire

Sacrifices, West, Kingdon, aJcbson, 2, Fowler. Deux-buts, Vangilder, Urbanski, Cummings, Pipp. Trois-buts, Gaudette, Cummings, Conlan. Double-jeu, Pluu, seul.

Retirés par Van Van Gilder, 3. Buts sur balles de Van Gilder, 6; de Davies, . Mauvais service, Davies. Frappé par Van Gilder, Kingdon. Laissés, Montréal, 12; Newark, 12. Arbitres. Gibson et Westervelt. Durée, 2.12.

Autres Parties

A Jersey City:

Buffalo	0	0	0	0	0	7	0	0	—7
Jersey City	2	0	3	0	1	1	0	1x	—8

11 1
16 1

Mangum, Signor, Williams et Jenkins; Miller, Bream et Jorgens.

A Reading:

Rochester	0	1	1	1	2	0	2	—11	
Reading	0	0	1	0	0	0	0	2	—3

13 1
12 4

Carleton et Florence; Greene, Zubris et Murphy.

Mme FRASER SE DISTINGUE HIER

ELLE ENLEVE LES HONNEURS AU TOURNOI DE GOLF DE L'ASSOCIATION DE QUEBEC.

Mme W. G. Fraser, du Royal Ottawa, a décroché les honneurs de la journée au concours de golf de l'Association de Québec qui eut lieu lundi au club Royal Ottawa. Elle s'assura le trophée avec un pointage brut de 84 pour 36 trous après une performance remarquable. Il y avait 138 concurrentes.

Voici le pointage des meilleures joueuses:—

Mme Fraser, Royal Ottawa	38,45—83
Mlle Eileen Kinsella, Senneville	42,46—88
Mme Maude Ross, Royal Ottawa	46,43—89
Mlle Dora Virtue, Whitlock	42,47—89
Mlle Evelyn Mills, Royal Ottawa	42,48—90
Mlle K. Robertson, Beaconsfield	45,48—93
Mlle Ruth Wilson, Roy. Montréal	47,47—94
Mme R. Holmes, Roy. Ottawa	47,47—94
Mme F. Ahearn, Roy. Ottawa	43,50—93

LES COURSES AU PARC BELMONT

CHESTNUT OAK ETABLIT UN NOUVEAU RECORD POUR LES CINQ FURLONGS ET DEMI.

NEW-YORK, 11 juin. — Chestnut Oak, poulain de l'établissement Oak Ridge, a établi un nouveau record de 1.02 4-5 pour les cinq furlongs et demi en gagnant le handicap Speed, de $2,500 ajoutés, l'épreuve principale de la séance de lundi au parc Belmont. Ceci abaisse de près de deux secondes le record de 1.04 2-5 fait par Avisack le 28 mai 1923.

Chestnut Oak portait 115 livres et Avisack 111.

Click, à E.-M. Byers fut deuxième et Polydor, à W. Ziegler, fils, troisième. Il y avait huit partants.

LES RESULTATS

Première Course

1. — Guilder, Fermin, 12-1, 5-1, 5-3; 2. — Norma Jean, Kennedy, 15-1, 6-1, 3-1; 3. — Easter, Walls, 8-1, 3-1, 8-5. Temps, 51 3-5 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1. — Edify, Kelly, 12-1, 3-1, xx; 2. — War Fain, Cheyne, 3-1, 1-2, xx; 3. — Devil Kin, Bostwick, 8-5, 2-5, xx. Temps, 3.52 3-5 pour deux milles environ.

Troisième Course

1. — Ceylon Prince, Fisher, 3-1, 6-5, 3-5; 2. — Battle Axe, Maiben, 7-2, 3-2, 7-10; 3. — Play B., Robertson, 20-1, 8-1, 4-1. Temps, 1.38 2-5 pour le mille.

Quatrième Course

1. — Chestnut Oak, Fields, au pair, 2-5, xx; 2. — Click, Rose, 10-1, 4-1, 2-1; 3. — Polydor, M. Garner, 5-2, au pair, 2-5. Temps, 1.02 4-5 pour les cinq furongs et demi.

Nouveau record de piste.

Cinquième Course

1. — Chicatee, Fields, 5-1, 5-2, au pair; 2. — Star O'Morn, Workman, 4-1, 7-5, 3-5 :3. — Coin Collector, Bejshak, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.36 3-5 pour le mille.

Sixième Course

1. — Questionnaire, Steffen, 4-1, 8-5, 7-10; 2. — Lady Buyer, Léger, 12-1, 5-1, 5-2; 3. — Moonstruck, Workman, 3-1, 7-5, 3-5. Temps, 58 seconde spour les cinq furlongs.

BALLE AUX POSTES

Le Service postal a battu l'Hôtel des postes par 32-13 dans une partie de balle molle du ministère des postes jouée lundi soir au carré Cartier.

COMPLETS EN MOHAIR

Justement ce qu'il faut pour les grandes chaleurs. Confectionnés par Fashion Craft, sans gilet. Ces complets assurent le maximum de confort. Ils sont gris, bleus, bleus avec rayures blanches ou des mélanges. Toutes les tailles.

$20.00

Fisher

110-112, rue Sparks

GUIVREMONT VA DANS LA BOITE

DAVIDSON ET METS AUX PRISES CE SOIR A LANSDOWNE.

La ligue de balle de la Cité se remet à l'oeuvre ce soir au parc Lansdowne avec une excellente joute à l'affiche. Elle envoie en effet dans l'arène la Métropolitaine et le Davidson, deux solides troupes du circuit.

Les Mets auront le brillant Guivremont dans la case tandis qu'Ingram travaillera pour les Ouvriers. La balle va au jeu à 6.45 précises. On s'attend à du travail de table de part et d'autre.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Courses du Printemps 1929

Du 5 au 12 juin inclusivement

SIXIEME JOUR

Vedette d'aujourd'hui: La Bourse Château Laurier.

Sous le patronage et en présence de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon et suivant les règlements des Associations de Courses du Canada.

SEPT COURSES PAR JOUR — Beau temps, mauvais temps

$45,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Entrée: Messieurs, $2; Dames, $1.50. Insignes hebdomadaires, $10.
Membres: $25 d'admission et $20 par année. — Tous les privilèges.

Première course tous les jours à 2 h. 45.

Service de tramways spécial du terminus du Château Laurier par voie des Tramways de Hull directement au Parc. Pas d'attente. Le chemin d'Aylmer est en splendide état pour les autos.

Présence tous les jours de la Fanfare des G. P. G. G.

Bureau du Connaught Park Jockey Club, édifice de la Banque Nationale: Queen 7620 — Piste, Sherwood 1090
Hon. N. A. Belcourt, C. R., C. P., Président.
M. John Bain, Trésorier honoraire. — M. T. P. Gorman, Secrétaire.

Tabac à fumer

Master Mason

Haché et en Palette

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

AUTRE BEAU SUCCÈS DE BORDELEAU - - VICTOIRE DU CLUB MADISON

LES TROUBADOURS ONT REMPORTÉ UNE BELLE VICTOIRE SUR FORESTIER

La bande de Bordeleau se fâche et cogne sur les Mutualistes pour un triomphe de 5-1.

LES DEUX TROUPES SE DISTINGUENT

Une foule considérable fut témoin de la brillante victoire que le Bordeleau a remportée sur le Forestier au carré Anglesea hier soir au pointage décisif de 5 à 1. A cause de la présence de plusieurs anciens joueurs du Bordeleau sur l'alignement du Forestier cette année la joute d'hier soir fut le sujet de conversations animées depuis plusieurs semaines sur la force respective des deux clans.

Le Forestier est plus ou moins l'édition 1928 du Bordeleau mais sans doute Rod Larocque, le pilote extraordinaire des Rembourreurs, avait raison de faire certains changements cette année car l'édition de 1929 a démontré hier soir qu'elle était supérieure à celle de l'an passé.

BELLE BAGARRE

La bagarre valait la peine d'être vue et les milliers de spectateurs s'en retournèrent convaincus de la puissance évidente des Troubadours du carré Bingham. Roméo Charron, une ancienne recrue du Bordeleau, travaillait sur le tas de boue pour les Mutualistes et "Gene" Goderre, le premier homme à lui faire face, lui fit un accueil chaleureux en frappant un double. Ernie Pilon réussit un bunt et fut sauf au premier sur l'erreur de Roméo.

Sylvio Lacombe cogna un deux-buts, enregistrant Goderre et Pilon. Roméo Valiquette fit la même chose que Sylvio et Lacombe croisa la plaque.

Bellemare fut sauf au coin initial sur l'erreur de Poy Johnston et il compta le 4e point des Rembourreurs sur le coup sauf d'Euclide Ladouceur.

UN RUDE COUP

Cette débâcle à la première manche, en plus de la magnifique exhibition de Lyn Johnston dans la boîte, fut suffisante pour avoir raison des Forestiers, en dépit de leur merveilleux travail défensif; ils ne réussirent pas moins de trois doubles-jeux. Lyn fit taper la brise à tous les membres du club Forestiers à l'exception du Dubé et Edouard Charron, retirant neuf des leurs tout en ne leur accordant que deux coups sûrs, un bunt de Rattey et un coup de Charbonneau qui prit un mauvais bond au moment où Valiquette se préparait à accomplir un hors-jeu facile.

Même si les Forestiers n'ont pas fait fureur au bâton, ils ont fait du travail sensationnel au champ car il ne faut pas oublier que les cohortes d'Enée Bordeleau frappèrent les offrandes de Roméo Charron à tous les coins du champ et seul le support extraordinaire que ses confrères lui accordèrent, le sauva d'une défaite désastreuse.

A trois occasions, Savary, Edouard Charron, son frère, Armand Potvin et Gauthier, réussirent un double-jeu, tuant ainsi des soulèvements dangereux de la part des assommeurs de Rod Larocque.

COPAINS BRILLANTS

Edouard Charron fut le joueur le plus brillant des gars de Ste-Anne et son travail à la première poche fut de toute beauté tandis que Sylvio Lacombe et Harry Mercier se partagent le melon pour le Bordeleau.

C'était la sixième victoire du Bordeleau qui consolide ses positions en première place dans la section de l'est.

Sa prochaine sortie sera contre le New-Edinburgh au carré Binghan, jeudi prochain le 13 juin. La partie d'hier soir fut jouée en 37 minutes et Claff Lecompte et Ernie Evraire ont donné satisfaction générale.

Le résultat officiel:—

BORDELEAU

	AB	R	H	PO	A	E
Goderre, "Gene", r.	4	2	2	10	0	1
Pilon, Ernie, 3b.	3	1	2	3	0	0
Valiquette, 1b.	4	0	2	2	0	0
Vaillemare, 2b.	3	1	0	0	0	0
Ladouceur, c.d.	4	0	1	1	0	0
Mercier, c.a.	3	0	1	4	1	0
Roy, c.c.	2	0	0	0	0	0
Johnston, L., L.	3	0	0	0	0	0
Totaux	27	5	8	20	2	1

FORESTIERS

	AB	R	H	PO	A	E
Charbonneau, c.c.	3	0	1	2	0	0
Dubé, d.	2	0	0	0	0	0
Charron, E., 1b.	3	0	0	8	4	0
Potvin, A., c.a.	2	1	0	1	1	0
Gauthier, 3b.	1	0	0	4	3	0
Savary, 2b.	3	0	0	1	3	0
Johnston, P., c.g.	2	0	0	2	0	0
Potvin, W., r.	3	0	0	0	0	0
Charron, R., l.	2	0	0	0	1	1
Rattey, c.d.	1	0	1	0	0	0
Lacelle, c.g.	1	0	0	0	0	0
Logue	1	0	0	0	0	0
Totaux	23	1	2	18	12	2

Pointage par manche:—

Bordeleau	4	0	0	1	0	—	5	8	1
Forestiers	0	0	0	0	1	—	1	2	2

Arbitres: Claff Lecompte et Ernie Evraire.

SOMMAIRE

Deux-buts: Lacombe (2), Goderre et Valiquette. — Retirés au bâton par Johnston (2), Charbonneau, Armand Potvin, Hec Gauthier, Savary (2), John Lacelle, Poy Johnstone, Wilfrid Potvin et Roméo Charron). — Par Roméo Charron, (). — Laissés sur les buts: Bordeleau, 2; Forestiers, 5. — Coup Sacrifice: Ernie Pilon et Roland Roy. — Doubles-jeux: Forestiers, 3, Gauthier, Charron-Gauthier, Savary-Charron, Gauthier-Charron-Potvin. — Temps de la joute: 37 minutes. — Arbitres: Claff Lecompte et Ernie Evraire.

A. ROSS ET SMYTHE GAGNENT AU GOLF

MONTREAL, 11. — Art Ross, de Boston, a gagné la coupe du Forum au tournoi de golf de la ligue de hoquet Nationale qui a eu lieu lundi à Laval-sur-lac. Il fit un pointage brut de 78 pour les 18 trous.

Con Smythe, de Toronto, a enlevé le trophée de la Nationale et le trophée Calder avec un pointage brut de 87.

LES CIRCUITS

COUPS LUNDI

Hafey, Cardinaux, 1; Klein Phillies, 1; Hurst, Phillies, 1; Southern, Phillies, 1; Bell, Braves, 1; Spohrer, Braves, 1; Hendricks, Robins, 1; Falk, Indians, 1; Manush, Browns, 1.

LIGUE AMERICAINE

Gehrig, Yankees, 14; Simmons, Athlétiques, 12; Foxx, Athlétiques ,10; Ruth, Yankees, 10; Goslin, Sénateurs, 7; Alexander, Tigres, 7; Heilmann, Tigres, 7.

LIGUE NATIONALE

Hafey, Cardinaux, 15; Klein, Phillies, 15; Ott, Géants, 12; Jackson, Géants, 11; Hurst, Phillies, 11; Wilson, Cubs, 11.

TOTAUX

Nationale, 270; Américaine, 183. Grand Total, 453.

LE RECORD DE DEUX DES NÔTRES

GARNEAU ET RIOUX MARCHENT JUSQU'AU LITTORAL DU PACIFIQUE. — BELLE PERFORMANCE.

QUEBEC, 11. — Le record de la marche à travers le continent est actuellement détenu par une société sportive de Los Angeles. Ses représentants ont parcouru la distance séparant cette dernière ville de New-York, soit 3,400 milles, en 30 jours, ce qui leur donne une moyenne de marche par jour de 42 milles et demi.

Garneau et Rioux, les deux Québecois qui sont actuellement à San Francisco, après avoir traversé le continent de Québec à la Côte du Pacifique, ont parcouru 3,700 milles et ce trajet ils l'ont accompli en 86 jours. Ils ont donc marché une moyenne de 43 milles et une fraction chaque jour. Cependant, les autorités sportives de Los Angeles n'ont pas voulu reconnaître ce record.

ERANGE ATTITUDE

Lorsque nos deux marcheurs se sont présentés au maire de la métropole de l'ouest et lui soumirent les preuves qu'ils avaient bien marché de Québec à Los Angeles, ils lui demandèrent de bien vouloir leur signer un document attestant qu'ils avaient bien établi un record. Mais le magistrat, n'étant pas au courant des règlements du sport, consulta d'abord les chefs des sociétés athlétiques qui de suite s'élevèrent contre nos Québecois et s'opposèrent vigoureusement à ce que le maire signe un tel document.

Nous ne savons encore quelles sont les raisons qui ont pu motiver ce refus; mais nous avons une conolation—si on ne leur donne pas le titre—le fait que Garneau et Rioux ont bien établi un record.—(Le Soleil).

BEAU SUCCÈS DES JEUNES PIÉTISTES

LE NOTRE-DAME JUNIOR GAGNE TOUJOURS SANS EFFORT APPARENT.

Le Notre-Dame Junior a causé une surprise désagréable aux vétérans du Champlain en les terrassant au pointage de 12 à 8.

Le Notre-Dame sous la direction de son capitaine Sylvio Aubin ne fut jamais en danger car ses joueurs jouèrent avec adresse et ensemble.

Le Champlain ne put finir par vaincre malgré qu'il ait eu sur son équipe des bons joueurs tels que A. Claude B. Lurette Ed. Ouellette, Pit Gauthier et Lucien Arial, un des bons lanceurs de balle molle de la cité.

Albert Bélanger arbitra à la satisfaction de tous.

LES ALIGNEMENTS

Champlain: H. Lafrenière r.; L. Arial, l.; B. Lurette, 1b.; Ed. Ouellette, 2b.; R. Chénier, c-a.; A. Claude, 3b.; A. Dionne, cg.; Pit Gauthier, c. c.; Paul Gauthier, c. d.; subs., Léo Leclair.

Notre-Dame junior: rec., O. Dicaire, lanc. S. Aubin; 1b, R. Aubin; 2b, R. Boyer; c-a., R. Lacroix; 3b, R. Arial, c. g.; F.-X. Gravel; c. c., R. Roy; c. d., M. Rhéaume.

Coups de circuit: F.-X. Gravel, S. Aubin.

Le pointage:—

Champlain	. . .	3	1	1	2	1	0	0	—	8
Notre-Dame	. . .	2	3	2	2	3	0	x	—	12

LIGUE DE BALLE MOLLE

Zone de l'Est

	G.	P.	Moy.
Bordeleau	6	2	.750
New-Edinburgh	4	3	.571
Bureau	4	3	.571
Shamrock	3	3	.500
Forestiers	3	4	.429
Strathcona	2	5	.285

Zone de l'Ouest

	G.	P.	Moy.
Cubs	5	1	.833
Roamers	7	2	.777
Cartier	5	2	.714
West-End	2	3	.400
C. I. Y. M. A.	2	3	.400
Gladstone	2	4	.333
C. N. R.	1	5	.167
Ottawa-Est	0	6	.000

(Voir aussi page 11)

LE MADISON VA A VIVE ALLURE

LES OISEAUX DE NUIT REMPORTENT LEUR DEUXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE A LA CROSSE.

Le Madison a compté sa deuxième victoire consécutive de la saison de crosse au carré Cartier lundi soir. Et c'est le puissant Parkdale qu'il a vaincu au pointage de 8-4 après une partie fort intéressante qui avait attiré une vaste foule.

Les vainqueurs prirent une belle avance au début du combat et ne furent jamais sérieusement menacés.

Duke Long compta trois points; Chuck Imbro en fit deux et George Mulroney, Buck Gilchrist et Don Lachance se partagèrent les autres.

Campbell, Pagé, Guertin et McRae firent les points du Parkdale.

ALIGNEMENTS

Madison: Pagé, Brisbois, Grey, O'Neil, Raganold et Hutchins; B. O'Regan, centre; Gilchrist, Lachance et Leduc; F. Long et J. O'Regan; subs., Imbro, J. Long, Radley, Jodouin, G. Mulroney.

Parkdale: Ayotte, Coughlin, Leonard, Swale, Cochrane et McRae; Guertin, centre; Campbell, Blondin et Lafleur; Middlemas et Williams; sub., Cheney.

Arbitres: MM. Ainsborough et Burke.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur du sport, le "Droit" —Je vous serais très reconnaissant si vous me donniez les informations suivantes. Merci d'avance — Benoit Labrecque.

1.—Est-ce qu'Ottawa va conserver son club de hockey?

Rép.—La chose est presque assurée quoiqu'aucune déclaration officielle n'ait été faite au sujet de l'achat de la charte que détient M. Frank Ahearn.

• • •

2.—Quelle est aujourd'hui l'occupation des étoiles suivantes qui étaient autrefois fameuses.—Rat Westwick, Jack Shea, Didier Pitre, Riley Hern?

Rép.—Westwick est fonctionnaire civil à Ottawa; Shea est marchand de charbon à Ottawa; Pitre est douanier au Sault Ste-Marie; Hern est propriétaire d'une mercerie et d'un magasin d'articles sportifs à Montréal.

• • •

3.—Pensez-vous que la crosse va revivre à Ottawa avec le même éclat qu'autrefois?

Rép.—Je l'espère bien mais j'en doute fort. Il y a trop d'attractions diverses pour que la crosse soit aussi florissante que jadis.

• • •

4.—Est-il vrai que le La Salle ne fera pas partie de la ligue de hockey de la Cité l'hiver prochain?

Rép.—Le La Salle sera au poste l'an prochain à moins de circonstances que personne ne peut présentement prévoir.

• • •

5.—Quelle marque d'automobile recommandez-vous à un homme qui veut en acheter un?

Rép.—C'est matière de goût. Tous les autos sont aujourd'hui bien construits. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses à des prix variant de $750 à $22,500.

• • •

6.—La machine Ford a-t-il déjà pris part à de grandes courses d'autos?

Rép.—Oui et avec succès.

LES COURSES AU KENTUCKY

ROYAL JULIEN SURPREND EN PRENANT LA MESURE DE SILVERDALE. —DUBOIS GLISSE TROIS VAINQUEURS.

LATONIA, 11 juin:—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Dr Parrish, Dubois, $14.60, 7.10, 3.98; 2—Scott, Murray, $4.40, 4.52; 3—Yucatan, Pool, $3.64. Temps, 1.12 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Perfect Alibi, Pascuma, $15.84, 4.84, 2.42; 2—Donora, Philpot, $3.88, 2.44; 3—Heretiz, Fronk, $2.14. Temps, 1.00 4-5 pour les cinq furlongs.

Troisième Course

1—Amsterdam, Fronk, $3.20, 2.40, xx; 2—Vandal, Austin, $3.16, xx; 3—Mayor Walker, Pascuma, xx. Temps, 1.43 3-5 pour le mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Adelot, Pool, $13.90, 6.20, 5.14; 2—Congo II, Heupel, $4.04, 3.02; 3—Chum, Schutte, $3.16. Temps, 1.45 1-5 pour le 1 1-16 mille.

Cinquième Course

1—Royal Julien, Dubois, $12.58, 4.54, xx; 2—Silverdale, Pascuma, $3.24, xx; 3—The Choctaw, Philpot, xx. Temps, 1.41 3-5 pour le mill et 70 verges.

Sixième Course

1—Take Off, Dubois, $5.40, 3.04, 2.48; 2—Sydney, Pool, $4.24, 2.60; 3—Uncle Matt, Lilley, $4.26. Temps, 59 4-5 secondes pour les cinq furlongs.

Septième Course

1—Florhi, Smock, $23.38, 14.02, 6.90; 2—Beechwood, Lauscher, $10.10, 6.10; 3—Post Horn, Lilley, $3.62. Temps, 1.46 3-5 pour le 1 1-16 mille.

Association Américaine

A Columbus:—

St-Paul	11	19	2
Columbus	3	7	2

Batteries: Betts et Fenner; Miller, Giard, Maxton et Shinnault

A Indianapolis:—

Kansas-City	5	15	1
Indianapolis	1	5	1

Battries: Sheehan et Peters; Burwell et Sprinz.

A Louisville:—

Milwaukee	6	12	0
Louisville	2	9	1

Batteries: Roortson et Young; Tincup, Maple, Wilkinson et Thompson.

Minneapolis à Toldo, pluie.

UN RAMEUR BRILLANT

J. V. Beresford, quatre fois vainqueur des Diamond Sculls à Henley, Angleterre, démarrera encore dans la grande classique cet été. D'aucuns lui concèdent d'excellentes chances de succès.

RICHES BOURSES À L'EXPOSITION

LA DIRECTION DE LA FOIRE DE TORONTO A PREPARE UN SPLENDIDE PROGRAMME POUR TROTTEURS ET AMBLEURS.

TORONTO, 11 juin. — La gérance de l'exposition nationale a préparé un excellent programme de trot et amble qui sera offert aux amateurs durant la première semaine de septembre.

Des bourses au montant de $8,500 seront distribuées aux turfmen de sorte que les inscriptions ne manqueront pas.

Les principales épreuves seront le Futurity pour ambleurs de 3 ans et le Futurity pour trotteurs de 3 ans.

Voici le programme complet:

MARDI 3 SEPTEMBRE

Trot 2.30; bourse $500.

Amble 2.30; bourse $500.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE

Trot 2.16; bourse $500.

Amble 2.30; bourse 5500.

JEUDI 5 SEPTEMBRE

Amble, 2.10; bourse $1500.

Futurity pour ambleurs de 3 ans, nés et entrainés au Canada. Bourse $2,000 et une coupe d'argent.

Futurity pour trotteurs de 3 ans, ns et entrainés au Canada. Bourse, $3,000 et une coupe d'argent.

ETHEL CATHERWOOD, championne du monde au saut en hauteur qui est forcée au repos à la suite d'une entorse qu'elle se fit à la cheville au cours d'un exercice.

LE SIMON-NASH FAIT DU TRAVAIL

LES TRANSPONTINS REMPORTENT DEUX BELLES VICTOIRES.

Halte-là, le Simon Nash est là! Se montrant à la hauteur de sa position, le club a remporte deux victoire, dont la première dimanche après-midi en battant à un résultat de 14 à 7, le club de balle molle Gatineau Mills, sur son propre terrain. La partie fut jouée devant une foule nombreuse venue de Hull et d'ailleurs pour applaudir aux exploits du Simon Nash Motors. Les admirateurs du club adversaire étaient aussi au poste en grand nombre. Le deuxième engagement eut lieu avec les fameux Wild Cats de Grant-Holden et Graham au terrain de l'exposition hier soir où le Simon Nash Motors sortit victorieux à un pointage de 21 à 10.

Tous les joueurs ont fait du bon travail.

La gérance a mis la main sur trois nouvelles recrues dans les personnes de Lionel Fournier, Owen McCann et Elie Tessier. Le Simon Nash est prêt à rencontrer tout club qui pense lui faire de la misère. Inf., Ovide Gagnon, Tel., Sher. 3206-J.

Voici lalignement:

E. Lebeau, L. Fournier, J. Potvin, O. Gagnon, P. Lesage, Prince Lesagé, G. Lesage, A. Deslaurier, D. Lacasse, A. Cole, D. Olivier.

—on l'a surnommé "L'homme que l'on ne peut étourdir"

Plusieurs hommes heureux en affaires font usage de la gomme Wrigley's. Mâcher a un effet reposant. L'action saine et purificatrice de la gomme Wrigley's rafraichit la bouche —stimule naturellement l'augmentation de la salive—repose les nerfs et aide la digestion.

WRIGLEY'S

3 paquets Commodes pour 5¢ CJ-29

SYMPATHIES

Les directeurs et membres de la ligue Commerciale de Hull et surtout le club Interprovincial offrent M. Albert Bolduc leurs plus sincères sympathies dans le deuil cruel où la mort de sa mère vient de le plonger.

LES COURSES AU P. AMYOT

McKENZIE KING ET GLENMORIA GAGNENT LES EPREUVES DE LA MATINEE. — DU BEAU SPORT.

Un autre beau programme de courses a été offert aux amateurs qui se rendirent au parc Amyot dimanche après-midi. Non seulement y eut-il deux classes de chevaux mais encore des épreuves pour athlètes de la région.

McKenzie King, l'excellent coursier qui a enlevé de nombreuses bourses sur plates transpontines depuis une couple d'années, a enlevé haut la main la classe "A", battant birdie Hal et Eel Boy en trois démarrages consécutifs.

Glenmoria, avec Rochon aux rênes, a aussi décroché trois efforts consécutifs dans la classe "B". Le temps fut beaucoup plus lent que dans la première catégorie.

Voici les résultats officiels:—

CLASSE "A"

McKenzie King—J. Manor	1	1	1
Birdie Hal—F. Bérichon	2	2	2
Eel Boy—O. Taillefer	3	3	3

Temps—2.26 1-2 — 2.27 1-4 — 2.25 1-4.

CLASSE "B"

Glenmoria—E. Rochon	1	1	1
Joe Swing jr—J. Thibeau	3	2	2
Topsy R.—S. Ballantyne	2	3	3
Baby Orogon—Paquette	5	4	4
Billy Ackland—O. Taillefer	4	5	x

Temps — 2.21 1-4 — 2.20 1-4 — 2.30.

COURSES A PIEDS

Course de 100 verges: — 1—Dontigny; 2—Paquin; 3—Boucher. Temps, 13 2-5 secondes.

Course de 880 verges: — 1—Paquin; 2—Dontigny; 3—Boucher. Temps, 2.19 1-5.

LES CLASSIQUES DE LA SEMAINE

LE DERBY AMERICAIN EST A L'AFFICHE SAMEDI PROCHAIN AU PARC WASHINGTON.

Voici une liste officielle des grandes épreuves qui seront disputées au Canada et aux Etats-Unis d'ici mardi prochain:—

MARDI, 11 JUIN

A Aqueduct — Handicap Queen's County, $5,000 ajoutés, 3 ans et au-dessus, un mille.

A Connaught — Handicap Château Laurier, $1,000, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges.

A Long Branch — Handicap Waterloo, $1,500 ajoutés.

MERCREDI, 12 JUIN

A Aqueduct — Stakes Rockaway, $2,000 ajoutés, 3 ans et au-dessus, six furlongs.

A Connaught — Handicap des Directeurs, $1,000, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges.

A Long Branch — Handicap Running Horse, $1,500.

JEUDI, 13 JUIN

A Aqueduct — Steeplechase Bayside, $2,000 ajoutés, 4 ans et au-dessus, environ deux milles.

SAMEDI, 15 JUIN

A Aqueduct — Handicap Brooklyn, $12,500 ajoutés, 3 ans et au-dessous, un mille et un furlong.

A Aqueduct — Stakes Hudson, $2,500 ajoutés, chevaux de 2 ans, cinq furlongs.

A Homewood, parc Washington — Derby américain, $50,000 ajoutés, 3 ans, un mille et quart.

Au parc Fairmount — Stakes hôtel Statler, $5,000 ajoutés, pouliches de 2 ans, cinq furlongs et demi.

A Latonia — Stakes Harold, $5,000 ajoutés, chevaux de 2 ans, cinq furlongs et demi.

A Latonia — Handicap Enquirer, $5,000 ajoutés, 3 ans et au-dessus, un mille et un sixième.

A Winnipeg, parc Polo — Handicap de l'ouest canadien, $2,500 ajoutés, 3 ans et au-dessus nés dans l'ouest canadien, un mille et 70 verges.

LUNDI, 17 JUIN

A Aqueduct — Stakes Union, $2,500 ajoutés, 3 ans, sept furlongs.

LES COURSES AU PARC L. BRANCH

UNE BONNE JOURNEE POUR LES FAVORIS AU PARC DE TORONTO.

TORONTO, 11 juin:—Voici les résultats des courses de lundi à Long Branch:

Première Course

1—Cuddle Doon, Horn, $7.15, 2.35, 2.05; 2—Hanna Deebe, Mann, $2.20, 2.05; 3—Collar Victoria, Muir, $2.10. Temps, 1.43 1-5 pour le mille.

Deuxième Course

1—Scared O'Nothing, Slate, $4.80, 2.40, 2.50; 2—Flashing, Little, $2.50, 2.60; 3—Cockey Captain, Seabo, $4.55. Temps, 1.02 2-5 pour les cinq furlongs.

Troisième Course

1—Care Free, Foden, $3.80, 3.15, 2.45; 2—Belascain, Munden, $4.30, 3.00; 3—Fair Gold, Slate, $3.20. Temps, 1.14 1-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1—Heartache, Mann, $6.20, 3.80, 3.20; 2—Probate, McCabe, $4.20, 3.00; 3—Torrence, Phillips, $3.40. Temps, 1.15 pour les six furlongs.

Cinquième Course

1—Channing L., Little, $3.45, 2.25, 2.25; 2—Lion Hearted, Albiker, $2.45, 2.50; 3—Frank Crawley, Thomas, $6.90. Temps, 1.42 2-5 pour le mille.

Sixième Course

1—Fair Anita, Pevic, $23.50, 10.90, 4.85; 2—Harvard, Phillips, $7.20, 3.50; 3—Grier of Spain, Slate, $2.65. Temps, 1.28 pour les sept furlongs.

Septième Course

1—Treize, Pevic, 6.00, 3.70, 2.75; 2—Non Stop, Seebo, $6.20, 4.00; 3—Uppity, Mann, $5.10. Temps, 1.47 1-5 pour le mille et 70 verges.

GAVUZZI PREND UNE BELLE AVANCE

PHIL GRANVILLE ASSURE DE LA 6ème PLACE DANS LE CLASSEMENT.

ALGODONES, Mexique, 11. — Phil Granville, de Hamilton, est arrivé onzième dans la 72e étape du marathon transcontinental, après avoir couru les 44.2 milles séparant Wellston Arizona, d'Algodones en 8 h. 12m. Il ne reste que six jours de tournoi et le Canadien, qui a un total de 548 h. 12 m. 20 s. est certain de rester en sixième place dans le classement.

Pete Gavuzzi a enlevé la tête à John Salo en arrivant deuxième lundi en 6 h. 3 m. 45 s.

FOX FAIT BIEN AU TOURNOI D'ÉCHECS

ALEKHINE ET STEINER EN TETE DU CONCOURS INTERNATIONAL.

BRADLEY BEACH, N.-J., 11 juin.—Maurice Fox, de Montréal, a causé une surprise au tournoi d'échecs international qui se poursuit présentement ici, en triomphant d'Alex Kevitz de New-York, après 29 mouvements.

Lajos Steiner, de Budapest, a battu Kupchick, de New-York dans une partie ajournée de la première ronde après 108 mouvements.

Le Dr Alexandre Alekhine et Lajor Steiner mènent actuellement la parade et les autres inscrits n'ont aucune chance de les rejoindre.

CARTIER DANGEREUX

Le Cartier s'est rapproché du trône dans la zone de l'ouest du circuit de balle molle en triomphant des Roamers par 9-8 lundi soir.

Les vainqueurs obtinrent la décision grâce au travail efficace de leur batterie et au beau jeu de leurs frappeurs.

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

FUSILLADE NOURRIE A SAINT-LOUIS. — CUBS GAGNENT.

St-Louis a battu les Phillies par 10-9 dans une joute fertile en coups disputée lundi à St-Louis. Hafey, des Cardinaux, fit son 15e circuit, un trible et un double. Klein cogna aussi un circuit au compte des Phillies.

Chicago s'est rapproché des meneurs en triomphant de Boston tandis que Brooklyn appliquait les freins aux Pirates. Cincinnati a bafoué les Géants.

LES RESULTATS

A Cincinnati:—

New-York	100 020 000	3	8 1
Cincinnati	022 110 01x	7	13 0

Batteries: Benton, Mays, Genewich et Hogan; May et Gooch.

A Chicago:—

Boston	030 230 000	8	13 2
Chicago	032 130 01x	10	15 0

Batteries: Leverette, Delaney, Hearn, Greenfield et Spohrer; Carlson, Cvengros, Bush et Grace.

A Pittsburgh:—

Brooklyn	000 160 000	7	13 2
Pittsburgh	010 120 200	6	10 0

Batteries: Moore, Morrison et Picinich; Swetonic, Hill et Hemsley.

A St-Louis:—

Philadelphie	100 330 002	9	13 1
St-Louis	330 002 02x	10	15 0

Batteries: Benge, Roy, Willoughby, McGraw et Lerian, Davis; Mitchell, Alexander et Wilson.

LES PARTIES DE LA LIGUE AMÉRICAINE

NEW-YORK PASSE EN DEUXIEME PLACE. — GROVE FAIT DU TRAVAIL BRILLANT.

Les Yankees ont enfilé leur cinquième victoire consécutive aux dépens des Browns dans la ligue Américaine lundi après-midi et se sont hissés en deuxième place dans le classement.

Les Browns battus par 3-2 comptèrent une fois dans la huitième sur trois simples et une fois dans la neuvième sur le circuit de Manush.

Grove a enregistré sa neuvième victoire de la saison lorsque les Macks ont battu Chicago par 3-1.

Détroit a blanchi Boston 1-0 et Cleveland a triomphé de Washington par 4-3.

LES RESULTATS

A Washington:—

Cleveland	300 001 000	4	9 2
Washington	001 200 000	3	7 1

Batteries: Shaute, Holloway et L Sewell; Hadley et Ruel.

A Boston:—

Detroit	000 000 100	1	4 3
Boston	000 000 000	0	8 1

Batteries: Sorrell et Shea; Ruffing et Berry.

A Phil'phie:—

Chicago	10 000 000	1	7 0
Philadelphie	030 000 00x	3	7 0

Batteries: Adkins, Connally et Berg; Grove et Cochrane.

A New-York:—

St-Louis	000 000 011	2	5 2
New-York	000 010 20x	3	9 0

Batteries: Crowder, Kinsey et Manion; Hoyt et Dickey.

CARSON SE FÂCHE

Le Carson sortit de sa léthargie lundi soir au carré Cartier pour battre le Wilmot par 23-10 dans une partie de la ligue Commerciale.

Le résultat:—

Wilmot	004 204 0	—	10
Carson	893 003 x	—	23

Villeneuve et Lemieux; Abrahams et J. Taylor.

Commandez des Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

L'élasticité de la Gomme Pure dans les "GP" dure plus longtemps.

COUSSINÉ À LA GOMME

La Résistance Bâtie Dans Le Pneu

LE maître-ouvrier d'autrefois trouve un successeur aujourd'hui dans la personne du faiseur de pneus "GP" qui met du parcours additionnel et de la tranquilité d'esprit dans chaque Pneu *Coussiné à la Gomme* qu'il construit. Il pose des Coussins de Gomme Pure où les Pneus Ballon ont besoin de protection—*entre les cordes*—afin qu'ils résistent à la tension flexible de la vitesse moderne et des arrêts subits. Et ces pneus merveilleux ne vous coûtent aucun surplus. Allez aux Postes où on vend les Pneus Coussinés à la Gomme—on vous le montera.

"Leur réputation s'impose"

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
TORONTO
La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883

VENDUS PAR

DOC'S TIRE REPAIR SHOP

324, RUE RIDEAU — TELEPHONE: R. 3848

NOUVELLES DE CORNWALL

10 JUIN, 1929.

M. et Mme Ferdinand Gour, M. et Mme Philippe Gour, M. Emile Gour ainsi que Mlle Irène Gour sont allés à Plantagenet aux funérailles de M. Octave Giroux, Laura et Rose-Alma Giroux, victimes du triste accident survenu à Monkland, mardi dernier. Mme Ferdinand Gour est la soeur de Mme Octave Giroux, la seule survivante de l'accident.

• • •

M. et Mme Bruno Giroux, fils de feu M. Octave Giroux, est de passage à Cornwall étant chez leur oncle, M. Ferdinand Gour.

• • •

M. J.-A. Labrosse autrefois à l'emploi de M. H. Daoust, a ouvert un commerce d'épicerie, liqueurs et tabac à l'angle des rues Gulf et Tiffin. Nous lui souhaitons succès.

• • •

Jeudi passé, un individu comparaissait en Cour de police devant le magistrat Milligan pour avoir vendu de la boisson. Il fut condamné à 6 mois de prison.

Un autre qui comparaissait comme témoin dans cete cause comparut, vendredi, accusé de parjure. Après preuve faite il fut condamné à 2 ans de pénitencier.

• • •

Une femme du nom de Daisy Alguire, Messena, N.-Y., n'a pas répondu à la Cour de Police, mercredi matin, et le magistrat G.-C. Milligan a fait émettre un mandat d'arrestation contre cette personne qui aura à répondre à l'accusation d'avoir des liqueurs sans permis. D'après la police, Mme Alguire fut arrêtée sur la grande route, samedi passé, en possession de 40 bouteilles de liqueurs dans son auto. Elle fut relachée sur un cautionnement de $100. Vu qu'elle n'a pas comparu, mercredi, le cautionnement, son char et la liqueur sont temporairement confisqués et le deviendront d'une façon définitive si elle ne se montre pas d'ici 30 jours.

• • •

Mardi et mercredi derniers, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle aile de l'Hôtel-Dieu, les visiteurs étaient libres de visiter l'intérieur de ce bel édifice. Plus de 200 personnes se rendirent à cette invitation, chaque jour. Un thé était servi en cette occasion. Mardi, Mme J.-A. Chevrier et Mme Hurteau présidaient les tables aidées de Mmes J.-A. Sauriol, J.-C. McGregor, Danis, Fox, Culbertson, James McPhail, Edgar Chevrier, Ambrose McMahon, E.-A. Viau ainsi que Mlles Theresa Cavanagh, Oris McIntosh, Verna Pendergast, Nora, O'Callaghan et Marguerite O'Callaghan.

A la porte, dans l'après-midi, Mmes Chas. LaRose et J.-R. Tobin, et le soir Mmes Snetsinger et Jackson.

Mercredi, le thé était servi par Mmes J.-C. McGregor, R.-N. Nichol aidées de Mmes Fox, Culbertson, McPhail, Frank McCabe, W.-A. Parisien et Mlles N. O'Callaghan et Don McIntosh.

A la porte, Mmes J.-A. Sauriol, Charles Jasmin et James Broderick.

• • •

Il y a une dizaine de jours, un comité fut formé dans le but de choisir un automobile à être donné au Rév. Corbett, curé de la paroisse St-Colomban. Ce comité était chargé de visiter les marchands d'automobiles de Cornwall et de choisir celui dont le prix conviendrait.

M. Charles LaRose, maire de Cornwall, M. Labonne, expert mécanicien, M. Tobin, et George Brennan, avocat, formaient ce comité.

Après une investigation approfondie on décida que MM. H. Lefebvre et Fils avaient l'article et on acheta un Graham-Paige. Nos félicitations à ces marchands canadiens-français qui en si peu de temps ont su inspiré cette grande confiance au public de Cornwall.

• • •

Pour la célébration de la St-Jean-Baptiste, invitation a été faite par cette Société à M. Paul Mercier, M.P., pour St-Henri, Montréal, qui a accepté et dimanche après-midi le 23, cet aimable invité fera le discours de circonstance. Nous sommes heureux de ce choix car M. Mercier est un de nos orateurs canadiens-français des plus distingués, et nos compatriotes se rendront en foule pour l'entendre.

• • •

Hier, les dames de Cornwall faisaient une collecte pour venir en aide aux gardes-malades de l'ordre Victorian. Cette organisation qui fait beaucoup de bien dans notre ville est digne d'être aidée, aussi plusieurs de nos hommes d'affaires se sont formés en comité pour aider à cette oeuvre. Ce sont MM. W.-A. Parisien, trésorier de la V. O. N., George Brennan, H.-W. Snetsinger, A.-C. Robertson et Arthur Chevrier qui ont pris charge de cette campagne. Le résultat de la somme amassée sera connu vers la fin de la semaine prochaine. Le comité nous laisse savoir que l'appel qu'ils ont fait auprès des industrielles de notre ville fournit un résultat très satisfaisant et assure le succès de leur campagne.

• • •

Le pavage de la rue Sydney, de la 5ième à la 9ième, vient d'être terminé et l'outillage sera transporté sur la rue Augusta pour faire le pavage de cette rue, entre la 1ère et la 2ième rue.

• • •

M. et Mme W.-A. Parisien sont partis samedi matin en auto pour rendre visite à des amis à St-Jean, Nouveau-Brunswick, où demeurait autrefois Mme Parisien.

• • •

Nous apprenons que Mlle Eléonore Ethier vient de passer avec succès ses examens de sténographie à l'institut commercial de Cornwall. Cet examen demandait au moins 90 mots à la minute. Nos félicitations à Mlle Ethier pour ce succès.

11 juin, 1929.

L'assemblée régulière de la Chambre du Commerce pour le mois de juin a été tenue dans la salle du Conseil à l'hôtel de ville, mardi le 6 juin. Les membres présents étaient: MM. W.-A. Parisien, président; G. Brennan, secrétaire-trésorier, Charles Larose, S.-W. Jacobs, H.-W. Snetsinger, L.-H. Clark, E.-G. Hamel, J.-C. Cameron, Dr. W.-B. Cavanagh, F.-B. Brownridge, Geo. Bergeron, Geo. Noblett, Chas. Parisien, J.-C. Beach, Robt.-F. Bonneville, A.-E. Hall, R.-J. Graveley, Arthur Chevrier, Bert Yates, Archie Dover et Jas.-D. Jasmin.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues et sur la proposition du Dr W.-B. Cavanagh appuyé de M. L. H. Clark, elles furent adoptées. Les comptes suivants furent adoptés.

Dû pour affiliation à la Chambre Canadienne du Commerce, 1929. $10. Proposé par M. Snetsinger et appuyé du Dr W. Cavanagh que ce compte soit payé.

Rapport du comité: Comité de publicité: M. H.-W. Sntsinger rapporte comme suit, que le livret d'annonce serait dans les mains des imprimeurs, la semaine prochaine.

Que toutes les affiches sur les chemins ont été posées et que celles de l'an passé qui avait été enlevées ont été remplacées.

Comité des membres: Le secrétaire rapporte que 197 membres sont en règle, que quelques-uns des membres de l'année écoulée n'avaient pas encore payé leurs contributions, et il juge que le nombre total atteindra 200.

Incorporation des Faubourgs: En l'absence de G.-A. Stiles, le président rapporte que le comité a eu toutes les informations nécessaires, excepté celle concernant la séparation de la ville des comtés et que le comité attendait que celui du Conseil de Ville donne son rapport. Ce rapport présenté fournira l'information requise et le rapport du Bureau de Commerce sera complet. Le président annonce qu'aussitôt ce rapport reçu il y aura une assemblée spéciale.

Pour New-York Central: Le président rapporte que les officiers du National Toll Bridge l'ont informé qu'une réponse décisive sera reçue à la fin de cette semaine et que le Bureau de Commerce a fait tout ce qui est en son pouvoir pour déclancher ce mouvement.

Comité des chemins: En l'absence de A.-C. Robertson, le Président rapporte que le comité s'est occupé dernièrement d'un chemin permanent de la rue Cumberland ouest à la traverse du chemin de fer O. N. Y., et que le Département était prêt à compléter quand la compagnie des tramways aura décidé le déplacement de ses rails sur le chemin. Il rapporte aussi que le comité ne veut pas en arriver à une décision définitive sans être certain que le pont du New-York Central sera amélioré pour le trafic des véhicules; dès qu'une décision aura été prise à ce sujet le comité aura une entrevue avec le Gouvernement pour l'achèvment de ce chemin. Il a été proposé par H.-W. Snetsinger, appuyé par A.-E. Hall, que le comité est autorisé à faire tout ce qui est possible pour l'obtention d'un chemin permanent entre la traverse du chemin de fer New-York Central et la rue Cumberland durant la saison prochaine. Adopté.

Minutes, 6 juin, 1929.

Il est proposé par le docteur W.-B. Cavanagh appuyé par Chas. LaRose, qu'aucune assemblée du Bureau ne sera tenue durant les mois de juillet et août; cependant le Conseil du Bureau de Commerce aura le pouvoir d'agir en toute matière urgente et appeler des assemblées spéciales, si nécessaires.

L'assemblée est ensuite sur motion de Chas. LaRose, appuyé de J.-G. Gorman, ajournée.

• • •

Il est bon de rappeler aux automobilistes que les affiches placées au coin des rues ont un but et qu'il faut stopper si l'on veut éviter les accidents. On ne doit pas enfreindre la loi; et ceux qui se rendent coupables de cette négligence criminelle n'ont qu'à se bien tenir car la police est aux aguets et sera sévère pour ceux qui ne se soumettront pas aux indications imprimées sur ces affiches.

• • •

M. et Mme Alex Plourde M. et Mme Ernest Plourde ainsi que M. et Mme Alex Plourde, père, ont fait un voyage en automobile à Valleyfield, dimanche.

• • •

Le service du téléphone est bilingue à Cornwall; n'oublions pas de faire nos appels en français. La compagnie Bell dans ses annonces, affiche qu'elle donne ce service, alors profitons-en, cela nous fait plus de bien que de tort.

• • •

M. et Mme George Barney et Vanetta Leclerc sont allés à Montréal en auto, dimanche. Ils sont revenus accompagnés de Mlle Lamy qui passera quelques jours chez Mme Barney.

• • •

Etes-vous membre de la Société St-Jean-Baptiste? Pourquoi ne pas le devenir? Voyez M J.-I. Bernier, gérant de la Banque du Commerce, est, il en est le trésorier et vous remettra une carte de membre moyennant la modique somme de 50 sous.

VERNER

10 juin 1929.

Mmes Alfred Sylvester et Arthur Bélanger recevaient dernièrement la visite de leur mère, Mme J. L. L'Ecuyer, des Chûtes l'Esturgeon.

M. E. St-George est actuellement de passage chez sa soeur, Mme V. Lamarche.

Mlle C. Bouffard est revenue la semaine dernière, enchantée de son voyage à Ottawa et Hull. Elle se rendit à Rigaud visiter son frère, élève au collège Bourget.

NAISSANCE:—

M. et Mme André Beaudry font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Florian, Yves. Parrain et marraine, M. Eloi Jalbert et Mlle Florina Jalbert, demi-frère et demi-soeur de l'enfant; porteuse, Mme Donat Coutu.

Monsieur.

J'ai reçu votre communication au sujet de la 1ère messe de l'abbé Rodrigue. J'avais certes l'intention de vous envoyer un compte rendu à ce sujet. —J'ai demandé à la famille de me fournir la liste des invités, mais un article a paru dans votre journal à cet effet avant que cette liste me soit parvenu. — J'ai jugé inutile de l'in lure ici.

P. Paquette, cor.

Prenez-vous du Levain pour votre santé?

Si vous tenez à cette bonne habitude, prenez les galettes de Levain Royal — la qualité la plus élèvée depuis plus de 50 ans. Trempez une galette de Levain Royal avec un peu de sucre, dans de l'eau tiède pour toute une nuit. Remuez bien, filtrez et buvez le liquide. Pour rendre ce liquide plus agréable au gout, ajoutez-y le jus d'un orange.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

10 JUIN, 1929

FEU M. LOUIS RENAUD.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Renaud survenue à Haileybury, à la suite d'une opération. Il était âgé de 50 ans.

Feu M. Louis Renaud naquit à Buckingham, mais demeurait à Haileybury avec sa famille depuis de nombreuses années. Il laisse pour le regretter son épouse, née Cora Duval; trois filles, Yvette, Ange-Emma (Mme Avila Séguin), et Antonine; deux fils, Jean et Armand; tous d'Hailybury; un frère, M. Wilfrid Renaud, de Buckingham; trois soeurs Malvina (Mme Ferdinand Blais), Ursule (Mme Hercule Carrière), Marie-Louise (Mme Joseph Farrell), toutes de Buckingham.

Nous offrons nos plus vives sympathies aux personnes en deuil.

• • •

Carnet social.

Mme Joseph Farrell, Mme Philoxime Fournier, Mme Ferdinand Blais et M. Wilfrid Renaud sont partis samedi soir pour Hailleybury, assister aux funérailles de M. Louis Renaud, leur frère et beau-frère.

Mme Sara Bouchard, d'Iron River, Mich., est actuellement l'hôte de Mme Jérémie Mageau, sa soeur, qu'elle n'avait pas vue depuis 32 ans.

M. et Mme Israël Joanette, de Hull, Mmes Jérémie Mageau et Sara Bouchard visitaient leurs soeurs, Mme Jos. Thibodeau, de Val Ombreuse, et Mmes Marion et Pichette, de High Falls, samedi et dimanche derniers.

Mme Jérémie Mageau et Mlles Jeanne Renaud et Irène Mageau étaient de passage dans la capitale, la semaine dernière.

• • •

Honneur au mérite.

Le 1er juin eurent lieu au studio de Mlles Lucia et Annette Paquet, des examens de piano en présence du professeur Sharps, du "Dominion College of Music".

Ont obtenu les grades suivants:

Lauréat, avec grande distinction, Mlles Alice Portelance et Marie Clément.

Senior avancé, avec grande distinction, Mlle Madeleine Cullen, avec distinction, Mlle Lauretta Farnand.

Junior, avec grande distiction, Mlle Jacqueline Paquet.

Nos sincères félicitations.

• • •

Funérailles de Mme R. Couture.

Lundi matin ont eu lieu en l'église paroissiale, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Robert Couture, ancienne paroissienne très connue de Buckingham, décédée à Ottawa, vendredi dernier, chez sa fille, Mme Isidore Carrière, à l'âge de 84 ans.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Osias Carrière, de St-Charles de Clarkstown. MM. les abbés J. Tompkins et E. Latendresse agissaient comme diacre et sous-diacre.

A la famille éprouvée nous réitérons l'expression de notre sincère sympathie.

• • •

Récompense.

Un pneu "Dunlop" 36x6, tout neuf et complètement monté, a été perdu sur le chemin de Perkins-Templeton, samedi dernier. Récompense promise à celui qui le rapportera à M. Albert Danis, de Buckingham.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes Guyanne Anglaise, Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

LES PROGRÈS DE L'AVIATION SONT CONSIDERABLES

CINQUANTE-DEUX NOUVEAUX AVIONS ONT ETE ENREGISTRES DEPUIS UN MOIS.

Pas moins de 52 nouveaux avions, commerciaux et privés ont été enregistrés au Canada depuis un mois, apprenons-nous des autorités du ministère de la Défense National. Tous les records du passé ont été abaissés par ces enrégistrements nouveaux. L'aviation, depuis un an, a doublé.

Huit nouveaux clubs ont demandé leurs lettres patentes au département de l'Aviation Civile, du ministère de la Défense Nationale. Ces nouveaux clubs demandent aussi un avion Moth que le gouvernement accorde toujours avec les lettres patentes qu'il accorde. L'inspecteur Stuart Graham, de l'aviation civile du Canada est parti de bonne heure hier matin du champ d'aviation de Rockcliffe dans un avion Moth qu'il offrira au cours de la semaine, au club d'aviation civile de St-Jean, N.B.

Presque 3000 heures ont été passées dans les airs par des aviateurs privés et commerciaux des clubs d'aviation civile dans notre pays. Il y a 312 avions en opération sur 47 champs d'aviation. 247 ingénieurs mécaniciens ainsi que 199 pilotes privés et 249 commerciaux s'occupent de ces avions. Durant les derniers douze mois, 151 certificats des pilotes privés et 46 certificats de pilotes commerciaux ont été décernés par tout le Canada.

32,000 livres de malle ont été transportés seulement durant le mois de mai de cette année.

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

LES MANQUE DE PIERRE DE TAILLE CAUSE DU RETARD

LES TRAVAUX SONT RETARLES A L'IMMEUBLE DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES.

M. Albert Ewart, architecte de la nouvelle école des Hautes Etudes Commerciales d'Ottawa, a annonce hier soir au comité consultatif de la Commission du Collegiate Institute que les travaux de construction du nouvel édifice sont retardés par le manque de pierre de taille. On en attend cependant une bonne quantité d'un jour à l'autre Tous les autres matériaux de construction sont arrivés sur le terrain.

M. Nichol, principal de l'école Technique, a demandé au comité la nomination de cinq autres institutrices pour prendre charge des divisions de science domestique et de confection de vêtements. Ces deux divisions jusqu'à présent ont fonctionné conjointement. Il est maintenant nécessaire de faire des classes séparées. Le comité de gérance prendra une décision à ce sujet à une réunion qui sera convoquée pour lundi soir prochain à 8 heures.

CUISINE ET COUTURE

Pendant que l'on discutait la question d'engager d'autres institutrices pour enseigner la science domestique et la couture M. A.-E. Provost fit humorestiquement remarquer qu'aujourd'hui, bon nombre de jeunes filles ne s'intéressent pas à l'art culinaire. " Elles ne veulent pas l'étudier, " dit-il. " Quant à la confection des vêtements, le sujet n'a pas grand importance, vu l'extrême simplicité des robes modernes. "

Mlle Black, secrétaire de M. Nichol, a fait parvenir par lettre sa démission en vue de son prochain mariage. Elle recevra son salaire jusqu'au 15 juillet, quoique elle quittera son emploi le premier du même mois.

Pendant le mois de mai, l'assistance à l'école Technique a été de 556 dans les classes commerciales; de ce nombre, 395 étaient des jeunes filles. L'assistance aux classes industrielles était de 270, dont 202 jeunes gens. Le pourcentage de l'assistance aux classes le jour a été de 93.2, tandis que l'assistance totale le jour fut de 931.

Assistaient à la réunion d'hier soir, le président John McKinley, MM. A. E. Provost, J.-F.-H. Laperrière, le docteur A.-H. McDougall, John Bingham, J.-A. Watson, R.-A. Sproule, F. Muhlig, R.-E. Simpson, J.-C. O'Connor, James Raitt, P.-E. Marchand, Albert Ewart et le secrétaire Cecil Bethune.

AU C. N. R. JEUDI SOIR

8 h. 30 à 8 h. 45

Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

8 h. 45 à 9 h.

Causerie de voyage par M. H. C. Bourlier, agent général du service des voyageurs du Canadien National, à Toronto: "La Province de l'Ontario".

9 h. à 10 h

Heure spéciale dédiée aux auditeurs de langue française.

Extraits d'opérettes de Victor Herbert—par le quatuor d'instruments à cordes de CNRM.

Solo de piano: "au choix"—par M. Oscar O'Brien.

Chant: "Mon Désir" (Nevin); "Les Violons d'amour" (Foudrain)—par Mlle Jeanne Desjardins, soprano.

"Romance" (Romberg)—par le quatuor d'instruments à cordes.

Violon: "Mazurka de Concert" (Musin) —par M. G. R. Markowski.

Violoncelle: "Méditation" (Gluck)—par M. Lucien Labelle.

Chant: "L'Heure délicieuse" (Staub); "Le Miroir" (Perari)—par Mlle Jeanne Desjardins, soprano.

"Airs Anciens" (Ketelby)—par le quatuor d'instruments à cordes de CNRM.

10 h. à 11 h.

Heure régulière du Canadien National

Marche: "La marche des guerriers" (Mendelssohn) — par l'orchestre du concert Métropolitain.

"Four Indian Love Lyrics" (Woodforde-Finden)—par l'orchestre.

Chant: "The Jolly Blacksmith's Lady" (Glebel); "The Cossack" (Moniusko); "Glory to the Caliph" (Weber)—par le quatuor à voix d'hommes de CNRM, avec acc. d'orchestre.

Symphonique: "Cinquième symphonie de Haydn"—par l'orchestre métropolitain "La marche funèbre d'une marionnette" Gounod)—par l'orchestre.

a) "The Blind Ploughman"; b) "Medley from the South" (arr. par Pike); c) "Rolling Down to Rio" (avec acc. d'orchestre)—par le quatuor à voix d'hommes de CNRM

Ouverture: "Raymond" (Thomas)—par l'orchestre.

11 h. à Minuit

Orchestre de concert du Château-Laurier.

Un Docteur et un licencié

QUEBEC. — M. l'abbé Alphonse Pelletier, du diocèse de Québec, a subi avec succès, l'épreuve finale du Doctorat en Théologie.

De plus, M. l'abbé Joseph McMillan du diocèse de Charlottetown, a passé les examens de la licence en Théologie.

Ces 4 CARACTERISTIQUES IMPORTANTES!

1. La cire la PLUS DURE!
2. Sèche le PLUS RAPIDEMENT!
3. La PLUS FACILE à appliquer!
4. Couvre le PLUS DE SURFACE!

"La préférée dans les demeures modernes depuis nombre d'années."

F16

La cire HAWES pour plancher

POUR PLANCHERS-LINOLÉUM-MEUBLES-AUTOMOBILES

"Elle n'irrite pas la gorge"

dit John G Dealtry

(pilote de la Canadian Colonial Airways, Limited)

"Si vous voulez être calme, fumez une cigarette Buckingham. Elles sont un velours pour la gorge et procurent une sensation de bien-être et de quiétude."

25c les 20

Aussi 12 pour 15c.

Pas de Coupons— Qualité seulement

B179

VARIEZ VOTRE ITINÉRAIRE PASSEZ PAR LES GRANDS LACS

NE manquez pas la croisière des Grands Lacs en vous rendant aux Rocheuses ou à la Côte du Pacifique. C'est une agréable diversion dans une randonnée transcontinentale. Vous prenez l'un des bateaux du Pacifique Canadien à Port McNicoll, traversez les lacs Huron et Supérieur et débarquez à Fort-William. Le voyage aller et retour prend cinq jours.

Billets de Tourisme d'Eté considérablement réduits.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour billets et réservations s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou écrivez à J.-A. McGill, agent général, service des voyageurs, 83 rue Sparks, Ottawa.

DIGNE de Confiance

La MARQUE *de votre* TÉLÉPHONE

VOUS pouvez lire, sur plus de quatre-vingt-dix pour cent des téléphones utilisés au Canada, le nom de la "Northern Electric Company Limited". Jetez un coup d'œil sur votre appareil et vous l'y verrez.

Cette marque est devenue le symbole d'une qualité hors de pair. Elle mérite toute votre confiance. De longues années d'expérimentation ont eu pour résultat cet instrument merveilleusement sensible—si sensible qu'il enregistre le moindre murmure, et si solide qu'il résiste aux heurts innombrables et à l'usage constant auxquels il est nécessairement soumis.

Et, nonobstant la perfection de ce dispositif, la "Northern Electric Company" ne cesse de poursuivre ses recherches dans le but de continuer d'améliorer l'outillage téléphonique du Canada.

Cette compagnie canadienne se tient au courant de toutes les dernières découvertes scientifiques. Sous son égide, la vie industrielle, commerciale et sociale de notre pays bénéficie au plus haut point des services que nous rend l'Electricité.

Northern Electric COMPANY LIMITED

Fabrication Nationale d'Outillage Electrique

61, RUE QUEEN
OTTAWA, ONTARIO

2407

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel—Assez bonne.

BONS NUMEROS
MARDI, 11 JUIN

6.00—Réseau NBC (WEAF): Programme de la "Dist. de Col., orateurs éminents.
7.00—**Réseau NBC (WJZ):** Fanfare Purol.
7.15—**Réseau Columbia:** Fanfare de la Marine Américaine.
7.30—Réseau NBC (WJZ): "Michelin Men".
8.00—**Réseau NBC (WEAF):** Heure Eveready — "The Potters".
Réseau NBC (WJZ): Programme Johnson et Johnson.
Réseau Columbia: Orchestre "Old Gold" Paul Whiteman.
WBAL, Baltimore: Fanfare de la ville.
9.00—**WENR, Chicago:** Fanfare symphonique — dir. par Morgan L. Eastman.
Réseau Columbia: Programme Columbia.
9.30—**Réseau NBC (WEAF):** "Harbor Lights"—vieux récit.
10.00—**Réseau NBC (WEAF):** Heure de théâtre R.K.O.
Réseau Columbia: "Orchestre Guy Lombardo.

Mardi, 11 juin

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294
5.30—Oncle Bob.
6.00—Programme d'orchestre.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Orchestre "Edgewater Beach".
8.30—Réseau NBC (2½ hres)
11.00 a.m.—Orchestre de danse (2½ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue; orchestre.
7.00—Réseau Columbia (2 hres)
9.00—Orchestre Straight.
9.30—Programme "Travel".
10.00—"Lombardo's Canadians".
WGN—CHICAGO—720-416
5.30—"Book Worm"; oncle Quin.
6.30—Orchestre Chapman.
7.00—"Floorwalker"; "Nighthawks".
8.00—Programme WEAF (1½ hre)
9.30—"Lumber Dealers"; prog
9.30—Programme des marchands de bois
10.00—"Tomorrow's Trib."; harmonie.
10.25—"Floorwalker"; "Nighthawks".
11.00—Réverie; orchestre de danse.
WLS—CHICAGO—870-345
6.00—Sports; duo.
6.30—Musique.
7.00—Marchés; l'Angelus.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Sextuor à cordes.
8.30—Choeur.
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
2.45—Partie de balle; Cubs vs Boston.
5.15—"Topsy Turvy Time".
6.00—Orchestres de concert et de danse (1 hre)
7.00—Lecture de l'U. de Chicago.
7.20—"Howard Vincent O'Brien".
7.30—Programme musical.
9.00—"Treasure Island".
9.30—Programme musical.
10.00—"Amos 'n' Andy"; Dan et Sylvia.
10.30—Orchestre de concert.
11.00—Orchestre de danse (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Programme pour les enfants; "Diners".
7.00—Réseau NBC.
7.30—Musiciens Sohio.
8.00—Les cavernes de l'Ohio; causerie sur la race canine.
8.30—Programme WJZ.
9.30—"Troutdale"; trio Heermann.
10.30—Fanfare Fillmore.
11.00—Orchestre Theis.
11.30—"Los Amigos".
12.00—Orchestre Hamp; orgue.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Réseau Columbia.
7.30—Heure "Silver-Jubilee".
8.00—Réseau Columbia.
10.00—Studio ;orchestre Wis. (2 hres)
WSM—NASHVILLE—650-461
7.00—Réseau NBC.
7.30—Orchestre Craig.
8.00—Réseau NBC.
9.30—Présentation.
10.00—Réseau NBC.
11.00—Orchestre du studio.
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Résultats; studio.
7.30—"Pennsylvanians"; trio.
9.00—Orchestre Dobkin.
9.30—Ensemble Colton.
10.00—Musique de danse.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.00—Quatuor à voix d'hommes; concert Cameo.
7.00—Programme WJZ.
8.00—Fanfare de Baltimore.
9.00—Programme WJZ; mascarade.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Orchestre Statler; nouvelles.
6.30—Programme WEAF.
7.00—Musique.
7.30—Orchestre symphonique.
8.00—Réseau NBC.
9.00—Programme de courtoisie.
10.00—Réseau NBC.
11.00—Variété.
12.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
7.00—Programme WJZ.
8.00—Orchestre; ténor.
8.30—Programme WJZ.
9.00—"Manuel Girls".
9.30—Programme WJZ.
10.00—Orchestre de concert.
10.25—Potpourri musical.
11.00—Orchestre de danse (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Orchestre Roehr.
6.25—Programme de courtoisie.
7.00—Réseau NBC (1½ hre)
8.30—Artisans.
9.00—"Studebaker Champions".
10.00—"Night Club".
10.30—Orchestre Thies; Réverie.
12.00—Orchestre Gibson; chanteurs Crosley.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—"Show Boat".
8.30—Réseau Columbia.
9.00—Programme du studio.
9.30—Réseau Columbia.
11.00—Musique de danse.
WSM—NASHVILLE—650-461
6.30—Réseau NBC.
7.00—Marché; causerie.
7.30—Orchestre Craig.
8.00—Réseau NBC.
11.00—Trouvères WSM.
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Résultats; orchestre de concet.
7.30—Chants; orchestre de concert.
8.30—Orchestre Dobkin.
9.15—Groupe symphonique.
10.00—Nouvelles; orchestre de danse.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
5.00—Musique de salon.
6.00—Programme WJZ.
6.30—Musicale.
6.45—Programme WJZ (2¼ hres)
8.30—Ensemble WBAL.
9.00—Programme WJZ; "The Marylanders".
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Concert en dinant.
7.30—Partie de bridge; orchestre.
8.30—Programme WEAF (1 hre)
10.00—Variété; orgue.
11.00—Orchestre de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.30—Résultats; causerie.
7.00—Programme WJZ.
7.30—Orchestre; trio.
8.00—Programme WJZ.
8.30—Programme de concert.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Groupe Meadows.
10.30—Artistes.
11.00—Orchestre Jones.
11.30—Orgue; musique de danse.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—Orchestre Commodore.
6.30—Trio Embler.
7.00—"Simmon's Show Boat".
8.00—Orchestre symphonique.
8.30—La Falina Smoker.
9.00—Heure Kolter — programme de Toronto.
9.30—Piano et violon.
10.00—Nouvelles; musique de danse.
WEAF—NEW-YORK—660-454.3
4.30—Bill et Jane.
5.00—Causerie; musique Sherry.
6.30—Tableaux La Touraine.
7.00—Symphonie Mobiloil.
7.30—"Wonder Bakers".
8.00—Troubadours Ipana.
8.30—Heure Palmolive.
9.30—"The Two Troupers".
10.00—Orchestre Vallee.
11.00—Orchestre Palais d'or.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
5.00—Orchestre Ballew.
6.00—Résultats; soprano et orchestre.
6.30—"Jno. B. Kennedy".
6.45—Politiciens de Washington.
7.00—"Yeast Foamers".
7.30—"Sylvania Foresters".
8.00—"Flit Soldiers".
8.30—Nuits Napolitaines.
9.00—"Les Voyageurs".
9.30—Orchestre Stromberg-Carlson.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
4.30—Bill et Jane.
5.00—Causerie; musique Sherry.
6.30—Tableaux La Touraine.
7.00—Symphonie Mobiloil.
7.30—"Wonder Bakers".
8.00—Troubadours Ipana.
8.30—Heure Palmolive.
9.30—"The Two Troupers".
10.00—Orchestre Vallee.
11.00—Orchestre Palais d'or.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
5.00—Orchestre Ballew.
6.00—Résultats; soprano et orchestre.
6.30—"Jno. B. Kennedy".
6.45—Politiciens de Washington.
7.00—"Yeast Foamers".
7.30—"Sylvania Foresters".
8.00—"Flit Soldiers".
8.30—Nuits Napolitaines.
9.00—"Les Voyageurs".
9.30—Orchestre Stromberg-Carlson.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
5.30—Orchestre.
6.00—Causerie.
6.45—Programme WJZ (3¼ hres)
9.30—Orchestre Penn.
10.30—Réverie musicale.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.30—Ligue Nature.
7.00—Réseau NBC.
9.30—Sports; orchestre.
10.00—Nouvelles; orchestre Newcombs.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
5.00—Marchés; musique en dinant.
6.30—Réseau NBC.
7.00—Programme G. E.
8.00—Réseau NBC (2 hres)
POSTES CANADIENS
CFCA—TORONTO—840-357
6.00—Programme Meadows.
7.00—Heure Imperial.
8.00—Théâtre Shea.
9.30—Concert d'ensemble.
10.30—Orchestre Doc Peytons.
CKGW—TORONTO—960-312
5.00—Marches; programme musical (2 hres)
7.00—Concert.
8.00—Heure G. E.
9.00—Programme d'orchestre; nouvelles (3 hres)

QUEBEC — Par décision de Son Eminence le Cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec.

M. l'abbé Thomas Pelletier, vicaire à St-Prosper, a été nommé curé de St-Simon-les-Mines;

M. l'abbé Emile Beaudry, du Séminaire, a été nommé aumônier des associations fédérées des anciennes élèves des couvents du Canada pour le district de Québec.

BONS NUMEROS
MERCREDI, 12 JUIN

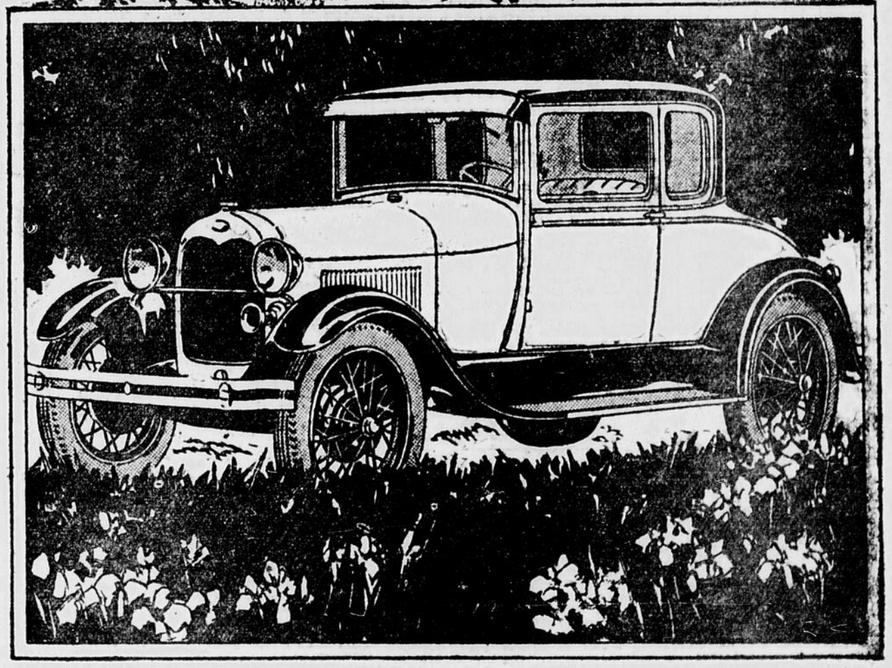
7.00—Réseau Columbia: "Show Boat"—"Dad's Girl".
7.30—**Réseau NBC (WEAF):** "Wonder Bakers".
7.45—WNYC, New-York: Fanfare Goldman du "Mall".
8.00—WLS, Chicago: Extraits de "The Velvet Lady".
Réseau Columbia: Orchestre symphonique.
8.30—**Réseau NBC (WEAF):** Heure Palmolive.
9.00—**Réseau NBC (WJZ):** Voyageurs ABA en Neuschwanstein.
9.15—WCFL, Chicago: Fanfare allemande.
9.30—**Réseau NBC (WJZ):** Orchestre Stromberg Carlson.
10.00—**Réseau NBC:** Orchestre Vincent Lopez.

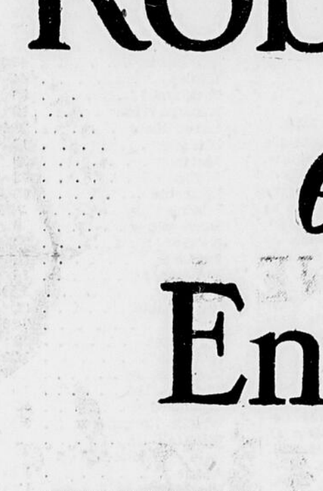
Mercredi, 12 juin

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294
5.30—Oncle Bob.
6.00—Programme d'orchestre.
7.00—Réseau NBC.
8.30—Programme Maytag.
9.00—Réseau NBC.
10.00—Nouvelles; musique de danse.
11.00—Orcestre de danse (2½ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue; orchestre.
6.30—Danse en dinant.
7.00—Programme du studio.
7.30—Musique de danse.
8.00—Heure musicale.
8.30—"Studio Frolic".
9.00—Programme de variété.
9.30—"Lombardo's Canadians".
WGN—CHICAGO—720-416
5.30—"Book Worm".
6.00—Oncle Quin; marchés.
6.30—Résultats; orchestre Chapman.
7.00—"Floorwalker"; "Nighthawks".
8.00—Programme WEAF.
9.30—Programme de courtoisie.
10.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre symphonique.
10.25—"Floorwalker"; "Nighthawks".
11.00—Musique de danse.
WLS—CHICAGO—870-345
6.00—Sports; duo; réseau NBC.
7.00—Marché; l'Angelus.
7.30—Le réseau NBC.
8.00—Sextuor à cordes.
8.30—"Anvil Chorus".
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
5.15—"Topsy Turvy Time".
6.00—Orchestre de concert.
7.00—Réseau Columbia (3 hres)

Robuste *et* Endurant

L'AUTO Ford est solide et robuste—il est construit pour donner du service toute l'année, sur toutes sortes de routes et par toutes sortes de températures. Sa beauté et son élégance sont le résultat des longs mois de travail consciencieux de nos ingénieurs qui ont préparé son avènement dans le monde de l'automobilisme. Dans le but de fabriquer une voiture légère qui répondra aux besoins d'un auto de sa catégorie et à tous ceux d'une voiture en général, nous n'avons épargné ni le temps ni l'argent. Le résultat a justifié nos efforts et l'auto Ford a établi une nouvelle base de comparaison pour le rendement élevé, à bon marché.





Il est difficile d'apprécier l'endurance complète de la voiture Ford puisqu'une année d'usage la laisse pratiquement neuve. On peut en avoir une bonne idée par la qualité supérieure des matériaux employés dans chaque pièce et par les méthodes précises de fabrication. C'est ce qui fait que vous êtes assuré d'avoir une voiture qui vous donnera des milliers de milles de service sans ennui.

CONFORT—Le centre de gravité bas et l'équilibre soigneusement balancé, font que la voiture Ford tient bien la route. Les quatre amortisseurs hydrauliques Houdaille, absorbent les chocs et les heurts. Le système de ressorts transversaux est une caractéristique unique et peut-être la plus avantageuse. Ces ressorts s'appuient sur un bout flexible, tandis que le centre lourd est à la partie supérieure. Ainsi le poids même des ressorts profite du résultat de leur action, au lieu d'être suspendu en-dessous comme poids mort et d'augmenter la force du choc des heurts de la route.

COMMANDE—Le volant de direction du Ford se manie avec un doigt. Les engrenages se changent silencieusement. Les freins fonctionnent rapidement, fermement, même sur les pavés humides. Une accélération rapide et une vitesse prompte, sont utiles spécialement dans les cas d'urgence. Pour le stationnement, le Ford n'exige qu'un peu plus que sa longueur.

CONFIANCE DU PUBLIC—On a une preuve de la confiance du public dans la voiture Ford, par les achats renouvelés et toujours croissants des gouvernements, des conseils municipaux, de la sûreté et des grandes compagnies qui tiennent un compte exact des dépenses quotidiennes.

Ford

ECONOMIE—Le Ford fait en moyenne 20 à 30 milles par gallon de gazoline. Le coût des pneus et de l'huile est aussi très bas. Coût d'achat peu élevé, distributeurs de la voiture Ford partout, contrôle soigné du service, ce sont là de nouvelles raisons de l'économie du Ford.

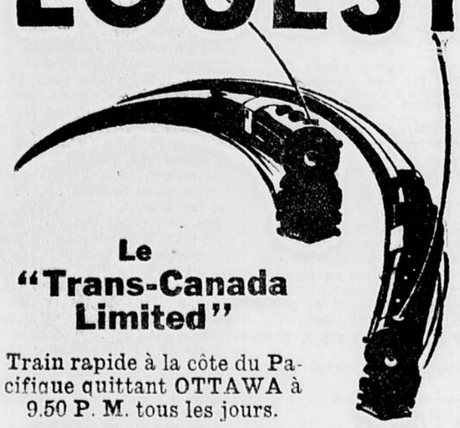
MODE DE PAIEMENTS PARTIELS—Si vous préférez acheter à même votre revenu, vous verrez que le mode de paiements partiels autorisé, offert par les distributeurs de Ford, est très commode.

4 Amortisseurs Houdaille

Chaque voiture Ford est munie de quatre amortisseurs hydrauliques Houdaille, qui absorbent la poussée montante et descendante des chocs, tout en ralentissant l'action des ressorts au moyen d'une solution épaisse de glycérine, refoulée d'un compartiment à l'autre par une petite soupape. Ils enraient doucement le rebondissement de l'auto sans exercer de tension sur les ressorts et sont toujours prêts à résister aux chocs en temps voulu. De fait, plus le choc est accentué, mieux fonctionnent les Houdailles.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

VERS L'OUEST



Le "Trans-Canada Limited"

Train rapide à la côte du Pacifique quittant OTTAWA à 9.50 P. M. tous les jours.

Arrivée à Winnipeg - 10.15 heures a.m.
Calgary - 8.05 heures a.m. Vancouver - 8.30 heures a.m.

L'équipement spécial comporte un salon et salle de bain pour dames, salle de bain pour messieurs, fumoir, buffet, salon-observatoire, solarium, service de valet; wagon-observatoire ouvert dans les montagnes. Cuisine de premier choix, avec garçons de table et cuisiniers experts. Pas de frais additionnels. Les Rocheuses sont franchies de jour à l'aller. EXCURSION EN AUTO de Banff et Lac Louise à Golden; quatre chaines de montagnes et quatre grands canyons traversés; puis l'arrivée à Vancouver, à Victoria (Hotel Empress) et autres endroits de la Côte du Pacifique.

PACIFIQUE CANADIEN

La plus grande organisation de voyage au monde

Pour billets et réservations s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou écrivez à J.-A. McGill, agent général, service des voyageurs, 83 rue Sparks, Ottawa.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

BOURSE DE TORONTO

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

TORONTO, 11. — (Ouverture) — Quoique les changements dans les prix n'aient été que légers, la liste à l'ouverture de la session de la Bourse locale ce matin indiquait une tendance un peu plus facile. Les transactions étaient encore une fois peu importantes. Imperial Oil a été pratiquement la seule valeur qui soit améliorée, avec un gain initial de ⅜ d'un point à 27⅞. Standard Paving et Massey-Harris ont tous deux fait une perte d'un point à 30 et 61 respectivement. Ford Motor of Canada, McColl-Frontenac, International Nickel et Hiram Walkers ont enregistré des pertes fractionnelles.

FERMETURE D'HIER

TORONTO, 10. — Ventes et fluctuations des valeurs à la Bourse locale aujourd'hui:—

10	Abitibi	84	84	84
14	Bell Tele.	165	165	165
255	Brazilian	54¾	54½	54½
500	Brewers & Dist.	3½	3½	3½
170	B.C.Pow. "A"	47	47	47
45	Burt, F. N.	68	66	68
341	Cons. Baker.	35	34	34
50	Can. Bread	194	194	194
25	" 'B' prio.	108	108	108
25	Can. Canners	22	22	22
22	" 1e prio.	90	90	90
20	" 2e prio.	23½	23½	23½
5	C. Cement prio.	90	90	90
400	Can. Brew. C.	22¾	22¾	22
105	Can. Car prio.	148⅝	148½	148⅝
130	Can. Dredging	70	68	68
41	C. S.S. Lines	42	42	42
55	C. Gyp. & Ala.	107	106	106
70	C. Ind. Alcohol	28	27¾	28
46	C. P. R.	225	223½	224
564	" priv.	5	4½	4½
10	City Dairy	66	66	66
75	Cockshutt Plow	40¾	39½	39½
203	C. F. Prod.	9	8½	8½
10	Cons. Smelters	385	385	385
310	G. W. Saddlery	20	18	18
10	E. S. Pr. prio.	99	98⅛	99
10	S. Steel prio.	42	42	42
385	Ford M. "A"	47⅞	47	47¼
15	Nat. Gro. prio.	106	105	106
10	Tip Top prio.	108	108	108
15	Goodyear prio.	108	108	108
125	Hayes Wheels	62	60½	62
5	Int. Util. "A"	43½	43½	43½
8,565	Int. Nickel	48¼	47	47½
40	K. E. Hotel	80	80	80
235	Kelvinator	10½	10	10
10	Loblaw	18	18	18
60	Maple Leaf	175	172	175
420	Massey-Harris	63¼	61	62
36	Moore	29	29	29
5	O. Eq. Life In.	55	55	55
50	" priv.	3¾	2¾	3½
20	Page Hersey	124	124	124
25	Quality Canners	25	25	25
15	Pressed Metals	30	30	30
156	" priv.	1	1	1
10	Riverside "A"	29	29	29
10	Simpson prio.	101	101	101
30	Steel of Can.	53⅛	53	53
10	" prio.	51	51	5'
5	Traymore	4	3¾	4
10	Twin City	44	44	44
2,560	Walkers	20⅞	20	20¼
5	W. C. Flour	32¼	32¼	32¼
	HORS-LISTE			
16,360	Ajax Oil	140	123	139
488	Brit. Am. Oil	47	46½	46⅝
105	Can. Malting	25½	25½	25½
165	Carlings	17½	16½	17½
3	Can. Pav. prio.	105	105	105
25	C. W. Boxes	21	21	21
290	Can. Vinegar	34	34	34
425	Can. Wineries	7	7	7
105	Dist. Seagrams	18	18	18
15	Durant	17¼	17¼	17¼
50	B. C. Brewers	10½	10½	10½
105	Dominion Oil	11	10	10
75	Eng. Elec. prio.	43	43	43
400	Foothills	8.50	8.25	8.50
25	Dom. Tar	25	25	25
25	" prio.	90¼	89¼	89¼
5	Duferin Pave.	25¼	25¼	25¼
25	" prio.	105	104¼	104¼
30	H. Brid. prio.	90	90	90
10	Hon. Dew prio.	75	75	75
230	Pelissiers	4½	4	4
65	Int. Pete. nouv.	25	24⅞	24⅞
275	Home Oil	22.40	21.80	21.90
980	Imperial Oil	28	27½	27½
350	Inter. Pete.	49¼	48¾	49
382	McColl-Front.	41	40¼	40¾
50	Power Corp.	97¾	97	97
60	Service Station	66	66	66
16	Stand. P. nouv.	31	31	41
10	" nouv. prio.	95½	95½	95½
10	Tamblyn	47	47	47
5	" prio.	94	94	94
70	T. Elevators	25	23½	24½
20	United Fuel	24	24	24
5	" prio.	81	81	81
155	Waterloo	25½	25½	25½
50	Thayers prio.	41	41	41
10	E. L. Rud. prio.	95	95	95
	BANQUES			
92	Commerce	280	278	280
19	Dominion	252	252	252
11	Imperial	257	256	267
8	Royal	342	335	335
10	Toronto	262	262	262
	BONS, TRUSTS, ETC.			
5	Can. Perm.	235	235	235
5	Gen. Invest.	104	104	104
10	T. Gen. Trust	281	280	281

Les transactions sont peu nombreuses ce matin

PAS DE TENDANCE DEFINIE. — PLUSIEURS LOTS IRREGULIERS.

MONTREAL, 11 (à midi) — Les transactions au cours de la session de la matinée en Bourse locale ont été d'un caractère limité: plusieurs valeurs n'ont été transigées qu'en lots irréguliers et les prix n'avaient de tendance bien définie. Une vente de vingt-cinq parts d'Alberta Pacific Grain a fait monter cette valeur de trois points et demi à 46 1-2, alors qu'une petite vente de Consolidated Mining and Smelting a fait baisser le titre de quatre pionts à 365. International Nickel et Brazilian Traction ont été les seules valeurs un peu actives, et tous deux étaient fractionnellement à la baisse à midi. International Nickel était coté à 47 1-8 et Brazilian Traction à 54 3-8. Massey-Harris a perdu un point 1-4 à 60 3-4 et Power Corporation a monté d'un point à 98.

LES CHANGES

NEW-YORK, 11 (à midi)—Les changes étrangers sont stationnaires. Taux de la demande, en sous: Angleterre, \$4.-84 7-16; France, 3.90 11-16; Italie, 5.22 3-4; Allemagne, 23.82; le dollar canadien fait escompte de 3-4 d'un pour cent.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 11. — Les recettes brutes du Candien National durant la semaine terminée le 7 juin, 1929, se sont élevées à \$4,855,692 contre \$4,705,344 durant la période correspondante de 1928, une augmentation de \$150,348 ou de 3 p. cent.

Tendance réactionnaire à la bourse de New-York

L'INFLUENCE DU RESSERREMENT DU CREDIT SE FAIT IMMEDIATEMENT SENTIR. — PLUSIEURS BAISSES.

NEW-YORK, 11 (Wall Street à l'ouverture) — Les prix des valeurs avaient une tendance à la baisse à l'ouverture de la Bourse de New-York ce matin et les ventes ont été probablement provoquées par la hausse du taux de l'argent à demande à 8 pour cent. Air Reduction a baissé de trois points, General Railway Signal de deux points et United Aircraft d'un point. La plupart des valeurs industrielles et ferroviaires ont été fractionnellement irrégulière lors des premières ventes.

Les opérations pour les achats se sont encore une fois concentrées sur les utilités publiques, mais le volume des transactions était restreint. Commonwealth Power a rapidement monté de plus de trois points et American Waterworks et North American ont monté d'un point ou plus au début.

Les huiles n'ont pas manifesté d'activité en réponse à la conférence de conservation de l'huile qui a commencé ses séances et on interprète cette tranquillité chez les courtiers comme un signe évident que le public a actuellement trop de ces valeurs en mains et qu'il est plus anxieux de vendre sur tous les ralliements que de faire de nouveaux achats. Skelly, qui d'après l'attente générale gagnera plus de \$2.00 par action au cours du second trimestre de l'année, s'est vendu ce matin avec une perte d'un point; Rio Grande Oil a perdu deux points et demi à 26, un nouveau bas pour l'année.

General Electric a rapidement baissé de deux points et demi; Auburn Auto a perdu deux points et Frank G. Shattuck, Vendix Aviation, Gold Dust, Borg Warner, Radio et plusieurs industriels favoris ont baissé d'un point ou plus. United Fruit, Mullins Body et General Railway Signal se sont vendus à de nouveaux bas prix pour l'année. Sparks Withington (l'ancienne action) a perdu huit points.

Quelques spécialités n'ont pas suivi la tendance générale à la baisse. Ainsi American Sugar Refining, Allied Chemical, et Timken Roller Bearing ont tous enregistré des gains d'un point ou plus.

Les changes étrangers ont ouvert d'une façon soutenue avec la livre anglaise cotée sans changement à \$4.84 7-8.

LES GRAINS

FERMETURE D'HIER

WINNIPEG, 10. — Les rapports des pluies dans les régions ensemencées de l'Ouest ont provoqué une pression de ventes sur le marché aujourd'hui et les prix ont baissé de trois sous ¼ à trois sous ½. Cotes:—

BLE	OUV.	FERM.
Juillet	\$1.17¾	\$1.14½
Octobre	1.15	1.12⅛
Décembre	1.14⅝	1.11⅛
AVOINE		
Juillet	\$0.49⅜	\$0.48½
Octobre	0.48⅞	0.48⅜
Décembre	0.47⅝	0.41⅞
ORGE		
Juillet	\$0.70¾	\$0.69½
Octobre	0.69	0.67½
Décembre	0.67	0.66¼
LIN		
Juillet	\$2.12½	\$2.11¼
Octobre	1.94	1.92⅛
SEIGLE		
Juillet	\$0.88¼	\$0.86
Octobre	0.88¾	0.86
Décembre	0.87¾	0.85½

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 nord, \$1.14; no 2 nord, \$1.10¾; no 3 nord, \$1.08½; no 4, \$1.04½; no 5, 95½; no 6, 79; picotin, 67; sur voie, \$1,14; résidus, \$4.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 50½; no 3 c.w., 48; ex no 1 picotin, 44⅝; no 1 picotin, 42¾; no 2 picotin, 38¾; rejetée, 35½; sur voie, 48½.

Orge: — No 3 c.w., 68½; no 4 c.w., 66; rejetée, 65¼; picotin, 61¾; sur voie, 69.

Lin: — No 1 n.w.c., \$2.09¾; no 2 c.w., \$2.05¾; no 3 c.w., \$1.94¼; rejeté, \$1.91¼; sur voie, \$2.10¾.

Seigle: — No 2 c.w., 85.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 11. — On cotait à l'ouverture:—

Blé: — Juillet de 1.13¾ à 1.14; octobre de 1.11⅛ à 1.11¾; décembre de 1.10¼ à 1.11⅝.

Avoine: — Juillet à 48⅜; octobre, sans changement à 48.

Orge: — Juillet de 69 à 68¾; octobre à 67 et décembre à 66.

Lin: — Pas coté.

Seigle: — Juillet à 84½; octobre à 84½.

EN INSPECTION

Passés en inspection, 1,147 wagons de blé comparativement à 292 wagons au cours de la même journée de l'an dernier; il y avait 697 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 97 wagons d'avoine contre 85 l'an dernier; 63 wagons d'orge contre 26; 11 wagons de lin contre 16; 20 wagons de seigle contre 10; 6 wagons de grains mélangés contre 2 lan dernier.

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines à la Bourse de Toronto, au cours de la matinée, ce mardi, 11 juin, 1929, Arthur E. Moysey and Company, courtiers en valeurs minières, 14, rue Metcalfe, Ottawa, disent ce qui suit:

Newbec et Granada ont fourni le plus grand total des transactions en Bourse des Mines de Toronto au cours de la matinée. Newbec apparemment a été l'objet d'une campagne pour déprimer sa valeur et ainsi le titre après avoir ouvert à 73 1-2 a baissé à 65, mais à midi il a remonté à 68.

Granada a monté d'une façon continue de 25 à 30 et a donné lieu à de bons achats.

La bonne position technique du marché est assurée, car les ventes ne proviennent que des spéculateurs fatigués d'attendre. International Nickel et Noranda Mines étaient calmes à \$47.55 et \$52.00 respectivement, à midi.

ÉMISSION DE TERRE-NEUVE

ST-JEAN, 11:—L'emprunt de \$6,000,000 d'obligations 5 pour cent, de Terre-Neuve, autorisé récemment, a été accordé à la Banque de Montréal, qui a offert 96.25. Le gouvernement considère que les termes de cet emprunt sont favorables.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux; Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LES PRODUITS DE LA FERME

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 11:—Les prix des pommes de terre hier ont touché le plus bas niveau depuis quelques années, au gros. Les Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick étaient cotées à 50 sous le sac de 90 livres, prises au wagon et sur voie. Même à ce bas prix les transactions ont été peu nombreuses. M. Mallinson, courtier local a déclaré "que c'était le plus bas prix depuis quinze ans et qu'il ne se souvenait pas que des pommes de terre d'une si bonne qualité aient obtenu si peu." Hier il y avait quelque 34 wagons de pommes de terre du Nouveau Brunswick, les arrivages récents ayant été nombreux. La demande est morte.

Il y avait plusieurs lots de pommes de terre américaines sur le marché local; ces importations sont l'un des facteurs de la baisse. Voici les prix des nouvelles pommes de terre, au baril, ce qui équivaut à 165 livres: pommes de terre no 1 de la Virginie, \$6.50 le baril; no 2 de Virginie \$4.50 le baril; pommes de terre no 1 de la Caroline du sud, \$6.00 le baril et les no 2 de la Caroline du Sud à \$4.00 le baril.

LE BEURRE

MONTREAL, 11:—Les prix du beurre sur le marché du gros ont monté d'un demi-sou la livre hier. Le marché était soutenu et on parlait même que les prix monteraient encore. Aux marchands détaillants les blocs solides se vendaient 37 sous et les blocs d'une livre à 38 sous, pour le beurre pasteurisé. Les arrivages de beurre hier ont été de 1,865 boites comparativement à 323 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1,087 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE FROMAGE

MONTREAL, 11:—Les prix du fromage ont monté hier par suite de la hausse des prix payés aux différentes enchères rurales samedi dernier. Le no 1 blanc et coloré de l'Ontario était coté à 19 sous 1-4 et à 19 sous 3-8 la livre, au gros, soit une hausse d'un demi-sou la livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 1,937 meules comparativement à 3,574 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 5,678 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LES OEUFS

MONTREAL, 11:—Le marché des oeufs a été sans changement. Voici les prix que demandent les maisons de gros aux marchands détaillants:

Extras frais	0.35
Frais premiers	0.32
Frais seconds	0.28

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 5,612 caisses comparativement à 4,519 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 3,454 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LES VOLAILLES

MONTREAL, 11:—Les prix des volailles n'ont pas changé. Voici ceux que demandent les maisons de gros aux marchands détaillants:—

Poulets de choix	0.39 à 0.44
Poules de choix	0.28 à 0.38
Dindes de choix	0.40 à 0.50
Oisons de choix	0.30
Canards de choix	0.31

Les volailles de la classe "A" se vendent de 3 à 4 sous meilleur marché.

AU MARCHE LOCAL

Passablement d'activité encore ce matin, quoique ce soit un mardi. Le marché des végétaux était particulièrement bien achalandé.

Sur le marché des viandes on remarquait qu'il n'y avait pas beaucoup d'agneau ni de boeuf et que le lard léger se vendait à un prix uniforme à 20 sous la livre.

A onze heures ce matin il y avait sur la rue York exactement onze charges de foin que les cultivateurs offraient à des prix variant de \$15.00 à \$18.00 la tonne, selon la qualité.

Dans la liste des prix peu de changements.

Oeufs	0.30 à 0.35
Beurre	0.38 à 0.42
Crème, pinte	0.50 à 0.60
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	\$2.00
VIANDES	
Boeufs, carcasse	0.10 à 0.12
Porc, léger	0.19 à 0.20
Porc, avants	0.16 à 0.18
Veaux, avants	0.15 à 0.16
Veaux, arrière	0.17 à 0.18
Poulets, chacun	\$1.25 et plus
Poulets, couple	\$2.00 et plus
Poules, lv	0.30
FRUITS	
Pommes, gal.	0.20 à 0.30
Pommes, panier	0.45 à \$1.00
Fraises	0.25 à 0.30
LEGUMES	
Pommes de terre, sac	0.80 à 0.90
Pommes de terre, gal	2 p. 0.25
Betteraves, sac	\$1.25 à \$1.50
Oignons, gallon	0.40
Choux	0.05 à 0.20
Laitue	0.05
Céleri	3 p. 0.25
Concombres,	0.15 ou 2 p. 0.25
Carottes, 2 p.	0.25
Oignons (nouv.) la douz.	0.15 et plus
Radis	3 p. 0.10
Asperges	2 p. 0.25
Rubarbe	0.05
Melons d'eau	0.75

MARCHES A BESTIAUX

MONTREAL, 11. — Les arrivages de bestiaux sur les deux marchés locaux ce matin ont été comme il suit: 57 bêtes à cornes, 997 veaux, 594 porcs et 120 moutons et agneaux.

Le marché des bêtes à cornes était soutenu et les vaches communes et moyennes étaient cotées de \$7.00 à \$8.50 et les taureaux de \$7.00 à \$8.25.

Les veaux étaient en bonne demande et les prix variant de \$8.00 à \$11.00; un lot de bons veaux ont été vendus à \$11.50 et quelques rares exceptions à \$12.00.

Presque tous les agneaux du printemps se sont vendus de \$8.00 à \$12.00 chacun. Les moutons de \$5.00 à \$7.50 et ceux de moins bonne qualité aussi bas que \$3.00.

Le marché des porcs était soutenu à \$13.75 pour les animaux de bonne qualité; quelques lots mélangés ont rapporté \$13.50; les truies étaient cotées de \$10.00 à \$11.25.

LA TENDANCE DES PRIX DES BESTIAUX

Dans ses commentaires sur l'avenir des prix des bestiaux, publiés dans la Revue annuelle du commerce du bétail et des viandes, M. P. E. Light, de la Division fédérale de l'Industrie animale, exprime l'opinion qu'à moins d'interventions ou d'événements imprévus, les prix des bestiaux resteront élevés pendant au moins deux années encore. Cette opinion est basée sur l'étude du cycle des prix qui a atteint son maximum l'automne dernier. Le marché des Etats-Unis a été le principal débouché d'exportation pour les bêtes à cornes pendant l'année. Il a absorbé environ 20% des animaux offerts sur les parcs à bestiaux canadiens. D'après cette revue, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, pendant les neuf premiers mois de l'année les exportations ont dépassé les exportations par 37,456 têtes. Cependant la demande d'exportation ne s'est pas continuée à ce haut niveau pendant les douze mois car en ces derniers trois mois les Etats-Unis n'ont pris que 52,000 têtes contre 127,000 pendant la même période en 1927. Cette baisse dans la demande des Etats-Unis a été une grosse cause de perte pour les ranchers canadiens qui ont été éobligés de vendre à des prix de \$1.50 à \$2.50 par cent livres de moins que le prix du commencement de l'été. Toutefois, en dépit de cette baisse, les prix à Toronto pour les boeufs de poids commode, même pendant le mois de novembre où les prix étaient à la baisse, étaient supérieurs à ceux des douze mois précédents et seulement de 75 cents inférieurs à ceux du mois le plus haut de 1927 où les prix étaient considérés comme élevés. A Winnipeg la moyenne de novembre était de 20 cents plus élevée que celle de l'année précédent et seulement de 60 cents au-dessous de la moyenne la plus haute de 1927.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 11. — Les prix ont été faibles à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent, 74 francs et 45 centimes; emprunt cinq pour cent, 100 francs et 80 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 4 centimes ½; le dollar américain a été coté à 25 francs et 58 centimes ½.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

11 juin, 1929, 12 h. 30 p.m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	126½	122½
Atchison	213⅛	211⅛
American Can Co.	136¼	134½
Allied Chemical	283	283
Am. & For. Power	104	102½
Am. Tel. & Tel.	207⅝	207
A. Locomotive	123½	122
Amer. Smelting	98¼	97⅞
Anaconda Copper	104⅝	103⅞
Baltimore & Ohio	118	117¼
Bethlehem Steel	100	98⅛
Borden Milk	85¾	85
Canadian Pacific	222¾	221
Chrysler Corpn	74	71⅝
Cont. Motor	17½	17½
Congoleum	21½	21½
Com. Solv. Corp.	399½	394
Consolidated Gas	113½	112¼
Dupont	162	162
Fam. Players	62¼	61
Fleischmann	85⅝	83
Freeport Texas	45⅞	45½
General Asphalt	87¼	84⅞
General Electric	279	275¾
General Motors	70¾	69⅝
Howe Sound	62⅜	61¾
Hudson Motors	82¾	81⅝
Hup. Motors	41½	41⅜
Kenn. Copper	83	82⅜
Intern. Harv.	101¾	101
Intern. Nickel	47⅝	46¾
Mack Trucks	94⅝	94⅛
Marland Oil	35½	35½
National Dist.	50½	49
Phillips Petr.	39⅝	39½
Packard Motors	129½	127⅝
Pullman	80½	80
Radio Corpn	82½	79¼
Remington Ran	29½	29⅛
Southern Rails	142½	142
Studebaker	76⅞	75⅛
Texas Gulf	72⅛	71¾
T. Roller Bear. Co.	90½	88¾
U. S. Ind. Alcohol	174½	171
United Carbide	86¾	85⅛
U. S. Steel	167⅝	165¾
Westinghouse	153	152½
White Motors	42⅞	42⅝
Willys-Motor	21¼	21⅛
Woolworth Co.	88	87¼

L'argent est à 8 pour cent.

Les ventes à 10½ heures, 309,100 parts; à midi, 1,021,000 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	40	39⅞
Alb. Pac. G.	46½	45
Alb. P. G. priv.	98	98
Bell Telephone	166	165
Brazilian	54¾	54
B. E. Steel	4	4
B. E. Steel 1ère	29½	29
B. E. Steel 2e	6	6
Brompton	41	41
Build. Products	34¾	34¾
Can. Brewing	23	23
Can. Bronze	76	75
Can. Car	29	29
C. Ind. Alcohol	28⅛	27½
Can. Steam. priv.	97½	97½
Chas. Gurd	37½	37
Dom. Bridge	99	97½
Dom. Textile	101½	101½
Famous Players	51	50¾
Hollinger	5.90	5.60
Howard Smith	24¼	24
Howard Smith priv.	88	88
Int. Nickel	48	47
Lyall	28	27
Massey-Harris	61½	60¼
Montreal Power	109¾	109
Ogilvie Milling priv.	125	125
Ont. Steel	30	30
Power Corp.	98	96½
Quebec Power	76½	75
Shawinigan	76½	75¾
Simon	43	43
Smelters	386	385
St. Lawr. Paper	19	19
Steel Co. of Can.	52	51
Steel Co. of C. pr.	52½	52
Bruck Silk	33	33
Canada Cement	26¼	26¼
Canda Cement priv.	96	96
Cockshutt	39	38½
Ham. Bridge	51	51
B. C. Packing	19	19
B. C. Power "A"	47¼	47⅛
B. C. Power "B"	31	30
Gen. Steel Wares	31½	31
Lindsay	32	32
Donnacona	25	25
Can. Foundries	23	23

Le total des ventes à midi, 8,721 parts.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Can. Dredge	69	69
Can. Vickers	25	25
Dist. Seagram	18½	18¼
Hydro-Electric	36	36
Home Oil	21½	21¼
Imp. Oil nouv.	27¾	23⅜
Imp. Tobacco	9½	9½
Intern. Petr.	48½	48¼
Intern. Petr. nouv.	25	24¾
R. Mitchell	49	49
McColl-Front.	40¼	39¾
Reg. Knitting	14	14
Walker Hiram	20	20
Western Steel	42½	42
Ass. Breweries	27	27
Lake Superior	17¾	17¾
MINES		
Abana	1.70	1.60
Noranda	52.25	52.00
HUILES		
Assoc. Oil	3.75	3.70
Com. Pet.	1.25	1.00
Foothill Oil	7.50	7.60
Wainwell Oil	0.55	0.55

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE LE 10 JUIN, 1929

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York	7%
NEW-YORK, dollar	47-64 pr.
LONDRES, livre, câble	4.88 1-2
LONDRES, livre, chèque	4.88
PARIS, franc	.0394
BRUXELLES, franc	.0280
BRUXELLES, belga	.14
ROME, lire	.0527
MADRID, peseta	.1435
BALE, franc	.1939
ROTTERDAM, florin	.4045
OSLO, couronne	.2683
COPENHAGUE, couronne	.2683
STOCKHOLM, couronne	.2693
BERLIN, reichsmark	.2403
PRAGUE, couronne	.0298
ATHENES, drachme	.0130 3-8
RIO DE JANEIRO, milreis	.1198
HELSINGFORS, mark	.0253 3-4
HONGKONG, dollar	.4841
VARSOVIE, zloty	.1133
BELGRADE, dinar	.0177 1-2
JAPON, yen	.4433
VIENNE, schilling	.1422

MONTEBELLO

11 juin 1929.

Jeudi matin vers dix heures les élèves de l'école no 4 Côte Azélie, au nombre de 25 et leur institutrice, Mlle Liliane Smith, prenaient place dans l'auto que conduisait M. Alfred Deschamps, en destination de St-André-Avellin où tous prirent part à un très divertissant pique-nique. La journée s'est écoulée à la grotte de St-André-Avellin. Vers 4 hres, tous sont revenus enhantés de leur gai voyage manifestant leur gratitude à l'institutrice qui déploie à leur égard tant de dévouement.

Mme A. Richer, de Hull, est en promenade chez sa soeur, Mme Adrien Legault.

VA ET VIENT:—

M. Adrien Legault eut les distingués visiteurs que voici le 10 juin: M. et Mme Thé. Lavoie et leur fils Hubert, M. Ovila Legault, de Lefebvre, Ont., M. Henri Cléroux était aussi de passage; M. et Mme Gérard Richer ainsi que M. et Mme Arvisais et M. W. D. St-Cyr et leur deux fils, Raymond et Philippe, faisaient partie des hôtes.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrites sur les Bourses canadiennes.

Sociétés	Div. taux	Prix Appr.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6	85	7.06
Alb. P. Grain prio.	7	100	7.00
Bawlf Grain prio.	6½	88	7.39
B. C. Power "A"	\$2	47	4.26
Bel. C. Pap. prio.	7	103	6.80
Bell Telephone	8	165½	4.83
Brazilian	\$2	45⅞	3.64
Brompton	\$2	42	4.76
Building Prod. "A"	\$1.60	34¾	4.57
Can. Brewing	\$2	23	8.70
Can. Bronze prio.	7	110	6.30
Can. Car prio.	7	149	4.70
Can. Cement prio.	6½	96½	6.74
Can. Forgings A	\$1.50	23	6.52
Can. Nor. Pow. prio.	7	107	6.54
Can. Converters	7	101	6.93
Can. Cottons	8	112	7.14
" prio.	6	101½	5.91
Fairbanks-M. prio	6	98	6.12
Can. Gen. Elec. prio.	7	60	5.83
(Valeur au pair \$50)			
*C. Ind. Alco. "A"	\$1.52	27¾	5.43
" " (B)	\$1.52	24½	6.20
Can. Loco. prio.	7	88	7.95
Can. Malting	\$1.60	26	5.77
Can. Steams. prio.	6	97¼	6.17
C. P. R.	10	222	4.50
*Dom. Bridge	\$3	99	3.03
Dom. Engineering	\$4	95	4.21
Dom. Glass	7	212½	3.29
" prio.	7	125	5.60
Dom. Textile	\$5	101¾	4.91
" prio.	7	125	5.60
Fraser Co.	\$1	55	1.82
Goodyear prio.	7	107	6.51
Chas. Gurd	\$2	37	5.41
Ham. Bridge prio.	6½	91	7.14
Hollinger	13	5.75	10.84
(Valeur au pair \$5)			
Imperial Oil	50c	27½	1.82
*Imp. Tobacco	6	9½	3.16
(Valeur au pair \$5)			
Int. Nickel	80c	47⅞	1.67
Int. Util. "A"	\$3.50	43	8.14
Jamaica P. S. prio.	7	114	6.14
Lake of the Woods	\$3.20	54	5.93
" prio.	7	118	5.93
Massey-Harris	\$3	62	4.84
" prio.	7	110	6.36
Montreal Cottons	6	134	4.48
" prio.	7	123	5.62
Mont. Power	\$2.40	109¾	2.18
Mont. Tramways	10	185	5.41
Nat. Breweries	\$4	128	3.13
" prio.	7	124	5.65
Nat. Brick prio.	6	35	8.57
(Valeur au pair \$50)			
*Ogilvie	\$8	590	1.36
" prio.	7	135	5.19
Ontario Steel	\$1.60	32	5.00
" prio.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ott. & Hull Po. prio	7	100¾	6.95
Page-Hersey	\$4	124½	3.21
" prio.	7	200	3.50
Penmans	\$4	95	4.21
" prio.	6	108	5.56
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Pow. C. of C. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	81	2.47
" prio.	6½	103	6.31
Quebec Power	\$2	76½	2.61
Shawinigan	\$2	76½	2.61
Sherwin Walliams	6	210	2.86
" prio.	7	120	5.83
So. Can. Pow. prio.	6	109	5.50
St. Maur. Val. prio.	7	96	7.29
Steel of Can.	\$1.75	52	3.37
* " prio.	\$1.75	52	3.37
Tooke Bros. prio.	7	73	9.59
Tuckett Tobacco	4	150	2.61
" prio.	7	120	5.83
United Sec. prio.	6	104	5.77
Viau prio.	7	85	8.24
Walker (Hiram)	\$1	20½	4.88
Wayagamack	\$3	80	3.75
West. Groc. prio.	7	90	7.78
Winn. Elec. prio.	7	105	6.67

TIMMINS

10 juin 1929.

Mardi le 4 juin 1929, est décédée Mme W. Leduc (née Valéda Goulet), à l'âge de 26 ans, épouse de M. Wilfrid Leduc. La messe fut chantée par M. l'abbé Thérieult, curé de la paroisse. Les porteurs étaient Adoris, Omer, Arthur Goulet, frères de la défunte, MM. Jos. Leduc, Camille Leduc, beaux-frères et frères, M. Antoine Meloche, beau-frère. Elle laisse autre son mari, deux filles Lucille et Rhéa Leduc, un fils Germain Leduc, son père et sa mère, M. et Mme Mathias Goulet, trois soeurs, Mmes Antoine Meloche, Thomas Perron et Mlle Précille Goulet. On remarquait parmi l'assistance M. et Mme Camille Leduc, M. Jos Leduc, M. et Mme Joanisse, Mme O. Brisette, Mme Georges Clément, Mme D'Aigle, M. W. D'Aigle, Mme Vve Célina Tremblay, M. Jos. Tremblay, M. et Mme Duchesne, Mme Armand Joanisse, M. et Mme Jos Goulet, Mme Lacroix, Mme Danis, Mme Labrèche, Mme Jasmin, M. et Mme Murray et leur fils, M. et Mme Edmond Lebrun, Mme S. Lavalley, Mlle Florence Tailler, Mme Vve A. Leduc, M. Jack Power, M. W. Méranger, Mme André Thibault, M. et Mme Degrâce, MM. et MMmes Lefèvre, L. Derocher, Lurette, O. Séguin, Mlle Germaine Joanisse, M. Ernest et Nelson Joanisse, Mme Paul Larivée, Mlle Odile et Ida Larivée, Mme Brouillard, Mme Chapman, Mme Vve Clark, Mme Thibeault et ses trois filles, Mlle Maillé, Myrthe, et Lina Thibeault, Mmes Jos. Menier, R. Clément, Mme Ed. Minier, Coursol, M. et Mme Lenneville, M. Damien Leblanc, Mmes Massicotte, A. Racicot, Mme George Wallingford, Mme Demers; MM. Victor, René, Paul, Henri et Joseph Leduc, M. Léo Tremblay, Mmes Bigras et sa fille, Paul Valcourt, Dufresne, Désautel, G. Pigeau, Chénier-fils, Saint-Ours, M. Jos et Mme Gavalley, M. F. Wallingford, M. et Mme Charles Wallingford et un grand nombre de parents et d'amis.

Fleurs offertes par M. F. M. Wallingford, M. et Mme Charles Wallingford, M. et Mme Ed. Lebrun, M. et Mme Lucas, M. et Mme M. Goulet et Mme Allen Hurbert.

NAVAN

10 juin, 1929.

Rapport de l'école Saint-Jean-Baptiste, Navan.

Quatrième cours: Lucille Dumas, 90 p. c.; Arthur Cardinal, 85 p. c.; Hector Lefebvre, 78 p. c.; Lucille Lachapelle, 75 p. c.

Quatrième cours, deuxième année: Eveline Cardinal, 92 p. c.; Yvette Bourcier, 85 p. c.

Troisième cours, deuxième année: Laurent Lefebvre, 94 p. c.; Georges Lefebvre, 90 p. c.; Ulysse Bourcrier, 76 p. c.

Deuxième cours: Déodas Bourcier, 90 p. c.; Frederick Kehoe 88 p. c.; Roland Bergevin, 86 p. c.; Aurèle Cardinal, 86 p. c.; Emile Lachapelle, 84 p. c.; Oscar Dumas, 81 p. c.; Gertrude Kehoe, 79 p. c.; Bernadette Lamoureux, 75 p. c.; Lucien Bazinet, 76 p. c.; Irène Lefebvre, 76 p. c.; Marielle Legault, 75 p. c.; Gonzague Bergevin, 70 p. c.

Premier cours: Blanche Pilon, 96 p. c.; Fernand Pilon, 93 p. c.; Edouard Cardinal, 80 p. c.; Jeannette Roy, 80 p. c.; Octave Lacasse, 79 p. c.; Paul-Emile Lalande, 75 p. c.; Doralice Bourcier, 73 p. c.; Gérard Bergevin, 71 p. c.; Omer Dumas, 66 p. c.

Françoise Tompkins, institutrice.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Amer. W. Works	126.
Atchison	211⅝.
American Can Co.	139.
Allied Chemical	283.
Am. & For. Power	103⅞.
Am. Tel. & Tel.	206¾.
A. Locomotive	124⅝.
Amer. Smelting	98⅞.
Anaconda Copper	105½.
Baltimore & Ohio	117¼.
Bethlehem Steel	99¾.
Borden Milk	87.
Canadian Pacific	222½.
Chrysler Corpn	73½.
Coca-Cola	132⅞.
Cont. Motor	17⅜.
Congoleum	21½.
Com. Solv. Corp.	409.
Consolidated Gas	112⅞.
Dupont	164.
Fam. Players	63.
Fleischmann	87⅝.
Freeport Texas	45⅞.
General Asphalt	86.
General Electric	279.
General Motors	71¼.
Granby Mining	73.
Houston Oil	80.
Howe Sound	61¾.
Hudson Motors	83⅝.
Hup. Motors	41.
Kenn. Copper	83¾.
Intern. Harv.	103¼.
Inter. Nickel	48¼.
Mack Trucks	97⅞.
Marland Oil	35⅛.
National Dist.	51⅛.
Packard Motors	131.
Phillips Petr.	39⅝.
Pullman	80½.
Radio Corpn	82⅛.
Remington Ran	29½.
Southern Rails	142.
Studebaker	76¼.
Texas Gulf	72.
T. Roller Bear. Co.	89¾.
U. S. Ind. Alcohol	176¼.
United Carbide	85¾.
U. S. Steel	167½.
Westinghouse	153⅞.
White Motors	42⅝.
Willys-Motor	21.
Woolworth Co.	217½.
Woolworth Co. nouv.	87¼.

L'argent est à 8 pour cent.

Les ventes à 1½ heure, 1,469,300 parts; à 2 heures, 1,591,700 parts.

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	40½.
Alb. Pac. G.	47.
Alb. P. G. priv.	98.
Asbestos	10½.
Bell Telephone	165¼.
Brazilian	54⅞.
B. E. Steel	4.
B. E. Steel 1ere	29.
B. E. Steel 2e	6.
Brompton	41.
Build. Products	34¾.
Can. Brewing	23.
Can. Bronze	75.
C. Ind. Alcohol	28.
C. Pow. & Pap.	28½.
Can. Steam. Priv.	97½.
Chas Gurd	37½.
Dom. Bridge	97½.
Howard Smith	24.
How. Smith priv.	88.
Int. Nickel	48.
Lake of Woods	54.
Lyal	26.
Massey-Harris	61.
Montreal Power	109.
Ogilvie Milling priv.	125.
Ont. Steel	30.
Power Corp.	96⅝.
Quebec Power	75.
Shawinigan	76.
Simon	43.
Smelters	385.
St. Law. Paper	19.
South. C. Pow.	39½.
Steel Co. of Can.	52.
Steel Co. of C. pr.	50½.
Win. Electric	75⅝.
Bruck Silk	33.
Canada Cement	26½.
Can. Cement priv.	96.
Cockshutt	38.
Ham. Bridge	51.
B. C. Packing	19.
B. C. Power "A"	47⅛.
B. C. Power "B"	30¼.
Gen. Steel Wares	32.
Nat. Steel Car.	98.
Lindsay	32.
Donnacona	29.
Can. Foundries	23.
Wabasso	42.

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Can Dredge	69.
Can. Vickers	25.
Carling	16¼.
Dist. Seagram	18½.
East. Dairies	36⅛.
Fed. Distillers	0.50
Hydro-Electric	36.
Home Oil	20¾.
Imp. Oil	27½.
Imp. Tobacco	9¾.
Internat. Petr.	48¼.
Int. Petr. nouv.	24¾.
McColl-Front.	40.
Reg. Knitting	14.
Walker Hiram	20.
Western Steel	42.
Ass. Breweries	27.
Ass. Breweries	96½.
Lake Superior	17⅞.
MINES	
Abana	1.65
Noranda	52.00
HUILES	
Assoc. Oil	3.80
Com. Pet.	1.25
Dalhousie	3.75
Foothill Oil	7.50
Wainwell Oil	0.56

FERMETURES DE LA BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

Valeurs	Dernières ventes
Aconda	9½
Ajax Oil	1.48
Amulet	1.24
Barry	31.
Bathurst	15
Bedford	45
Bidgood	28
Chaput H.	9
Clericy	11
Goodwish	8
Gold Hill	3
Graham-Bous	10
Granada R.	27
Howey Gold	1.16
Int. Nickel	48.00
Keeley	44
Kirkland L.	90
Kootenay Flor	15
Lake Shore	23.60
Macassa	18
Malartic	30
McDougall	42
McIntyre	60¼
Mining Corp	3.95
Moss Mines	9
Newbec	70
Noranda	52
Pet Cob. M.	16
Premier	1.60
Sn Antonio	21
Sherritt	7.10
Stadacona	8
Sylvanie	1.28
Teck Hughes	8.25
Thomas Cad	12
Vipond Con	85
Wright Hargreaves	1.45
Windfall	2½
HORS-LISTE	
Abana	1.65
Big Missouri	1.30
Central Man	46
Home Oil	20.70
Jackson Man	10.50
Oreille	4.90
A. P. Cosolidated	3.80
As. Oil and Gas	3.70
Dalhousie	3.75

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 11. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités pubuliques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Lundi	208.8	134.7	234.7
Samedi	210.0	134.9	234.7
Il y a une semaine	208.4	137.5	233.4
Il y a un an	156.3	119.8	144.7
Maximum, 1929	225.4	141.2	236.2
Minimum, 1929	201.7	128.6	193.1

Total des ventes: 2,201,230 parts.

PLAISANCE

11 juin 1929.

M. Rodolphe Malo est retourné à Détroit Mich., après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Mlle Héléna Girard, d'Ottawa, est en vaacnce chez ses parents, M. et Mme Mich. Girard.

M. Robert Grenier, fils de M. et Mme Théo. Grenier, était de passage à Ottawa pour y subir ses examens en musique où il a remporté avec succès son diplôme avec distinction, cour préparatoire.

M. et Mme B. Angers, de Eastview, ainsi que leur deux enfants rendaient visite à M. et Mme J. St-Pierre.

Le euchre organisé par les Dames de Ste-Anne au profit de l'église, aura lieu samedi le quinze, à huit heures, à la salle paroissiale.

Mme A.-J. Landriault est de retour d'un court séjour à Montréal.

M. et Mme A. Valiquette, de Montréal, viendra sous peu passer la belle saison chez M. A. Malette.

M. et Mme Théo. Grenier ainsi que leur famille se rendaient à St-André Avellin, dimanche dernier.

Dimanche dernier, un groupe d'amateurs de Plaisance et de Montréal se rendaient à la pêche aux Chutes à North Nation d'où ils sont revenus enchantés de leur excursion rapportant avec eux de nombreux captifs.

CASSELMAN

11 juin 1929.

Dimanche le 9 juin sont allés rendre visite à M. et Mme Joseph Berthelette, de Casselman, Ont., M. et Mme Israel Proulx, Mlles Jeanne et Marie-Ange Proulx, de Eastview, M. Etienne Gravel, M. et Mme Joseph Gravel et leur fille, Rita, M. Edmond Mauriel, tous de Cyrville, Ont., M. et Mme Paul Bress et leur famille, de Ramsayville M. et Mme Thophile Rivoir, d'Ottawa, et leur famille.

TOUTE LA FINANCE EN QUELQUES MOTS

INTERNATIONAL POWER

Le rapport annuel d'International Power pour l'exercice financier de 1928, indique des revenus bruts de \$800,471, soit une augmentation de \$179,327 sur celles de 1927.

• • •

DIRECTEURS CANADIENS

Sir Herbert Holt et W. A. Black ont été nommés directeurs de la United Stores Corporation nouvelle compagnie formée en vue d'acquérir les actifs fusionnés de la United Cigar Stores et de la Tobacco Products Corporation. Cette nouvelle compagnie est américaine.

• • •

FAIBLES TRANSACTIONS

Le total des transactions hier en Bourse de Montréal a été le plus petit de l'année. Les prix cependant se sont assez bien maintenus.

• • •

RECETTES DU C. P. R.

Les recettes du trafic du Canadien Pacifique au cours de la semaine terminée le 7 juin, 1929, ont été de \$3,-978,000 — soit une augmentation de \$101,000 ou de 2.6 pour cent sur celles de la semaine correspondante de l'an dernier.

• • •

NOUVELLES COMPAGNIES

Au Canada il s'est formé au cours de la semaine terminée le 1er juin, d'après le Monetary Times, 78 nouvelles compagnies avec un capital global autorisé de \$26,456,855, comparativement à 175 nouvelles compagnise au cours de la semaine précédente et un capital global de \$85,387,799 et à 102 nouvelles compagnies avec un capital global de \$54,286,953 au cours de la semaine correspondante de l'an dernier

* * *

ACTIONNAIRES DU C. P. R.

Les actionnaires du Canadien Pacifique se rappellent que le privilège de souscription à la nouvelle émission de stock expirera le 17 juin, lundi, à 3 ehures de l'après-midi.

• • •

ARGENT A 8 POUR CENT

NEW-YORK, 11:—Le taux de l'argent à demande a monté à 8 pour cent hier, pour la première fois depuis plus de trois semaines et les banques ont retiré du marché la somme de \$40,000,000.

• • •

PERTES PAR LE FEU

Les pertes par le feu au Canada au cours de la semaine terminée le 5 juin, 1929, d'après le Monetary Times, ont été de \$731,350 comparativement à \$458,000 au cours de la semaine précédente et à \$200,600 au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

• • •

UNITED STATES STEEL

NEW-YORK, 11:—Les commandes en carnet de la United States Steel Corporation ont montré une diminution de 123,000 tonnes, soit une diminution moindre que celle que l'on avait prévue.

LA CAUSE DE GOULD REMISE À LUNDI

D. Gould a comparu aujourd'hui en cour de comté pour répondre à l'accusation de "manslaughter" portée contre lui alors que sa machine Whippet frappa dimanche matin un Ford, occasionnant la mort de la police de comté Myles Campbell.

La cause a été ajournée à lundi prochain.

Le cautionnement de \$5,000, continue.

FARLEY

11 juin, 1929.

Mme Antoine Lacourse est décédée à Farley le 27 mai à l'âge de 70 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Messines, et elle fut inhumée dans le cimetière du même endroit.

Elle laisse pour la pleurer, son époux, un fils, Antoine, de Farley; quatre filles, Mmes Georges Lacroix, Marie, de Maniwaki; Paul Labelle, Anna, de Maniwaki; Moise Charbonneau, Rose-Alma, de Messines, André Perreault, Julie, de Témiscamingue, ainsi que 28 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Mme Antoine Lacourse était depuis longtemps membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, de Messines.

LE RAPPORT EST INACCEPTABLE DIT STRESEMANN

LE RAPPORT SUR LA QUESTION DES MINORITES N'OFFRE PAS DE GARANTIES SUFFISANTES A CES MINORITES.

(De la Presse Associe)

MADRID, 11. — Gustav Stresemann, ministre allemand des Affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui au comité spécial du conseil de la Société des Nations qu'il ne pouvait pas accepter le rapport sur la question des minorités dans sa forme actuelle parce qu'il n'offrait pas une garantie permanente aux minorités.

La protestation du docteur Stresemann à propos du rapport du comité des trois était attendu depuis le 23 mai, alors que les propositions de l'Allemagne et du Canada concernant la protection de 40,000,000 de minoritaires avaient été rejetées.

Sir Austin Chamberlain, senor Quinones De Leon d'Espagne et M. A. Dachi, du Japon, refusèrent alors d'accepter la proposition que le conseil de la ligue veille constamment sur les intérêts de ces minorités. Ils décidèrent que le conseil pouvait agir d'après les pouvoirs donnés par les traités des minorités au cas où ces traités seraient violés.

Aristide Briand, ministre français des Affaires étrangères demanda aujourd'hui à Herr Stresemann d'accepter le rapport comme faveur minimum, ce qui préparerait les voies à des discussions ultérieures. Mais son plaidoyer fut sans effet.

Le rapport des minorités est considéré comme ayant une haute signification politique en Europe où les observateurs sont d'avis que ce problème est une des causes les plus dangereuses pour le désaccord entre les nations.

Jusqu'à ce qu'on en vienne à une entente à Madrid, le problème retournera au statu quo après plusieurs années d'études et de grands efforts de la part ds juristes.

Le comité des trois à sa réunion tenue à Londres en mai dernier, n'avait pas voulu rendre publiques les délibérations de leur comité, consentant toutefois à soumettre leur rapport à chaque membre du conseil de la ligue et à faire approuver sa publication par les états intéressés.

Quelques concessions ont été accordées aux minorités par la décision du comité qui donne à la ligue le pouvoir d'informer les pétitionnaires quand leurs requêtes sont considérées comme non recevables. La ligue était aussi autorisée à publier des rapports annuels sur le nombre des pétitions reçues.

UN MALENTENDU

Le rapport du vol d'un sedan neuf au garage Pinks n'est que la suite d'un malentendu. Pendant que la police cherchait partout la machine, celle-ci reposait en toute sûreté dans le garage privé du colonel H. Willis-O'Connor.

Le colonel avait laissé son auto personnel au garage Pinks Ltée, pour le faire réparer. Cet auto est pareil à celui qu'on disait volé. M. O'Connor avait donné ordre de ramener la machine à son garage une fois les réparations terminées. Or, le mécanicien s'est trompé et a placé la machine neuve dans le garage privé. Lundi matin, le colonel avertit les garagistes de l'erreur. L'échange fut fait.

Feu de paille

A deux heures 15 cet après-midi, les pompiers du poste 3 se sont rendus dans la cour du garage L. G. Fournier, sur l'avenue Robinson, près du pont d'Hurdman. Un feu avait été allumé pour brûler des boites et de la paille et comme il prenait des proportions alarmantes, o njugea bon d'appeler les pompiers. I ln'y eut cependant aucun dommage.

VAL-DES-BOIS

10 Juin, 1929.

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de Mme Isidore Larocque, née Mary David, survenue jeudi le 23 dernier, à l'âge de 45 ans et 9 mois Elle fut une de ces mères chrétiennes qui n'a jamais reculé devant le travail, l'abnégation et le sacrifice. Après quelques semaines de maladie soufferte avec patience et résignation, la mort l'a ravie à l'affection des siens comme à l'amitié de tous.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse: une fille, Violette; cinq fils, son père, M. J.-B. David, trois soeurs, Mme W. Thom, de Poltimore, Mme Vve Adélard Paquette, d'Espanola, Mme Paul Dubuc, de White-Deer, deux demi-soeurs, Mme F. Villeneuve et Mme Alex. Morin, de Val des Bois.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Whitmore, curé de la paroisse, qui officia au service, assisté des abbés Chartrand, de Buckingham, et Rollin de N.-D. de la Salette, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient ses beaux-frères: W. Larocque, T. Larocque, Louis David, P. Dubuc, W. Thom et son cousin, Emmanuel Thibault.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Théodore Larocque, de Sudbury, étaient de passage à Val des Bois à l'occasion de la mort de Mme Larocque.

MM. Joseph et Xavier Lajeunesse, d'Espanola, passent quelques jours ici.

ST-ANDRE AVELLIN

11 juin 1929.

Le 8 juin à M. et Mme Lionel Bock un fils, baptisé Joseph, Gérard, Jean, Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Tessier, oncle et tante de l'enfant Mme Jean-Baptiste Bock, porteuse, grand'mère.

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

2 Remerciements

MEUNIER — Mme J. R. Meunier adresse les plus sincères remerciements aux parents et amis et à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son frère, M. Séverin Desjardins, de Windsor, Ont., soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels et télégrammes. Remerciements aux Dames de la ligue catholique de Windsor et spécialement à M. et Mme Jos. Hurtubise, et M. Joanisse, entrepreneur de Windsor. 983-2-135

VIAU — Mme Viau et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Albert Viau soit par offrandes de messes de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 1997B-2-135

4 Mariages

PITRE-LEBEAU — M. et Mme Joseph Pitre, de Chicago, autrefois de Hull, annonce le mariage de leur fille Aurore à M. Maurice Lebeau, fils de M. et de feu Mme Lebeau, de Chicago. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 29 juin, à 9 hres à l'église Notre-Dame de Chicago. Pas de faire part. 984-4-135

5 Naissances

LAPLANTE — M. et Mme Lionel Laplante, née Germaine Côté, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 7 juin et baptisée le 9 sous les noms de Marie, Laurette, Lucienne, Yolande. Parrain, M. Lucien Boivin; marraine, Mlle Laurette Côté. Porteuse, Mlle Yvonne Gagnon. 986-5-135

PHILLIP — A M. et Mme Oscar Phillip (Rosaria Bourgoing), un fils né le 4 juin, à l'hôpital Ste-Marie, et baptisé le 9, sous les noms de Joseph, Georges, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Amyot, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Délima Phillipe, tante de l'enfant. 979-5-135

SCHINGH — M. et Mme M.-J. Schingh, née Fabianna Campeau, de Ste-Rose de Lima, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 9 juin, baptisé sous les noms de Joseph, Pierre, François. Parrain, M. François Beauchamp, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Marguerite Schingh, tante de l'enfant. Porteuse, Mme A.-B. Schingh, grand'mère. 1996B-5-135

6 Décès

OUELLETTE — M. Cyrias Ouellette, époux de Clémentine De Lafontaine, décédé le 10 juin à l'âge de 77 ans et 9 mois. Funérailles mercredi matin à 8 heures à l'église St-Charles .Départ du cortège funèbre, 8 Catherine à 7 hrs 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 981-6-135

KELLEY — A sa résidence, 631 avenue King Edward, dimanche le 9 juin 1929, Rose Convey, veuve de feu John David Kelley dans sa soixante-dixième année. Funérailles de l'adresse mentionnée plus haut, mercredi le 12 juin à 7 h. 15 a.m., à l'église du Sacré-Coeur, ou une messe de requiem sera chantée à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. N'envoyez pas de fleurs. 2515-6-135

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

NOUS croyons qu'il serait avantageux de demander nos prix avant de placer votre commande. Jones & Stevens, 277 Rideau. Tél.: Rideau 1924. 11

13 Perdu-Trouvé

CHAPELET de perle monté en or avec nom et date sur la croix, perdu près Clarence, Dalhousie et Rideau. Récompense. Retourner à 42 Clarence. 2520-13-136

SUPPORT et jante pour pneu Dominion Royal pour auto Graham-Paige, d'East Templeton à Angers. Récompense. 287 rue Besserer. Tél. Rideau 1951. 982-13-136

JUMENT brune, portant licou, marquée aux pattes d'en avant, perdue vendredi soir dans Hull. Retourner 156 Laval. Récompense. 432a-13-135

14 On demande

CHAUFFEUR pour moulin de campagne ainsi qu'une cuisinière. Sh. 6295-J. 1994B-14-136

CUISINIERE ou cuisinier marié, emploiera les deux époux. "The Elm", Wendover, Ont. 2507-14-137

JEUNE fille désire chambre et pension dans famille privée, Côte de Sable. S'adresser Casier 15, Le Droit. 2518-14-137

15 Servantes demandées

IMMEDIATEMENT servante. S'adresser 19 Caron, Wrightville. 1999B-15-137

SERVANTE générale; famille de quatre enfants. Bons gages. 36 Champlain, Hull. 987-15-137

SERVANTE demandé immédiatement. S'adresser 21 Caron, Wrightville. 2000B-15-137

16 Femmes, filles demandées

BONNE coiffeuse. S'adresser 51 Clarence. 2519-16-136

FEMMES gagnent $30.00 par semaine à coudre robes de maisons à domicile. Expérience pas nécessaire, matériel coupé. Instructions et patrons fournis. Enveloppe adressée pour détails, Dress Specialty, 445 St-François, Montréal, Qué. 978-16-136

FILLE pour ouvrage général, ou cuisinière. S'adresser 42 Clarence. 2561-16-138

17 Hommes demandés

$10. à $20. par semaine payées pour travail dans vos loisirs chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto. Dept 23. 17

18 Emplois demandés

CHAUFFEUR privé demande position, peut fournir bonne référence. S'adresser entre 9 et 11 heures le matin. Tél.: R. 4124-W. 980-18-136

CUISINIER, 22 ans d'expérience, demande emploi comme tel. S'adresser casier 20, Le Droit. 2498-18-136

19 Instituteurs demandés

DEUX instituteurs bilingues qualifiés pour enseigner, l'un comme principal, l'autre comme assistant; salaire respectif de $1,100 et $1,000. S'adresser Adolphe Belcourt, Perkinsfield, Ont. 957-19-136

22 Maisons à louer

COTTAGE aux Cèdres. S'adresser 15 Langevin, Hull. 429a-22-135

MAISON d'été, Wychwood, près Aylmer. S'adresser Henri Bigras, 41 Guigues. 966-22-135

MAISON, 78 Bolton. S'adresser H. Bigras, 41 Guigues, R. 201. 967-22-135

MAISON, s'adresser C. Léonard, 86 Montcalm. 1988B-22-137

MAISON, 6 pièces, possession immédiate, située 15 Walker, Wrightville. S'adresser M. Berthiaume, 113½ Bank, Queen 211. 2463-22-135

MAISON, 6 pièces, nouvellement tapissé, coin Verchères et Maisonneuve, Hull. 971-22-137

23 Appartements à louer

APPARTEMENT. S'adresser 61 Frontenac, Hull, Sh. 5814. 412a-23-141

PETITS appartements meublés à louer à la semaine. Appartement Laurier, coin Laurier et Victoria, coin Notre-Dame et St-Laurent. 430a-23-135

3 APPARTEMENTS à très bon marche, améliorations modernes. S'adresser 28 Verchères, Hull. 426a-23-136

24 Chambres à louer

CHAMBRE. S'adresser 67 Kent, Hull. 435a-24-135

25 A vendre

BICYCLE remis à neuf, vendra moitié prix. S'adresser 67 Kent, Hull. 434a-25-135

COLUMBIA cabinet, en bonne condition, avec 30 disques, bon marché. S'adresser après 6 hres, 3 rue Maud, Eastview. 985-25-136

FOURNAISES avec fournaux, neuves, refaites, bon marché. Hubert Stoves Works, 101 Pinhey. 108

LAVABO pour atelier de barbier, glacière, attelages, express; le tout en parfaite condition et à sacrifice. S'adresser à 62 rue Friel. 963-25-135

TERRAIN et maison à Cyrville. Sh. 2467-w, après 6 heures. 946-25-136

VENTE de radios à batteries et à l'électricité, $25.00 et plus. Marques bien connues, appareils garantis, conditions faciles. Voyez notre nouvelle combinaison Lindsay, a $325. C. W. Lindsay & Co., Limited, 189 Sparks. 2488-25-133

PERSIENNES. Plusieurs grandeurs. S'adresser à 207 Water. Tél.: Rideau 2491. 976-25-136

TERRAIN payé au mois. S'adresser 15 Langevin, Hull. 428a-25-134

BON piano, $35.00. S'adresser 96 Kent, Hull, Sh. 6371-J. 1998B-25-138

$65.00. Phonographe Console Lindsay, comportant 20 morceaux. $5.00 comptant, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2489-25-133

$99.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique, caisse de noyer, comportant 12 morceaux. Conditions: $10.00 comptant, $6.00 par mois. Orme Ltd, 175 rue Sparks. 2469-25-133

$50.00 allouées pour votre vieux radio, peu importe la marque contre tout nouveau Radiola ou Radio Rogers sans batteries, en magasin. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 2468-25-133

$20.00 achètent un gros phonographe droit Corona, avec 12 morceaux, caisse d'acajou. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2494-25-133

$150.00. Piano Williams, dimension d'appartement, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 2490-24-133

26 Maisons à vendre

PLUSIEURS petites maisons payées au mois. S'adresser 15 Langevin. 427a-26-134

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriétés améliorées de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 2515-31-139

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

Déménagement

TRANSFERT Federal, voitures couvertes, en ville, ou à longue distance. Licence Ottawa et Hull Queen 46. 42

38a Automobiles

CAMION Chevrolet, 1½ tonne, châssis à aridelles, modèle 1926, moteur en parfait ordre. 58 rue Pamilla. 950-38a-135

FORD Touring 1927; Chevrolet (Supérieur 1924); en parfaite condition. S'adresser 18 Frontenac, Hull. 2517-38a-137

51 Peintres-décorateurs

M. LOUIS LABERGE, 88 St-Rédempteur, peintre-décorateur. Sh. 3270-j. 1993B-51-135

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

81 Spécialistes

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Qué. Tél. Q. 3614. 81

VENTE A L'ENCAN

Au no 208 1-2, Ave Guigues, mercredi, le 12 juin, à 10 heures de l'avant-midi, d'un mobilier et de garnitures de maison, d'un victrola et de disques, de tables et chaises déclassées, d'une divanette, d'un mobilier de salle à manger de chêne de 9 morceaux, d'un mobilier de chambre à coucher de noyer de 5 morceaux, de bureaux de toilette de chêne, de carpettes de congoleum, de meubles de cuisine, de garnitures, draperies, rideaux, vaisselle, verrerie, coutellerie, literie, poêle combinaison range et à gaz et autres articles.
No 29-554.

The Wm. A. COLE Co.,
Les premiers encanteurs d'Ottawa.

Vente Hypothécaire d'une Propriété dans Casselman

En Vertu des Pouvoirs de vente contenus dans une hypothèque faite en faveur du vendeur qui sera produite à la vente, il sera offert en vente à l'Encan Public, sujet à une offre de réserve, au bureau de Monsieur J. A. Brisson dans le village de Casselman dans le comté de Russell, le Jeudi, 11 juillet, 1929 à 10 heures de l'avant-midi par monsieur J. A. Brisson, encanteur.

Le terrain de madame Rose-Anna Rozon dénommé: Le lot No 12 sur la rue Sealey dans le dit village de Casselman, suivant le plan de H. O. Wood, enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Russell. Le lot a une largeur de 50 pieds et une profondeur de 150 pieds. Il y a une maison à deux etages lambrissée en briques, un garage, une étable, un poulailler et un puits d'eau. Le dit terrain est décrit plus en détail dans l'hypothèque enregistrée sous le No 1785.

Conditions de la vente: 1-3 du prix d'achat devra être payé à compte comme dépôt et le solde dans un mois de la date de la vente.

Pour avoir de plus amples renseignements et les autres conditions de la vente on est prié de s'adresser à Monsieur J. J. Laflèche, Casselman, Ont., ou à

Thomas Charlebois,
Procureur,
18 rue Rideau,
Ottawa.

SOUMISSIONS POUR SYSTEME DE CHAUFFAGE

HOPITAL STRATHCONA

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau de Santé, Hôtel de Ville, marquées "Soumission pour reconditionner le système de chauffage" ou "Soumission pour chauffage mécanique", comme sera le cas, seront reçues par le secrétaire du Bureau, département de la santé, Hôtel de Ville, jusqu'à midi vendredi le 21 du présent mois, (Economie de la lumière), pour reconditionner le système de chauffage actuel et pour la fourniture et l'installation d'un système de chauffage mécanique à l'hôpital Strathcona. On peut se procurer les devis sur demande à l'hôpital. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Daté à Ottawa, ce 11e jour de juin 1929.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier.

AVIS est donné que mercredi le 19 juin 1929, à 2 heures de l'après-midi, les effets suivants seront vendus par encan public à St-Emile de Suffolk, comté de Papineau, district de Hull, à la demeure de Mons. Thomas Racicot. —Un automobile, McLaughlin, moteur no 240423, série No 20263, modèle D35, ledit automobile étant la propriété de Hervé Lacoste et est vendu par l'encanteur J.-Eugène Lamothe.

Cet automobile sera vendu pour satisfaire un compte de $35.00 du par ledit Hervé Lacoste à Thomas Racicot, hôtellier de St-Emile de Suffolk pour logement fourni et compte d'hôtel.

Thomas RACICOT.

Daté à St-Emile de Suffolk, ce 10e jour de juin 1929.

SPORT

LES HONGROIS EN SÉRIE MI-FINALE

BUDAPEST, Hongrie, 11 juin. — L'équipe Davis hongroise a atteint la série mi-finale de la zone européenne en battant la Hollande par 3 matchs à 2.

Le baron von Kehrling, de Hongrie, a battu Hans Timmer, de Hollande, par 8-6, 6-3, 3-6, 6-3, dans le match décisif joué lundi après-midi.

RÉGINA BLANCHI

REGINA, 11. — L'équipe de football galloise a blanchi les étoiles de Régina par 7-0 dans une belle exhibition donnée ici lundi soir en présence de 2,000 spectateurs.

VON PORAT GAGNE

CHICAGO, 11 juin. — Otto von Porat a enregistré un knockout sur Emmett Rocco à la 8e ronde de leur combat de dix assauts au stade lundi soir.

STANDARD GAGNE

Le Standard Bread a battu d'Ottawa Dairy par 12-11 dans une partie des Laitiers et Boulangers jouée au parc Plouffe lundi soir.

LE CLASSEMENT

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Kansas City	32	14	.696
Minneapolis	33	16	.673
St-Paul	29	22	.569
Indianapolis	24	25	[illegible]
Louisville	21	25	.457
Milwaukee	18	30	.375
Columbus	18	20	.375
Tolédo	17	29	.369

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	34	11	.756
New-York	27	18	.600
St-Louis	28	21	.571
Détroit	28	25	.528
Cleveland	24	23	.511
Washington	17	28	.378
Chicago	18	33	.353
Boston	15	31	.326

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburgh	28	17	.622
St-Louis	31	19	.620
Chicago	28	18	.609
New-York	24	20	.545
Philadelphie	21	24	.467
Cincinnati	18	29	.383
Brooklyn	17	28	.378
Boston	17	29	.370

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Rochester	32	17	.653
Baltimore	27	22	.551
Toronto	28	24	.538
Reading	23	21	.523
Newark	23	23	.500
Montréal	22	29	.431
Buffalo	19	28	.404
Jersey City	18	28	.391

IL N'Y A PAS DE DANGER POUR UNE EXPLOSION

BIEN QUE LE DOCTEUR ROBERTSON, SURINTENDANT DE L'HOPITAL MUNICIPAL, AFFIRME QU'UNE EXPLOSION DES PELLICULES A RAYONS X N'EST PAS POSSIBLE DANS CETTE INSTITUTION, LES COMMISSAIRES DECIDENT DE DEMANDER UNE INSPECTION DU PREVOT DES INCENDIES.

Au cours d'une réunion hier soir, les commissaires de l'hôpital municipal ont décidé de se conformer en tous points aux réquisitions du prévôt des incendies sur la conservation des pellicules à rayons X. Bien que le docteur D. M. Robertson, surintendant de l'institution, leur ait donné l'assurance que le danger d'une explosion, du genre de celle qui s'est produite récemment dans un hôpital de Cleveland, n'était pas à craindre, les commissaires ont cru devoir demander au prévôt ontarien de faire une inspection de l'hôpital et de donner les conseils appropriés.

Le docteur Robertson donna lecture d'une longue lettre du prévôt sur les règlements à observer pour la conservation desdites pellicules. Le surintendant explique que les pellicules d'usage courant à l'hôpital sont conservées dans deux casiers au dez-de-chaussée. Chacune est dans une enveloppe séparée et les enveloppes sont placées dans des fillères métalliques. Toutes les autres pellicules sont dans un bâtiment séparé de l'immeuble principal. Or, la lettre dit que les pellicules doivent être conservées dans des voûtes. M. John Bain fait observer que les règlements sont compliqués et constate que l'hôpital ne se trouve pas en règle au point de vue de la conservation des pellicules. Le docteur Robertson répond qu'il n'y a point de voute pour les conserver à l'hôpital.

M. BAIN

M. Bain propose qu'on accepte la lettre du prévôt, que l'hôpital municipal voit à se conformer aux réquisitions, qu'on demande au prévôt, de venir ici pour voir si les moyens de protection sont suffisants et aussi pour éclairer certains points assez vagues des règlements. Le commissaire Tulley appuie la proposition.

LES COUTURIERES

Les couturières de l'hôpital ont fait requête pour obtenir un congé avec paye les samedi après-midis.

Le docteur Robertson explique que celles-ci travaillent de huit heures du matin à 5 heures le soir pendant six jours mais il pense que la requête soulèvera un problème, étant donné que quelque 125 employés de l'institution seraient dans la même classe. Il faudrait peut-être étendre le privilège à ce groupe, qui travaille aussi six jours par semaine. Le commissaire Tulley croit que les employés ont droit à une demi-journée de congé par semaine. M. Robertson fait remarquer que ces dames sont déjà payées les jours de congé. M. John Bain dit qu'il aimerait avoir un rapport du docteur Robertson sur l'effet qui s'ensuivrait si l'on plaçait 125 autres employés dans la même classe. En conséquence, on a remis la décision à la prochaine réunion.

LES PATIENTS

Le nombre de patients à l'hôpital le premier juin était de 406. Pendant le mois de mai, 758 ont été reçus à comparer avec 778 pendant le même mois l'an dernier.

LES ASSISTANTS

Etaient présentés à la réunion: Le docteur D. M. Finnie, président, le commissaire Tulley; l'échevin Aristide Bélanger; M. A. J. Major, H. Carson; J. Bain; W. L. Best; J. J. Lyon; le docteur T. H. Leggett; le docteur D. M. Robertson et le secrétaire N. H. H. Lett.

LA MORT TRAGIQUE DE LIONEL MARTIN FUT ACCIDENTELLE

TEL EST LE VERDICT RENDU HIER SOIR A L'ENQUETE.

La mort de Lionel Martin, fils de M. et Mme Ernest R. Martin, 165 rue Rochester, qui s'est noyé le 2 juin dans la Baie Mooney alors que le canot dans lequel il se trouvait chavira soudainement, a été accidentelle. Tel est le verdict rendu hier soir par un jury réuni en enquête au palais de Justice, rue Nicolas. Le coroner J. E. Craig présidait.

Une recommendation accompagnait le verdict, celle de ne pas louer de canot à des personnes qui ne savent pas nager ou qui ne sont pas habituées à manier le canot.

Plusieurs témoins ont été interrogés par le coroner à l'enquête d'hier soir. Au moment de l'accident, Martin était en compagnie de Georges et Albert Payette, fils du constable Joseph Payette, 354 rue Rochester. Le canot dans lequel se trouvait les jeunes gens avait été loué par le défunt à la remise à canots Henry, sur l'Echo Drive. G. Payette avait payé les frais du louage. Il a été révélé à l'enquête qu'aucun des trois jeunes gens était habitué à manier le canot. C'était la première fois que G. Payette montait dans une pareille embarcation, et les deux autres jeunes gens n'avaient voyagé qu'une fois dans un canot. De plus, le jeune Martin ne savait pas nager.

Le dimanche, 2 juin, la Baie Mooney, située à quelques milles au sud d'Hogs Back, était très houleuse et un fort vent soufflait. Les vagues franchirent le bord de l'embarcation et les jeunes furent précipités dans l'eau glacée de la rivière George Payette aida à Lionel Martin à se cramponner au bord du canot et nagea jusqu'au rivage. Son frère a été secouru par d'autres jeunes gens en canot. Martin lâcha prise, on ne sait pour quelle raison, et disparut sous l'onde.

Les témoins étaient les suivants: Dr D. E. Winter, qui fit l'examen post mortem de la dépouille mortelle. La mort, dit-il, a été causée par la suffocation, dûe à la noyade; Fred Gass, 468 rue McLeod, Ralph Jack, 196 rue Albert, Neil Moodey, 514 rue Cooper, Fred Lambert, 414 rue Lisgar, et Ed. Casselman, 499 rue McLeod, qui se trouvaient en canot sur la Baie Mooney et portèrent secours au canot en détresse.

Mme H. Henry, propriétaire de la remise à canots sur l'Echo Drive; un employé de Mme Henry, A. Charron, 345 rue Rochester; Le constable Borden Conley, qui en compagnie du chef de police McCarthy, du comté de Carleton, trouva le corps dans 35 pieds d'eau; le constable H. Snider, également de la gendarmerie de comté, qui fit des recherches jusqu'à minuit le soir de l'accident pour repêcher le cadavre; George et Albert Payette, les deux compagnons de la victime.

Dans son adresse au jury, le coroner Craig insista sur le point que les jeunes gens n'étaient pas habitués à conduire un canot. C'est une embarcation très dangereuse, dit-il, surtout quand l'eau est agitée; on ne peut conduire sûrement un canot qu'avec une longue pratique.

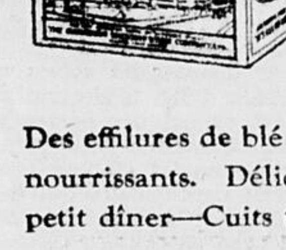
Après quelques minutes de délibération, le jury rendit un verdict de mort accidentelle, avec la recommandation mentionnée plus haut.

LIGUE DE CROSSE

	G.	P.	Pr	Ctre
Madison	2	0	14	6
Laurier	0	1	2	6
Parkdale	0	1	4	8

Pour éclaircir l'esprit et dégourdir le corps.

SHREDDED WHEAT



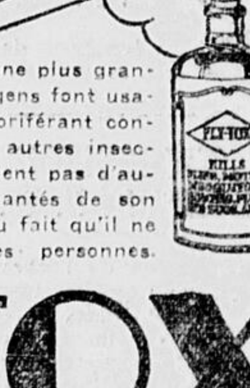
Au blé entier avec tout le son

12 biscuits pleine grandeur

Des effilures de blé entier torréfié au four—légers, fortifiants, nourrissants. Délicieux avec du lait pour le déjeuner ou le petit dîner—Cuits tout prêts à manger.

Ramassez les papiers qu'il y a dans chaque paquet.

EN PLUS DE FOYERS TOUS LES JOURS



FLY-TOX jouit d'une plus grande popularité. Les gens font usage de ce liquide odoriférant contre les mouches et autres insectes, et ils n'en veulent pas d'autre. Ils sont enchantés de son prompt effet, de son odeur et du fait qu'il ne tache pas. Inoffensif pour les personnes. Chaque bouteille est garantie.

FLY-TOX

Produit au Melon Institute of Industrial Research par la Rex Research Fellowship.

Préparé au Canada par la Canada Rex Spray Co., Ltd., Brighton, Ontario, Canada.

FEUILLETON DU "DROIT"

SUIS-MOI

Par SAINT-CYGNE.

No 27—

Me Grivoire, répondit-il, a beaucoup aimé ta mère; si elle n'avait pas rencontré celui... celui qu'elle a épousé en secondes noces. Grivoire eût été, pour elle, un excellent mari.

— Me Grivoire est sympathique, accorda Cécile, mais le coeur s'égare si facilement...

M. Le Quillio ne releva pas le propos. Cécile reprit:

— Si ma mère eût vécu, qui sait? M. Larewski eût peut-être assuré son bonheur. Il s'est remarié à une femme très comme il faut.

M. Le Quillio était enfoncé dans son fauteuil; il se redressa, tourna la tête du côté de sa nièce et, d'un ton brusque:

— Qui t'a mise au courant de tout cela?

Elle fit un geste évasif:

— J'ai appris fortuitement que M. Larewski se trouvait à Paris; mais il ne nous intéresse que par ricochet.

Interloqué, le conseiller questionna sèchement:

— Où veux-tu en venir?

Cécile éluda:

— Je crains de vous fatiguer, mon oncle...

— Non, non, fit le vieillard plus amène, je respire assez bien aujourd'hui; dis-moi ta pensée, Cécile.

Elle s'assit auprès du conseiller, lui prit la main, la caressa doucement.

— Avez-vous su, fit-elle à voix presque basse, que ma mère a eu un second enfant?

Oui, fit le conseiller.

On entendait le bruit de la pendule et le chaquement des bûches dans le feu, rien au dehors que le tintement du tramway qui se rapprochait. Cécile reprit:

— Le connaissez-vous?

— Non.

— C'est mon frère, dit Cécile.

M. Le Quillio ne répondit pas; elle ajouta:

— Le neveu de ma tante.

Il devina à moitié:

— Parle-lui-en, si tu veux.

Cécile devait conquérir d'abord M. Le Quillio.

— Ma tante est une femme, dit-elle, les femmes sont plus nerveuses, moins pondérées que les hommes; c'est pourquoi je m'adresse à vous.

— Ah! c'est pour cela?

Cécile perçut une déception dans l'accent du malade.

— C'est aussi, ajouta-t-elle, parce que, depuis que je vis constamment auprès de vous, j'ai appris à mieux apprécier votre bonté. Auparavant, je ne pénétrais guère dans votre bureau, le grave magistrat m'intimidait; à présent, je me sens tout à fait votre fille.

Il secoua la tête:

— Et tu veux entrer au couvent!

Spontanément:

— Je ne vous quitterai pas, mon oncle!

Le visage de M. Le Quillio se contracta; une douleur lui perçait la poitrine, retentissant dans le dos sous l'omoplate.

— Je ne te retiendrai pas longtemps... — et, se raidissant, — sois franche; qu'as-tu encore à me demander?

A voix presque basse:

— Je voudrais que ma tante consentit à recevoir cet enfant.

— Tu es folle! Qu'est-ce que cela peut te faire?

La douce voix se fit ardemment persuasive.

— Mon oncle, c'est tout mon coeur qui réclame; et puis, c'est aussi mon sentiment de la justice: sa grand'mère, comme ma tante, était une La Brohinais.

— Nous ne savons même pas ce qu'il est devenu! Mal élevé, sans doute, bohème, coureur d'aventures!

— Je ne le crois pas.

Le vieillard tressaillit de nouveau.

— On dirait que tu le connais.

A son tour, Cécile se taisait.

— Qui est-il? Où est-il?

Cécile murmura:

— On vous l'a présenté.

M. Le Quillio se leva.

— C'est trop fort!

— Mon oncle, mon oncle, je vous en conjure, ne vous agitez pas!

— Qui est-ce? Me le diras-tu?

M. Le Quillio parlait d'une voix dure; Cécile, qui redoutait une crise, appelait mentalement, à son secours, tous les saints du Paradis.

— Asseyez-vous, mon oncle, je vous en prie!

— Réponds-moi!

— C'est le protégé de Laetizia: Jean de Kenty.

M. Le Quillio était retombé sur son fauteuil; son visage ne pâlissait pas; Cécile se rassurait.

— C'est trop fort! répétait le conseiller; voilà ce que manigancent des femmes! Accordez donc votre confiance à quelqu'une! C'est Cervioni qui a fait cela, c'est elle!

Instinctivement, M. Le Quillio trahissait sa prédilection à l'égard de Cécile: il s'appliquait à noircir Laetizia pour innocenter sa nièce; il ajouta:

— Ce que je puis te reprocher, c'est de ne pas m'avoir averti plus tôt.

Elle dit:

— Ma tante...

Il interrompit:

— Non, pas ta tante, tu as eu raison de t'adresser à moi, mais pourquoi avoir attendu?

— Le jour du concert, j'ignorais encore qui était Jean de Kenty.

— Et quand tu l'as appris?

— Vous étiez malade.

— Suis-je donc moins à ménager?

— Ce n'est pas cela, mon oncle; mais — vous le sentez, et je vous l'ai dit tout à l'heure — nous sommes plus liés à présent, n'est-ce pas? Je m'épanche plus facilement auprès de vous; cependant, j'hésitais; les paroles de Me Grivoire m'ont poussée brusquement...

Cécile réinstalla les coussins de son oncle, lui reprit la main.

— Jean est bon, dit-elle, c'est une âme claire, il travaille, il fera de la composition, Brantôme le protège.

Le conseiller ne repoussait plus la discussion; un pas était accompli.

— Qui l'a élevé?

— Une soeur de son père, à Paris; Mme Massiez est mariée à un commerçant; ils sont honnêtes et dignes.

Comment se peut-il que ce jeune homme fasse son service militaire? Il est né à Cracovie d'un père Polonais.

— Il s'est fait naturaliser Français.

— C'est bien, dit simplement M. Le Quillio.

Un tramway s'arrêtait; la porte s'ouvrit.

— Tais-toi! fit le conseiller.

Cécile l'embrassa en disant:

— Merci, merci!

Chez Mme Saint-Aubin, le ciel s'est obscurci; ceux qui, tout autour d'elle, répandaient du soleil ont emporté leur trésor.

Les réalités quotidiennes l'accablent; les lettres de ses enfants, cependant, tendent à la réconfortez. Michel écrit:

"J'ai retrouvé la véritable vie du soldat; vous savez qu'elle m'a toujours plu. Nous occupont momentanément un fortin, en plein bled; nous avons dû perfectionner nous-mêmes une organisation de fortune; cela exerce l'ingéniosité de nos hommes.

"Notre position comporte cet avantage que l'eau ne nous y est pas refusée: il existe un puit qui ne tarit guère, et j'ai fait creuser des citernes à même le roc.

"L'oasis nous permet de défricher un jardin: j'y cultive des légumes; cela va vous paraitre bien "sédentaire", mais un ordre nous éloignera subitement de notre effort fructifiera pour d'autres, à moins que tout ne soit mis à sac. Cette perspective déracine l'égoïsme; elle donne le gout de planter pour autrui, comme le sage vieillard de La Fontaine; elle contraint au détachement notre nature, qui y répugne toujours..."

Aucune allusion à la douleur intime qui avait motivé son départ. La mère se demandait: "Oublie-t-il?" Jugeant avec son tempéramment féminin et la mentalité d'une époque où l'on accordait la prédominance aux questions sentimentales, Mme Saint-Aubin supposait une souffrance sur laquelle l'amour-propre et le courage posaient un masque.

Même vis-à-vis d'elle si tendre pour ses enfants, le capitaine ne laissait rien percer de l'état de son coeur.

Mme Saint-Aubin eût préféré la plainte au silence; sa nature expansive lui donnait la tentation de le rompre par une allusion, puis, la plume en main, elle n'osait plus.

Chez Nellie, du moins, une certaine gaité reparaissait:

"Je fais beaucoup de musique avec Mme Pearl-Larewska; cela transforme ma vie sévère de professeur...

"Le salon de Mme Larewska réunit de nombreux artiste; quelle formation pour moi!...

"M. Larewski vient de partir pour la Pologne..."

Mme Saint-Aubin prononce tout haut:

"Larewski..."

Ses syllabes tintent dans son souvenir...

Munie de la lettre de sa fille, elle se rend à l'hôtel de la Noüe; Laetizia déjeune; pressée par l'heure, elle parcourt les feuillets, puis, les rendant à son amie:

— Parfait! la petite est dans son élément.

— Qui peut-être cette Mme Larewska?

Une américaine mariée à un Polonais.

— Et puis?

Cervioni comprend:

— Le nom te rappelle quelqu'un.

— Est-ce le même?

— Oui.

Mme Saint-Aubin, piquée, demande:

—Mais alors?

Laetizia, rapidement, met les choses au point: Nellie veut se faire une carrière musicale: il faut qu'elle sorte; Brantôme ne l'eût pas introduite dans un milieu douteux.

Mme Saint-Aubin quitte l'hôtel de la Noüe à moitié convaincue, et Cervioni, à part soi, se promet d'avertir Cécile.

Le lendemain, suivant l'habitude qu'elle en avait prise, la jeune fille arriva place des Lices, devant elle, un soldat tâtonnait dans l'escalier, ces godillots raclaient les marches, il apportait un billet pour Mlle Cervioni.

Laetizia déchira l'enveloppe:

— Jean est entré à l'infirmerie; rien de grave, j'irai le voir demain matin.

Puis, abordant immédiatement la question:

Mme Saint-Aubin est venue tout exprès pour me parler des Larewski

— Qu'a-t-elle appris?

— Sa fille fait de la musique avec Mme Larewska; cette jeune femme a pris la petite en amitié.

— Nellie et Jean se sont-ils déjà retrouvés?

— Non; Mme Saint-Aubin, pas plus que sa fille, ne connait Jean de Kenty pour le fils de Stanislas.

La jeune fille se prend la tête entre les mains:

— C'est une situation impossible, dit-elle, quel mal peut faire un tel imbroglio!...

Tout ce qui n'est pas mis au clair blesse cette nature droite; la souffrance se ravive en elle chaque fois qu'une circonstance lui remémore le silence imposé... Quelle amertume dans l'adieu de Michel!

Elle reprend, poursuivant sa pensée:

— On s'imagine le plus souvent que secret équivaut à duplicité!

Cervioni rétorque vivement:

— Le but que tu poursuis te l'impose.

Cécile secoue la tête:

— Cela ne peut durer...

— Où en es-tu, chez toi?

— Mon oncle est revenu sur la conversation de l'autre soir; l'ostracisme où il a tenu la mémoire de ma mère provient du besoin de ne pas entrer en contradiction avec sa femme.

— Que va-t-il faire?

— Je n'osé encore le pousser à une démarche qui provoquera des tempêtes.

— Cela peut s'éterniser, dit Laetizia.

Cécile sent le reproche:

— Si mon oncle ne parle pas, je me déciderai à le faire moi-même.

Puis, avec une grâce qui la refait enfant:

— Avez-vous remarqué, grande amie, que, lorsqu'on insiste pour ceux qu'on aime, on force le coeur de Dieu? Dieu aime que nous aimions, que le soin d'autrui nous poursuive... cette confiance m'aide à patienter; je guette le moment, il viendra.

Le lendemain, Jean, atteint d'angine, était transporté à l'hôpital; Laetizia lui rendit visite.

— Juste ce qu'il faut disait le jeune homme, pour "tirer" une permission: Paris en perspective!

Enfoncé sous sa couverture grise, plein de bonne volonté, il acceptait, sans rechigner, les badigeonnages qu'un infirmier novice lui faisait, d'une poigne héroïque, avec des tampons gros comme des noix.

"Ma chère maman,

"Je vais vous raconter la plus singulière des aventures; la vie est bien plus romanesque que les livres!

"Hier, j'entre chez Mme Larewka, elle était sortie; en l'attendant, je prends mon violon et joue en sourdine l'ouverture de Saint-Efflam: arrivée aux barques.

"Une porte s'ouvre, une tenture se soulève... En costume de voyage, un jeune homme est devant moi: ahurissement de l'un et de l'autre. Je veux dire de Jean de Kenty et de votre fille.

"Au cours de la soirée, j'ai appris que M. de Kenty avait adopté son prénom pour éviter toute confusion avec son père, Stanislas Larewski, lequel est un peu ombrageux au sujet de sa personnalité.

Mme Saint-Aubin s'assit pendant cinq minutes, bousculée dans son esprit, cherchant à classer des souvenirs. Elle comptait: Jean de Kenty, vingt-trois ans; Cécile, vingt-six... Cécile!... Son fils, dans ses lettres, n'avait jamais nommé Mlle Le Quillio... un pressentiment angoissé s'imposait... c'était un écheveau de laine aux mains d'un aveugle; elle tâtait les fils, mais n'en distinguait pas les couleurs.

à suivre

Faits - Ottawa

Retrouvée

Mlle Yvonne Poirier, que ses parents recherchaient depuis la semaine dernière, est retournée à son logis, 34 avenue Sherbrooke. Elle avait trouvé de l'emploi à Kempville, Ont. Ont.

• • •

A qui le cheval?

Les autorités de la police du poste numéro 2, rue Fairmont, ont entre les mains un cheval trouvé près du pont de la rue Somerset. Le propriétaire de la bête est prié de la réclamer. C'est un cheval de couleur baie, pesant environ 1,500, avec une tache blanche en avant de la tête.

• • •

Même état

Les autorités de l'hôpital de la rue Water nous apprennent aujourd'hui qu'il n'y a pas grand changement dans l'état du jeune George Taillefer, 143 rue George, grièvement blessé samedi après-midi en faisant une chute en bas du garage de la compagnie Major, sur la rue York. Le bambin a passé une assez bonne nuit, et ce matin, il reposait paisiblement. Il a reçu les soins du docteur S. M. Nagle. Quoique il souffre d'une fracture du crâne et d'autres blessures pénibles, on espère lui conserver la vie. Son état est encore grave cependant.

• • •

La plage de Westboro

La plage de bain de Westboro sera cette année sous les soins du Board of Trade local. Cette décision a été annoncée à une réunion tenue hier soir après laquelle on déclara qu'on n'avait pu en venir à une entente avec un groupe d'hommes qui désiraient la plage pour un club aquatique. A la fin de la semaine on placera l'écriteau Board of Trade à la porte de l'office du secrétaire W. E. Haughton, chemin Richmond, de telle sorte que le public voyageur pourra trouver l'office sans aucune difficulté.

• • •

Les Ecossais

Les Highlanders d'Ottawa sous le commandement du lieutenant-colonel W. B. Meglouglin ont paradé hier soir dans les rues de la ville. Un grand nombre de personnes attirées par leur musique ont suivi le contingent qui a défilé par les rues, Laurier, Nicolas, Osgood, King Edward, Rideau, Wellington, Metcalfe, Laurier.

Le colonel Meglouglin a annoncé que la fanfare des Highlanders donnerait un concert samedi après-midi sur la colline du parlement et mercredi soir aux terrains de l'exposition.

• • •

Feu au parc Strathcona

Les pompiers du poste numéro 3 ont été appelés à trois heures ce matin au parc Strathcona où une maisonnette avait pris feu. Les dommages furent légers. Le feu avait probablement été allumé par un bout de cigarette jeté près du mur de la petite construction. Un passant aperçut les flammes et s'empressa d'avertir les pompiers.

• • •

Dernier luncheon.

Le dernier luncheon de l'association des assureurs-vie d'Ottawa a eu lieu hier après-midi au Château Laurier sous la présidence de M. W. Dalton. M. A.-W. Greene, C.R., parla d'une manière humoristique des relations des agents avec leurs clients, donnant quelques conseils précieux à ses auditeurs.

Le prochain luncheon de l'association aura lieu le premier lundi de septembre.

UNE SUGGESTION DE L'ÉCHEVIN F. W. YORK

La suggestion de l'échevin F. W. York, à savoir que les tramways du circuit Hull-St-Patrice continuent vers l'ouest sur la rue Sparks jusqu'à la rue Lyon pour tourner ensuite sur la rue Wellington, au lieu de tourner sur la rue Bank et arriver sur Wellington immédiatement, suscite un grand intérêt auprès des personnes qui s'intéressent aux questions de circulation dans la ville.

On s'accorde à dire que ce changement apporterait une amélioration considérable à la circulation sur les rues Sparks et Wellington. Les tramways continueront tout droit sur la rue Sparks au lieu de virer à droite sur la rue Bank, et de plus, il y aurait plus d'espace pour le stationnement des automobiles sur la rue Wellington entre les rues Bank et Lyon.

Docteur R. E. Valin
165, ave Laurier Est
Chirurgien consultant de l'Hôpital Général, rue Water, et de l'Hôpital Civique, désire annoncer à sa clientèle qu'à l'avenir il se limitera exclusivement à la pratique de la chirurgie générale.
Consult.: 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457-659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

NOBLE RÔLE DE LA FEMME CATHOLIQUE

Elle est " le croisé tout désigné pour combattre le divorce, l'amour libre, le malthusianisme, la licence des modes, les mauvais théâtres la littérature malsaine, l'école sans Dieu" déclare Mme Aurélien Bélanger à la réunion des anciennes des couvents de la ville et de la région de Québec.

LA FÉDÉRATION

(Spécial au DROIT)

QUEBEC, P.Q., 11. — "La femme est le champion, le croisé tout désigné pour combattre le divorce, l'amour libre, le malthusianisme, la licence des modes, les mauvais théâtres, la littérature malsaine, l'école sans Dieu" a déclaré Mme Aurélien Bélanger, d'Ottawa, présidente générale des Associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques, dans un discours qu'elle a prononcé aujourd'hui devant les alumnae des couvents de la ville et de la région de Québec. Celles-ci, tant religieuses que laïques, sont réunies dans la vieille Capitale.

Mme BELANGER

Mme Bélanger a parlé de la genèse de la fédération des anciennes élèves, de sa nature, de ses activités et de son avenir, en des termes qui lui ont valu de chaleureux applaudissements.

Au début, elle remercie Madame la présidente, rend hommage aux religieuses de Sillery dont elle est l'hôte, salue ses collaboratrices et amies.

Puis, passant au corps de son sujet, elel pose les questions suivantes: Quelle fut la genèse de cette oeuvre de la fédération des anciennes élèves? Quel est son but? De quels moyens son action dispose-t-elle? Quelle destinée l'attend? Naissance, nature, action, avenir: C'est le cycle complet d'un être humain, comme d'une oeuvre humaine.

La présidente générale dit qu'elle n'a pas l'intention de faire un historique détaillé de l'entreprise, un récit de sa participation aux congrès internationaux d'anciennes élèves qui engendra l'idée d'une fédération canadienne, un exposé des démarches pour obtenir les autorisations et adhésions indispensables ou une revue de l'assemblée constituante des 9 et 10 janvier dernier à Montréal. Elle passe aussi sous silence les difficultés premières et le détail du travail qui se fait dans toutes les régions.

L'APPROBATION

"Toutefois, dit-elle, il y a une date, mesdames, qu'il faut écrire en lettres d'or dans les annales de la fédération. Cette date décisive, est le 29 septembre 1928. En ce jour béni, une voix s'éleva, la plus autorisée au Canada, après celle du vicaire de Jésus-Christ, pour approuver, bénir et en quelques sorte accepter au nom de l'Eglise le plan à peine ébauché.... C'est la voix de Son Eminence le Cardinal Rouleau, qui, le 29 septembre 1928, écrivait: "J'ai pris connaissance du mémoire que vous avez bien voulu m'adresser relativement à la fondation d'une Fédération canadienne des graduées des couvents catholiques de langue française. Le but poursuivi par cette association consiste à maintenir et à intensifier l'enseignement religieux, à répandre la saine littérature et à favoriser la dignité des moeurs chrétiennes en combattant l'ignorance, les publications malsaines, le mauvais théâtres, les doctrines et les pratiques subversives de l'ordre qui doit régner dans les foyers catholiques et au sein d'une société de baptisés.

"L'action des membres de votre association doit être constamment éclairée par la doctrine de l'Eglise et guidée selon la direction de ses Pontifes.

"C'est là un noble idéal qu'il vous sera sans doute donné de réaliser pour le bien de notre peuple et l'extension du règne de notre Divin Roi, le Christ Jésus. Je prie le Seigneur de bénir les Dames organisatrices de cette Fédération, et de leur donner la lumière, la prudence et la force nécessaires pour assurer le succès de leur noble entreprise. Et que toute leur activité soit pénétrée de charité. Ce sera l'objet de la prière de votre religieusement dévoué en N. S. (signé fr. Raymond-Marie Card. Rouleau, O.P., archevêque de Québec."

Cette approbation fut le signe de ralliement et quatre mois plus tard la fédération est fondée à Montréal.

UN HOMMAGE

Mme Bélanger, à ce point, remercie les femmes de Québec pour leur précieux apport à l'entreprise commune.

Les zélatrices de la fédération, continue-t-elle, visent à encourager les anciennes élèves, qui forment une élite féminine catholique, à se grouper en amicale autour de leur Alma Mater et à organiser les amicales en fédération centrale aux fins de créer une force collective où n'existaient auparavant qu'efforts locaux et influences éparses et aux fins d'assurer une orientation commune dans les domaines où l'action féminie peut convenablement s'exercer et efficacement compter.

ACTION DANS L'ORDRE

"Non pas, mesdames, que la femme instruite doive sortir de son foyer, oublier sa destinée naturelle et primordiale d'épouse et de mère, et, sans souci des limitations de son sexe, se jeter témérairement dans toutes les luttes religieuses, sociales et politiques. Non! certains domaines seulement et certaines méthodes conviennent à son action. Parmi ces domaines, je note surtout celui où se jouent les intérêts de la famille, le bien-être matériel et spirituel des enfants, la sauvegarde de la jeune fille et de la femme isolée. Surtout, voudrais-je la voir, la femme, défendre la famille, dont elle est la reine et la gardienne, contre les innovations modernes subversives de l'ordre, de la morale, de la dignité humaine, des lois naturelles, même de l'ordonnance des desseins divins. La femme est le champion, le croisé tout désigné pour combattre le divorce, l'amour libre, le malthusianisme, la licence des modes, les mauvais théâtres, la littérature malsaine, l'école sans Dieu.

Et son seul moyen d'action, sa seule arme de combat est l'organisation de ses unités, de ses talents, de ses volontés, de ses efforts, de ses influences dans une vaste coopération vers le but commun. Le mal est organisé: l'organisation seule peut le combattre. Le mal est national: l'armée qui l'oppose doit être nationale."

DROIT DE SUFFRAGE

Mme Bélanger est d'avis que dans les provinces où les électrices d'autres races et d'autres croyances s'organisent politiquement, c'est un devoir impérieux pour la Canadienne française d'exercer le droit de suffrage, de s'organiser pour obtenir la part qui revient aux siens dans les organismes représentatifs et administratifs, pour sauvegarder dans les lois et les règlements les droits de la religion et de l'éducation catholique et française, et même au besoin de participer aux associations et groupements politiques afin de combattre les tendances adverses et perverses.

L'AVENIR

La présidente générale termine son discours par ces paroles:

AVENIR

"Quand nous constatons le zèle qui ne s'est pas démenti un seul instant et le travail accompli dans la fédération et ses affiliées depuis le congrès de Montréal au cours des derniers quatre mois, nous nous prenons à rêver. Et quand il pousse des ailes aux rêves des femmes, ils ne se trouvent pas de profondeurs inaccessibles dans le ciel bleu.—Nous franchissons en un bond les années et les générations pour trouver dans un siècle nouveau chaque ancienne élève de chaque couvent catholique participant aux activités d'une amicale groupée autour de son Alma Mater. Nous apercevons toutes les amicales faisant partie des Associations fédérées, qui coordonnent leurs énergies, orientent leurs efforts vers le triomphe des bonnes causes sous la bannière de Marie Médiatrice."

Les Dames Auxiliaires du Précieux Sang

A la dernière réunion des Dames Auxiliaires du Précieux-Sang, section St-François d'Assise, chez la présidente Mme Pelletier, lecture fut donnée du rapport de l'année écoulée. Pour Noël il fut envoyé 16 paniers de provisions de tous genres et de plus des dons en argent furent ajoutés. En avril une vente alimentaire aux magasins "Cloutier" et "Graziana" fut faite au profit de cette oeuvre.

On ajouta pour clore le programme de l'année plusieurs partis de bridge données chez les dames du comité. Ainsi le comité aura le plaisir de présenter aux Révérendes Soeurs un chèque substantiel.

Un "Merci" de la part du comité et dû à toutes les personnes qui savent toujours donner si généreusement.

COMITE DE 1929-30

Comité pour 1929-30 élu par acclamation: Président, Mme Pelletier; vice-présidente, Mme Juneau; trésorière, Mme Rochefort; assistante-trésorière, Mme Drouin; secrétaire, Mlle Delisle; assistante secrétaire, Mme Fredette; Conseillières: Mmes Lachaine, Cloutier, Lamoureux, Latreille, Soublière, Le Brun, Briand, Jodouin, Quesnel.

Le R. P. Georges-E. Villeneuve, O. M. I., va au Basutoland

Le R. P. G.-E. Villeneuve, O. M. I., provincial des RR. PP. Oblats de l'est du Canada, s'embarquera le vendredi quatorze juin prochain pour Rome, et le deux août il s'embarquera de nouveau pour le Basutoland. Il sera accompagné d'un jeune père du Scolasticat.

Le R. P. G. Charlebois, O. M. I., maître des novices à Ville Lasalle, a été nommé vice-provincial en remplacement du R. P. Villeneuve pendant son absence.

Conférence des Consuls Américains

Les 12, 13 et 14 de ce mois, aura lieu ici une conférence de la plupart des consuls des Etats-Unis en Ontario, A cette conférence l'on discutera les questions de procédure et les nombreuses phases qui se trouvent dans le travail de consulat.

Les officiers suivants seront présent à cette conférence: Irving N. Linnell, consul-général, Ottawa; Emil Sauer, consul de Toronto; H. F. Hawley, Windsor, Howard, F. Whitey, London, Francis R. Stewart, Niagara Falls; Bartley F. Yost, Sault Ste-Marie; Harry L. Walsh, Hamilton; George G. Fuller, Kingston; Wm P. Garrety, Prescott; Charles W. Allen, North-Bay, M Monett, B. Davis, un inspecteur du service étranger des Etats-Unis sera aussi présent aux assemblée de la conférence.

L'honorable William Phillips recevra les consuls à Ottawa. Il leur adressera aussi la parole lors des différentes assemblées. Le 12, l'honorable Phillips donnera un diner en leur honneur, à la même date, le consul général Linnell donnera un luncheon au Rideau Club.

Cette conférence aura lieu aux bureaux du consulat général dans l'édifice du Metropolitan Life Insurance sur la rue Wellington.

PROPHETIES SUR L'AVENIR DE NOTRE CAPITALE

PAUL McFARLANE NOUS PREDIT UNE POPULATION DE 240,000 AMES D'ICI VINGT ANS.

Parlant hier à un luncheon du club Rotary donné au Château Laurier, M. Paul. A. McFarlane, gérant général de la Cie Bell du Téléphone au Canada, a donné des chiffres encourageants sur l'avenir de la capitale. D'après lui, la population d'Ottawa sera de 240,000 habitants dans 20 ans d'ici. Il y aura 60,000 appareils téléphoniques au lieu des 37,000 appareils actuels; 51,000 familles au lieu des 34,000 actuelles; 7100 maisons d'affaires au lieu des 5000 actuelles. M. McFarlane base ces données sur un examen récent de la ville par les employés de sa compagnie et sur l'expérience acquise depuis plusieurs années dans le service téléphonique.

M. McFarlane avait pris comme sujet de son allocution "La construction de demain", et il divulgua certains travaux très importants que sa compagnie entreprendrait d'ici quelques années.

Le président John Murphy a télégraphié de la Nouvelle-Orléans que d'après son observation personnelle, il ne croyait pas qu'aucune ville avait plus de pôteaux tout enchevêtrés de fils qu'Ottawa en a sur la rue Sparks.

"Notre politique", déclara-t-il, "c'est de libérer les rues de tous les pôteaux téléphoniques et nous espérons que les citoyens nous aideront dans ce projet en nous donnant la permission de passer à l'arrière des propriétés."

Les téléphones automatiques seront probablement introduits à Ottawa en 1933. La compagnie veut transformer la cité, mais cette transformation se fera par petites étapes et il n'y aura pas de réduction soudaine dans le personnel. Cette année, la compagnie dépensera un demi million de dollars dans la ville d'Ottawa et un programme de cinq ans prévoit des dépenses totales de trois millions de dollars.

M. McFarlane croit que le jour n'est pas loin où il sera possible à tous les citoyens d'Ottawa d'appeler n'importe quelle partie civilisée du monde tout comme on communique actuellement avec toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et du Mexique.

PROGRES SENSIBLES

Le service s'est beaucoup amélioré à Ottawa depuis quelques années. On ne prend maintenant que trois secondes pour établir la connection là où il en fallait cinq auparavant. Les erreurs par mille appels ont été réduits de 40 à 16; les mauvais numéros de 27 à 13. Vingt quatre heures suffisent maintenant pour installer un appareil alors que cette installation était auparavant l'affaire d'une semaine.

Il y a 742 employés à Ottawa et 16,000 dans tout le système. La compagnie a environ 400 gradués universitaires à son service et prétend en employer 75 à 100 de plus chaque année.

Le président élu, Fred Elford occupait le fauteuil présidentiel. Les hôtes furent présentés par M. J. E. Serré et parmi ceux-ci on remarquait plusieurs employés de la compagnie Bell Téléphone.

Le 24 juin le club Rotary donnera un autre luncheon où l'hon. Howard Ferguson, premier ministre de la province adressera la parole.

3e LECTURE DE LA LOI DES GRAINS

Le sénateur Graham a déclaré hier au Sénat, que, pour pénétrer dans les régions artiques, il fallait une autorisation du gouvernement canadien. De sorte qu'il n'y a rien de sérieux dans les remarques faites récemment par un explorateur américain, rapportées la semaine dernière en Chambre du Sénat, qui disait qu'il se rendrait dans les régions arctiques et baptiserait maints endroits " à l'américaine. " D'ailleurs les noms donnés aux endroits devront recevoir l'approbation de la Royal Geographical Society, d'Angleterre. D'ailleurs, l'explorateur dont il s'agissait a depuis, abandonné son projet.

Le Sénat a passé en troisième lecture la loi des Grains telle qu'amendée par les Communes. M. Willoughby a appuyé le bill à l'étude, qui ne touche qu'aux grandes lignes. Les détails seront réglés l'an prochain. Il a dit que tous les cultivateurs étaient contre le mélange des grains. Il a espéré que la nouvelle loi apportera aux cultivateurs de l'ouest les soulagements demandés par eux.

Le sénat s'est ensuite ajourné à mardi soir, à 9 heures.

À L'ASSOCIATION DE LA S. DES NATIONS

L'assemblée régulière de l'exécutif de l'Association de la Société des Nations a eu leu hier après-midi aux quartiers généraux de la rue Wellington. Le lieutenant-colonel C.-P. Meredith occupait le fauteuil présidentiel; des résolutions de remerciements furent proposées pour la presse, les membres des différents comités et pour l'association des instituteurs d'Ottawa.

La prochaine assemblée n'aura lieu maintenant qu'en octobre.

HONNEUR AU MÉRITE

(Spécial au DROIT)

CASSELMAN, Ont., 11—Mlle Jeanne Charlebois de Casselman, Ont., a obtenu "avec grande distinction" son diplôme du cours Lauréat, du Conservatoire de l'Institut Musical.

Mlle Charlebois est une élève des Filles de la Sagesse. Pensionnat N.-D. de Lourdes, Eastview-centre, Ont.

Nos plus sincères félicitations à l'heureuse "Lauréate".

M. CHARLES H. LABARGE, gérant de la laiterie Laurentian d'Ottawa et des compagnies affiliées, a été le premier voyageur régulier à s'inscrire au registre de l'hôtel Royal York de Toronto, après l'inauguration officielle à midi aujourd'hui.

M. CARRUTHERS REPRESENTERA LE CLUB D'OTTAWA

IL PARTICIPERA A LA GRANDE RANDONNEE PROCHAINE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

M. H. K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade et de l'Auto Club de la Capitale, représentera le club local à une grande excursion qui aura lieu dans la Nouvelle-Angleterre sous les auspices de l'Association des Automobilistes américains. Le club d'Ottawa a été gracieusement invité par M. J. E. Ballantyne, président de l'Association. Cette joyeuse randonnée qui a en même temps un but utilitaire, car l'on a surtout en vue les progrès de l'automobilisme et du tourisme, durera quinze jours, commençant le 15 juin et se terminant le 30 du mois. Les excursionnistes partiront de Bridgeport, Connecticut et reviendront au même point après avoir visité une foule d'endroits pittoresque et charmants et un grand nombre de villes de la Nouvelle-Angleterre, telles que New Haven, Hartford, Providence, Fall River, New Bedford, Boston, Salem, Portland, Camden, Lewinton, Bethel, Montpelier, Manchester, Lenox, Holyoke et Springfield.

Le départ se fera de l'hôtel Stratfield, Bridgeport, à 8 heures a. m., heure avancée. Tous les clubs d'automobiles sont invités à envoyer un représentant parfaitement au courant de la politique des chemins et du tourisme. Les femmes et les jeunes filles seront accueillies avec empressement.

L'EMPIÈTEMENT NE SERA PAS TOLÉRÉ

Le Bureau des Commissaires a décidé à son assemblée de mardi après-midi de sévir contre M. D.-L. Campbell, entrepreneur qui se permet d'empiler des déchets de toutes sortes sur la propriété de la corporation, rue Faraday. M. Campbell a déjà été averti à plusieurs reprises mais il ignore les avis.

Comme une pétition a été reçue de citoyens de la rue Faraday protestant contre une telle situation, le Bureau a cru sage de prendre des mesures sévères si M. Campbell ne s'exécute pas de bon gré.

La maison Progressive Printers a obtenu le contrat pour l'impression des listes électorales vu que sa soumission de 5¾ sous par nom est la moins élevée. L'imprimerie Commerciale demandait 5.9 sous et la maison Mortimer 5 15/16 sous.

FILLETTE ENLEVÉE

WINDSOR, Ont., 11. Teresa, huit ans, fillette de Ivan L. Dean, de Détroit, a été enlevée hier en se rendant à l'école publique de l'avenue Acmeron. Le père croit que la fillette a été enlevée par sa femme, Anna, dont il est séparé depuis plusieurs mois. Il demeure à Détroit, où il travaille, mais sa fille était en pension chez Mme Charles Roberts, avenue Elm.

LE CARDINAL HLOND ARRIVE EN AVION

ROME, 11. — Le cardinal Hlond, archevêque de Poznan et primat de Pologne, est arrivé en avion, à l'aéroport du Licteur, à Rome; il s'y est rendu pour assister aux fêtes de la béatification de Don Bosco.

De nombreux prélats Salésiens l'attendaient au débarquement.

ABANDONNÉE SUR MER

(De la Presse Canadienne)

HALIFAX, 11. — La goélette de pêche "Mary Sears" a été abandonnée sur la mer hier matin alors qu'elle était en feu. Son équipage a été transporté à Halifax par le vapeur français Sergent Couarme d'après un message de sans-fil envoyé par le capitaine Robin F. Genarmo à son agent local. Le message se lit comme suit: "En route pour Halifax ayant à bord l'équipage de la goélette américaine "Mary Sears", brûlée ce matin. Arriverons à bonne heure demain matin."

Le message ne dit pas si le vaisseau a pris en feu et a été abandonné ou s'il a été endommagé et brûlé comme menace à la navigation.

PERDU

PERDU — Un chandail pour hommes, perdu dans le tramway de Hull samedi après-midi. La personne qui l'a pris est priée de le retourner à l'Ottawa Electric.

LA "VARNELINE" SERA ANALYSÉE IMMÉDIATEMENT

C'EST UNE SUBSTANCE QU'ON A TROUVEE DANS LES EGOUTS DE LA VILLE.

La corporation a donné au chef Burnett l'ordre de faire analyser sans plus tarder les échantillons de "varneline" qui ont été pris dans les égouts de la ville afin qu'un rapport soit prêt pour la reprise de l'enquête concernant les explosions mystérieuses qui ont causé tant de dommages.

Cette substance est employée par les teinturiers et nettoyeurs et l'on est curieux d'en connaitre la composition. La question fut soulevée par le maire au Bureau des Commissaires cet après-midi lorsqu'une requête fut soumise pour la construction d'un nouveau relais d'essence à l'angle des rues Kent et Somerset.

M. Kitchen a fait rapport que dans la rue Kent, entre les rues Sparks et Gladstone, il y a présentement neuf relais d'essence.

"C'est terrible", dit le maire.

Et M. Plant: "Il faut faire quelque chose pour réglémenter la construction de ces relais. La ville en est couverte et le seul moyen de remédier à la situation est de créer des zones restrictives."

On obtiendra l'opinion de l'avocat-consultant Proctor au sujet de ces suggestions.

PROMOTIONS AU SERVICE SOCIAL

Le Bureau des Commissaires, agissant à la suggestion de M. C. Ford, surintendant du service social, recommandera au Conseil de ville que les changements suivants soient faits dans le département en vue de la mort de M. John Keane et de la démission de Mlle G. Brault:

1— Que Mme Edington et Mlle L. Shortt se partagent le travail de M. Keane en plus de leur ouvrage ordinaire et qu'elle reçoivent une augmentation de $300 à dater du 1er juillet 1929.

2— Que Mlle A. Powell soit promue au rang de commis du 1er grade avec salaire annuel de $960 à dater du 1er juillet 1929.

3— Que Mlle A. Bélanger soit nommée en remplacement de Mlle Brault et comme aide de Mlle Duhamel.

Comme de nombreuses objections ont été enregistrées au sujet de la construction d'écuries à l'angle des rues Stewart et Waller, le Bureau a décidé de soumettre la question à M. Proctor. On semble croire que les réglements actuels ne permettent pas l'établissement d'écuries dans cette localité.

J. W. HALL EST NOMMÉ CONSTABLE

M. J. W. Hall de Edward, Ont., a été nommé par le chef de police McCarthy du comté de Carleton pour remplacer la vacance causée par la mort accidentelle du feu constable Myles Compbell, qui a succombé presque instantanément dimanche matin à la suite d'un accident sur le chemin de Montréal.

M. Hall qui est un athlète de renom, est au service du comté depuis hier. Il est âgé de vingt ans et est le fils de M. et Mme W. J. Hall. Le nouveau constable fit ses études à l'école secondaire de Kenmore. Il étudia aussi au collège agricole de Guelph, Ont. M. Hall a l'intention de donner tout son temps à la police.

IL RÉCLAME $500

Le juge Daly est à entendre, en cour de comté aujourd'hui la cause de Daniel Skuce contre J. Bower Lyon. Le demandeur réclame la somme de $500, et la défense répond par une réclamation de $681.75.

La poursuite dit que le fils de Lyon vint donner sur son auto sur le chemin de Prescott, le 10 juillet 1928. La défense dit que l'accident a été causé par l'incompétence du fils de Skuce qui conduisait l'auto de la poursuite.

J. A. Grace occupe pour la poursuite et Thomas et Strike pour la défense.

La cause se continue.

MORT DU CAPITAINE WILLIAM OLIPHANT

VICTORIA, C.B., 11 (S. P. C.)—Le capitaine William Oliphant, qui possédait autrefois des dépôts de charbon dans l'Alberta, est mort ici hier à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il demeurait à Los Angeles, Californie, depuis qu'il vendit ses intérêts d'Alberta, il y a quelques années. Il était ici depuis quelques mois pour sa santé.

TWINBREAD
Tél: Rid. 5368
10c.
Livré Enveloppé
BOULANGERIE PERFECTION

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU AU COIN DE LA RUE GEORGES

MERCREDI, ECOULEMENT DE
60 Chapeaux d'Eté
Régulier $7.50 à $13.00
$4.95
Chapeaux à larges passes, de mohair, modèles à passes moyennes de Visca Perle ou Baku, chapeaux sportifs en pailles rugueuses, tout cela se présente dans le premier écoulement de Chapeaux d'été, mercredi. Les conceptions les plus chics de l'été. Dans les nuances de blanc, marine, noir et toutes les teintes pastel. Pointures pour dames et jeunes filles. Pour écouler, mercredi, à $4.95.
Au Troisième Etage.
Murphy-Gamble Limited

L'EXPOSITION À L'ECOLE MÉNAGÈRE DE MONTEBELLO

LES IMPRESSIONS D'UN VISITEUR.

Ottawa, 11 juin 1929

Le "Droit", Ottawa.

Je viens solliciter un petit espace dans vos colonnes au sujet d'une visite tout à fait imprévue faite avec quelques amis au Couvent de Montebello, où se tenait, dimanche dernier, une exposition d'ouvrage ménagers et de fantaisie confectionnés par les pensionnaires de cet établissement. Cette exposition était des plus intéressante tant au point de vue de la quantité des articles exposés que de l'excellence de leur qualité. Les confections comprenaient des travaux à l'aiguille, articles de ménage, vêtements, tricots de tous genres où l'utilité le disputait au bon goût. Les travaux de peinture étaient très bien réussis et des plus attrayants.

Quant à l'art culinaire on est évidemment convaincu que le chemin de l'estomac mène très souvent à celui du coeur, si l'on en juge par l'étalage des conserves de fruits, de légumes et même de viandes, et par l'assortiment de gâteaux et de bonbons auxquels une place spéciale avait été réservée.

Les élèves méritent donc toute l'admiration qui leur est manifestée pour avoir, sous l'habile direction des bonnes religieuses et avec leurs conseils éclairés, réussi, tout en s'instruisant, à développer des talents qui, plus tard leur assureront le bonheur et le confort dans la vie familiale.

Cet enseignement dans le programme scolaire est très appréciable et tout à l'honneur du Couvent de Montebello.

—Je vous remercie de votre courtoise hospitalité.

UN VISITEUR.

CONFÉRENCE ENTRE LE Dr STRESEMANN ET ARISTIDE BRIAND

MADRID, Espagne, 11. (S. P. A.)—On attache ici une importance considérable à la conférence de cet après-midi entre le Dr Stresemann et Aristide Briand, ministres des Affaires Etrangères d'Allemagne et de France respectivement. Tous deux sont membres du conseil de la Société des Nations en conférence ici. On croit que l'entrevue en question fournira l'occasoin d'une discussion sur les problèmes qui regardent essentiellement l'Allemagne et la France, tels que l'évacuation prochaine de la Rhénanie.

Le comité des minorités a tenu aujourd'hui des séances secrètes afin de discuter les résolutions sur la manière de procéder avec les minorités, pour les présenter à une séance plénière du conseil demain.

Les membres du conseil se sont réunis pour discuter le rapport des minorités, concentrant leurs efforts afin de décider l'Allemagne à accepter les décisions du comité spécial comme un minimum qui fournirait une base ferme de négociations pour l'avenir.

LE TRAITE KELLOGG

TOKIO, 11. — Le traité de paix Kellogg, dont le premier ministre demandait hier la sanction impériale, a été référé au conseil privé pour délibération et étude.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

A. M. Bélanger, D. Opt.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
561, Sussex Tél: R. 4606
(2 portes de la rue Sussex)
Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

Poste de sans-fil pour le Vatican?

CITE VATICANE, 11. (S. P. A.)—Sa Sainteté le Pape a accordé aujourd'hui une audience au sénateur Marconi avec lequel il a eu une longue conversation sur la possibilté de construire un poste de sans-fil sur le terrain du Vatican. Le Souverain Pontife a posé un certain nombre de questions qui dénotent d'étonnantes connaissances techniques sur le problème et a sincèrement remercié le distingué inventeur d'avoir bien voulu mettre ses services à la disposition du Saint-Siège. Il a donné une bénédiction spéciale au sénateur.

Le prince de Galles serait fiancé à la princesse Ingrid

LONDRES, 11. (S. P. A.)—On pense en certains milieux locaux que d'ici à deux semaines on annoncera les fiançailles du prince de Galles à la princesse Ingrid, fille du prince héritier de Suède. Le prince célébrera le trente-cinquième anniversaire de sa naissance le 23 juin et un bal a été organisé en l'honneur de la princesse le 14 juin par l'ambassade suédoise. La nouvelle des fiançailles sera peut-être annoncée à l'une ou l'autre de ces deux occasions. Ce n'est pas la première fois qu'on annonce que le prince épouserait sa cousine de la terre de Viking.

Un autre traité de commerce possible avec la France

VANCOUVER, 11. (S. P. C.)—L'honorable Philippe Roy, ministre du Canada en France, a laissé entendre ici aujourd'hui qu'un autre traité de commerce serait peut-être négocié entre le Canada et la France, lequel aurait un champ plus vaste que celui actuellement en vigueur, M. Roy est arrivé à Vancouver aujourd'hui, pour continuer sa tournée dans le Canada. En France, dit-il, et dans le reste de l'Europe, le Canada est regardé comme le meilleur territoire de placement du monde.

CAFE TOM
144, rue Rideau
TOUT EST NEUF ET HYGIENIQUE
Si vous désirez déguster les meilleurs repas en ville, à 35c, venez nous mettre à l'assai.
Nous servons des groupes de personnes. Téléphonez pour avoir nos prix.
Rideau 3046 ou 7204

Argent à Prêter sur Autos
Avez-vous besoin d'argent? Nous vous en prêterons sur votre automobile.
Vous pourrez rembourser par paiements mensuels tout en conduisant votre char. Si vous payez votre auto par versements et que vos paiements sont trop élevés, nous les réduirons. Nos taux sont environ 1-3 plus bas que les autres compagnies qui font ce commerce. Demandez nos prix et vérifiez-les. Nous n'agissons pas comme agents intermédiaires, nous avons notre propre compagnie de finance.
Bureaux à la Canada Motor Car.
The Commercial Loan Co. Limited
310, rue Sparks - Ottawa